

EIGHT FRENCH STORIES

MANLEY




3 1761 03571 9806

Deputy French

Wm. Call

Department of French
UNIVERSITY COLLEGE - TORONTO



Digitized by the Internet Archive
in 2007 with funding from
Microsoft Corporation

EIGHT FRENCH STORIES

*EDITED WITH NOTES, EXERCISES
AND VOCABULARY*

BY

EDWARD MANLEY

ENGLEWOOD HIGH SCHOOL
CHICAGO



ALLYN AND BACON

BOSTON

NEW YORK

CHICAGO

ATLANTA

SAN FRANCISCO

PQ

1275

M3



864086

COPYRIGHT, 1920

BY EDWARD MANLEY

DAT

Norwood Press
J. S. Cushing Co. — Berwick & Smith Co.
Norwood, Mass., U.S.A.

PREFACE

THIS book contains a collection of French stories, so well known and so much admired as to be classics. Three of the stories, which relate to incidents in the Franco-Prussian War, may arouse a somewhat more vivid interest than they did before 1914.

No attempt has been made to present any particular school or literary cult, or to introduce recently published and little known stories. In the short time usually devoted to French, it is not advisable to experiment with new and untried material, leaving the student in ignorance of the best literature of France.

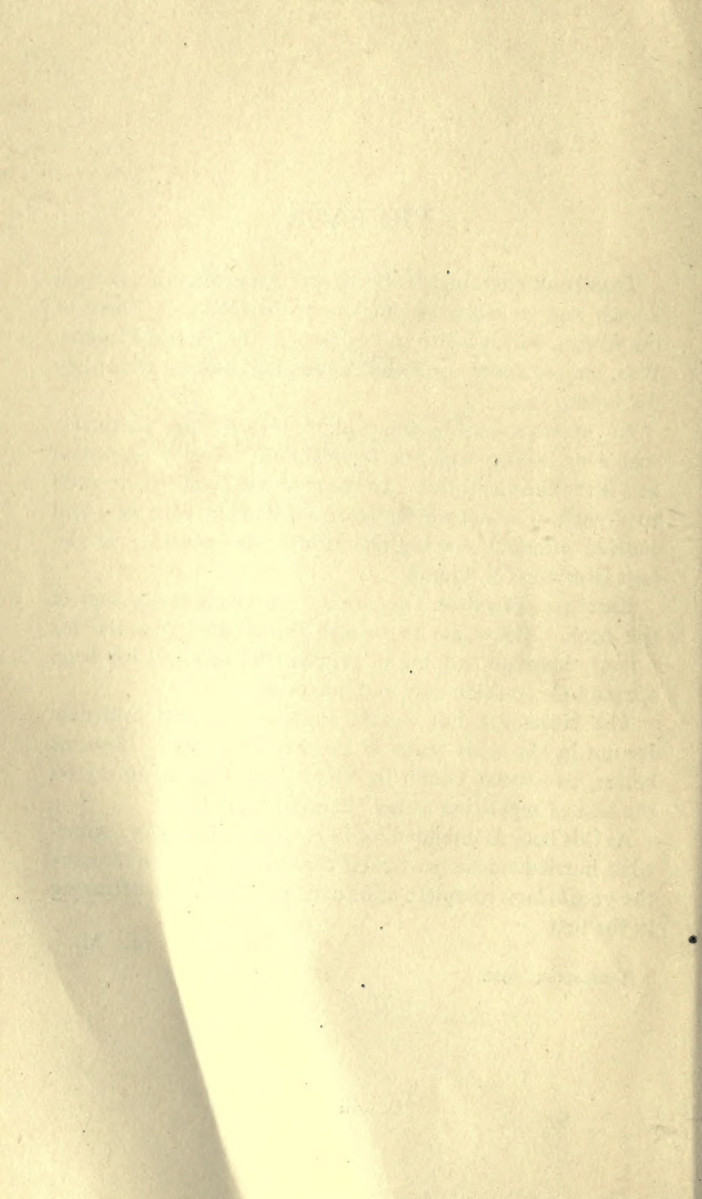
Exercises, based on the stories, are given at the end of the book. They aim to furnish the student material for a more thorough training in French, and no effort has been spared to keep them easy and practical.

The Notes are full, as the book is intended primarily for use in the early years of the French course. It seems better, in a book edited for elementary classes, to err on the side of repetition rather than of omission.

As this book is intended for fairly rapid reading in a somewhat hurried course, particular care has been taken to make the vocabulary complete and to list in it all idioms occurring in the text.

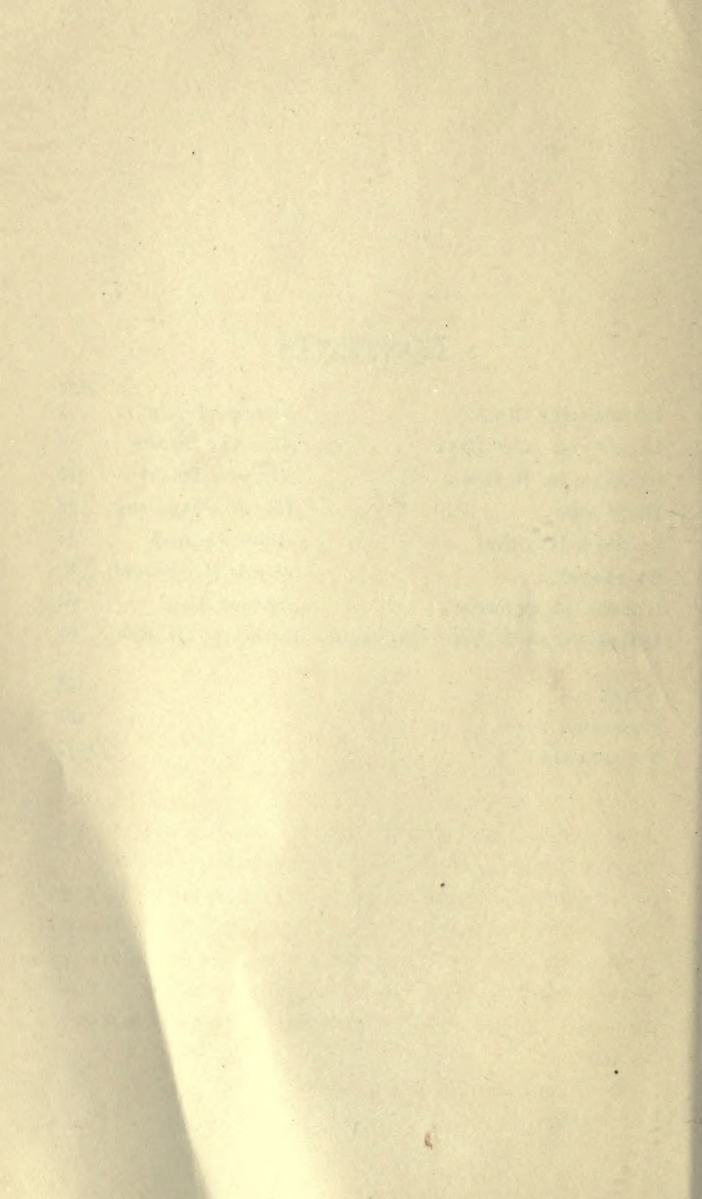
E. M.

DECEMBER, 1920.



CONTENTS

	PAGE
LA DERNIÈRE CLASSE <i>Alphonse Daudet</i>	1
LA PIPE DE JEAN BART <i>Alexandre Dumas</i>	8
LE SIÈGE DE BERLIN <i>Alphonse Daudet</i>	13
DEUX AMIS <i>Guy de Maupassant</i>	22
LA SAINT-NICOLAS <i>André Theuriet</i>	32
LA PARURE <i>Guy de Maupassant</i>	49
L'ONCLE ET LE NEVEU <i>Edmond About</i>	61
L'HÉRITAGE DE L'ONCLE CHRISTIAN <i>Erckmann-Chatrian</i>	89
NOTES	105
EXERCISES	133
VOCABULARY	1-72



LA DERNIÈRE CLASSE

Récit d'un Petit Alsacien

PAR

ALPHONSE DAUDET

Ce matin-là j'étais très en retard pour aller à l'école, et j'avais grand'peur d'être grondé, d'autant que M. Hamel nous avait dit qu'il nous interrogerait sur les participes, et je n'en savais pas le premier mot. Un moment l'idée me vint de manquer la classe et de 5 prendre ma course à travers champs.

Le temps était si chaud, si clair !

On entendait les merles siffler à la lisière du bois, et dans le pré Rippert, derrière la scierie, les Prussiens qui faisaient l'exercice. Tout cela me tentait bien 10 plus que la règle des participes ; mais j'eus la force de résister, et je courus bien vite vers l'école.

En passant devant la mairie, je vis qu'il y avait du monde arrêté près du petit grillage aux affiches. Depuis deux ans, c'est de là que nous sont venues toutes les 15 mauvaises nouvelles, les batailles perdues, les réquisitions, les ordres de la commandature ; et je pensai sans m'arrêter :

— Qu'est-ce qu'il y a encore ?

Alors, comme je traversais la place en courant, le forgeron Wachter, qui était là avec son apprenti en train de lire l'affiche, me cria :

— Ne te dépêche pas tant, petit ; tu y arriveras toujours assez tôt à ton école !

Je crus qu'il se moquait de moi, et j'entrai tout essoufflé dans la petite cour de M. Hamel.

D'ordinaire, au commencement de la classe, il se faisait un grand tapage qu'on entendait jusque dans la rue, les pupitres ouverts, fermés, les leçons qu'on répétait très haut tous ensemble en se bouchant les oreilles pour mieux apprendre, et la grosse règle du maître qui tapait sur les tables :

— Un peu de silence !

Je comptais sur tout ce train pour gagner mon banc sans être vu ; mais justement ce jour-là tout était tranquille, comme au matin de dimanche. Par la fenêtre ouverte, je voyais mes camarades déjà rangés à leur place, et M. Hamel, qui passait et repassait avec la terrible règle en fer sous le bras. Il fallut ouvrir la porte et entrer au milieu de ce grand calme. Vous pensez, si j'étais rouge, et si j'avais peur !

Eh bien, non. M. Hamel me regarda sans colère et me dit très doucement :

— Va vite à ta place, mon petit Frantz ; nous allons commencer sans toi.

J'enjambai le banc et je m'assis tout de suite à mon pupitre. Alors seulement, un peu remis de ma frayeur, je remarquai que notre maître avait sa belle redingote verte, son jabot plissé fin et la calotte de soie noire brodée qu'il ne mettait que les jours d'inspection ou

de distribution de prix. Du reste, toute la classe avait quelque chose d'extraordinaire et de solennel. Mais ce qui me surprit le plus, ce fut de voir au fond de la salle, sur les bancs qui restaient vides d'habitude, des gens du village assis et silencieux comme nous, le vieux 5 Hauser avec son tricorne, l'ancien maire, l'ancien facteur, et puis d'autres personnes encore. Tout ce monde-là paraissait triste ; et Hauser avait apporté un vieil abécédaire mangé au bords qu'il tenait grand ouvert sur ses genoux, avec ses grosses lunettes posées 10 en travers des pages.

Pendant que je m'étonnais de tout cela, M. Hamel était monté dans sa chaire, et, de la même voix douce et grave dont il m'avait reçu, il nous dit :

— Mes enfants, c'est la dernière fois que je vous fais 15 la classe. L'ordre est venu de Berlin de ne plus enseigner que l'allemand dans les écoles de l'Alsace et de la Lorraine. . . . Le nouveau maître arrive demain. Aujourd'hui c'est votre dernière leçon de français. Je vous prie d'être bien attentifs. 20

Ces quelques paroles me bouleversèrent. Ah ! les misérables, voilà ce qu'ils avaient affiché à la mairie.

Ma dernière leçon de français !

Et moi qui savais à peine écrire ! Je n'apprendrais donc jamais ! Il faudrait donc en rester là ! Comme 25 je m'en voulais maintenant du temps perdu, des classes manquées à courir les nids ou à faire des glissades sur la Saar ! Mes livres que tout à l'heure encore je trouvais si ennuyeux, si lourds à porter, ma grammaire, mon histoire sainte, me semblaient de vieux amis qui 30 me feraient beaucoup de peine à quitter. C'est comme

M. Hamel. L'idée qu'il allait partir, que je ne le verrais plus, me faisait oublier les punitions, les coups de règle.

Pauvre homme !

5 C'est en l'honneur de cette dernière classe qu'il avait mis ses beaux habits du dimanche, et maintenant je comprenais pourquoi ces vieux du village étaient venus s'asseoir au bout de la salle. Cela semblait dire qu'ils regrettaient de ne pas y être venus plus souvent, à cette
10 école. C'était aussi comme une façon de remercier notre maître de ses quarante ans de bons services, et de rendre leurs devoirs à la patrie qui s'en allait.

J'en étais là de mes réflexions, quand j'entendis appeler mon nom. C'était mon tour de réciter. Que
15 n'aurais-je pas donné pour pouvoir dire tout au long cette fameuse règle des participes, bien haut, bien clair, sans une faute ; mais je m'embrouillai aux premiers mots, et je restai debout à me balancer dans mon banc, le cœur gros, sans oser lever la tête. J'entendais
20 M. Hamel qui me parlait :

— Je ne te gronderai pas, mon petit Frantz, tu dois être assez puni. Voilà ce que c'est. Tous les jours on se dit : Bah ! j'ai bien le temps. J'apprendrai demain. Et puis tu vois ce qui arrive. . . . Ah !
25 ç'a été le grand malheur de notre Alsace de toujours remettre son instruction à demain. Maintenant ces gens-là sont en droit de nous dire : Comment ! Vous prétendiez être Français, et vous ne savez ni parler ni écrire votre langue ! . . . Dans tout ça, mon pauvre
30 Frantz, ce n'est pas encore toi le plus coupable. Nous avons tous notre bonne part de reproches à nous faire.

Vos parents n'ont pas assez tenu à vous voir instruits. Ils aimait mieux vous envoyer travailler à la terre ou aux filatures pour avoir quelques sous de plus. Moi-même, n'ai-je rien à me reprocher? Est-ce que je ne vous ai pas souvent fait arroser mon jardin ⁵ au lieu de travailler? Et quand je voulais aller pêcher des truites, est-ce que je me gênais pour vous donner congé? . . .

Alors, d'une chose à l'autre, M. Hamel se mit à nous parler de la langue française, disant que c'était la plus ¹⁰ belle langue du monde, la plus claire, la plus solide, qu'il fallait la garder entre nous et ne jamais l'oublier, parce que quand un peuple tombe esclave, tant qu'il tient bien sa langue, c'est comme s'il tenait la clef de sa prison. Puis il prit une grammaire et nous lut notre ¹⁵ leçon. J'étais étonné de voir comme je comprenais. Tout ce qu'il disait me semblait facile, facile. Je crois aussi que je n'avais jamais si bien écouté et que lui non plus n'avait jamais mis autant de patience à ses explications. On aurait dit qu'avant de ²⁰ s'en aller le pauvre homme voulait nous donner tout son savoir, nous le faire entrer dans la tête d'un seul coup.

La leçon finie, on passa à l'écriture. Pour ce jour-là, M. Hamel nous avait préparé des exemples tout neufs, ²⁵ sur lesquels était écrit en belle ronde: *France, Alsace, France, Alsace*. Cela faisait comme de petits drapeaux qui flottaient tout autour de la classe pendus à la tringle de nos pupitres. Il fallait voir comme chacun s'appliquait, et quel silence! On n'entendait que le grince- ³⁰ ment des plumes sur le papier. Un moment des han-

netons entrèrent ; mais personne n'y fit attention, pas même les tout petits, qui s'appliquaient à tracer leurs bâtons avec un cœur, une conscience, comme si cela encore était du français. . . . Sur la toiture de l'école, 5 des pigeons roucoulaient tout bas, et je me disais en les écoutant :

— Est-ce qu'on ne va pas les obliger à chanter en allemand, eux aussi ?

De temps en temps, quand je levais les yeux de dessus 10 ma page, je voyais M. Hamel immobile dans sa chaire et fixant les objets autour de lui, comme s'il avait voulu emporter dans son regard toute sa petite maison d'école. . . . Pensez ! depuis quarante ans, il était là à la même place, avec sa cour en face de lui et sa classe toute 15 pareille. Seulement les bancs, les pupitres s'étaient polis, frottés par l'usage ; les noyers de la cour avaient grandi, et le houblon qu'il avait planté lui-même enguirlandait maintenant les fenêtres jusqu'au toit. Quel crève-cœur ça devait être pour ce pauvre homme de 20 quitter toutes ces choses, d'entendre sa sœur qui allait, venait, dans la chambre au-dessus, en train de fermer leurs malles ! car ils devaient partir le lendemain, s'en aller du pays pour toujours.

Tout de même il eut le courage de nous faire la classe 25 jusqu'au bout. Après l'écriture, nous eûmes la leçon d'histoire ; ensuite les petits chantèrent le BA BE BI BO BU. Là-bas au fond de la salle, le vieux Hauser avait mis ses lunettes, et, tenant son abécédaire à deux mains, il épelait les lettres avec eux. On voyait qu'il s'ap- 30 pliquait, lui aussi ; sa voix tremblait d'émotion, et c'était si drôle de l'entendre, que nous avions tous envie

de rire et de pleurer. Ah ! je m'en souviendrai, de cette dernière classe. . . .

Tout-à-coup l'horloge de l'église sonna midi, puis l'Angélus. Au même moment, les trompettes des Prussiens qui revenaient de l'exercice éclatèrent sous nos fenêtres. . . . M. Hamel se leva, tout pâle, dans sa chaire. Jamais il ne m'avait paru si grand.

— Mes amis, dit-il, mes amis, je . . . je . . .

Mais quelque chose l'étouffait. Il ne pouvait pas achever sa phrase. 10

Alors il se tourna vers le tableau, prit un morceau de craie, et, en appuyant de toutes ses forces, il écrivit aussi gros qu'il put :

“VIVE LA FRANCE !”

Puis il resta là, la tête appuyée au mur, et, sans parler, 15 avec sa main il nous faisait signe :

— C'est fini . . . allez-vous-en.

LA PIPE DE JEAN BART

PAR

ALEXANDRE DUMAS

Jean Bart était de Dunkerque, pays humide et froid, où la pipe est non seulement une compagne, mais un poêle. Il était petit-fils et neveu de corsaires, et fut corsaire lui-même jusqu'à l'époque où Louis XIV
5 l'appela dans la marine militaire.

A cette époque, Jean Bart avait déjà quarante et un ans ; il était donc trop tard pour qu'il changeât ses habitudes de jeunesse. Cependant, ceux qui voudront y réfléchir, demeureront parfaitement convaincus que,
10 lorsque Jean Bart alluma sa pipe dans l'antichambre du roi, ce n'était pas par ignorance de l'étiquette de Versailles, mais parce qu'il voulait attirer l'attention sur lui, de façon à ce qu'on fût forcé de le mettre à la porte du palais. Or, comme, après tout, il était chef
15 d'escadre et qu'il s'appelait Jean Bart, ce n'était pas chose facile de le mettre à la porte, ou d'aller dire à Louis XIV qu'il y avait, porte à porte avec lui, un homme qui fumait.

On savait que Jean Bart venait demander au roi
20 une grâce, — une grâce que le roi avait déjà refusée deux fois.

On ne faisait pas parvenir au roi les demandes d'audience de Jean Bart ; il fallait que Jean Bart prît le cabinet du roi par surprise.

Jean Bart mit de côté ses fameux habits de drap d'or doublé d'argent, qui faisaient tant de bruit dans les salons de Paris, revêtit son simple costume d'officier supérieur de la marine, passa seulement à son cou la chaîne d'or que le roi lui avait donnée autrefois en 5 récompense de ses exploits, et se présenta à l'antichambre de Sa Majesté, comme s'il avait sa lettre d'admission.

— Monsieur le capitaine de frégate, demanda l'officier chargé d'introduire les solliciteurs près du roi ; monsieur 10 le capitaine de frégate, avez-vous votre lettre d'audience ?

— Ma lettre d'audience ? dit Jean Bart ; pourquoi faire ? Je suis, certes, assez bon ami du roi pour qu'il n'y ait pas besoin de toutes ces niaiseries-là entre nous. 15 Dites-lui que c'est Jean Bart qui demande à lui parler, et cela suffira.

— Du moment où vous n'avez pas de lettre d'audience, reprit l'officier, personne ne se permettra de vous annoncer. 20

— Avec ça que j'ai besoin qu'on m'annonce, fit Jean Bart, et que je ne m'annoncerai pas bien moi-même !

Et il s'avança vers la porte de communication.

— On ne passe pas, mon officier, dit le mousquetaire de faction. 25

— Est-ce la consigne ? demanda Jean Bart.

— C'est la consigne, répondit le mousquetaire.

— Respect à la consigne, dit Jean Bart.

Puis s'adossant à la boiserie, il tira une pipe du fond de son chapeau, la bourra de tabac, battit le briquet, 30 et l'alluma.

Les courtisans le regardaient avec stupéfaction.

— Je vous ferai observer, Monsieur le capitaine de frégate, dit l'officier, qu'on ne fume pas dans l'antichambre du roi.

5 — Alors, qu'on ne m'y fasse pas attendre ; moi, je fume toujours quand j'attends.

— Monsieur le capitaine de frégate, je vais être obligé de vous faire sortir.

— Avant que j'aie parlé au roi ! fit Jean Bart en
10 riant. Ah ! je vous en défie bien.

Et, en effet, ce n'était pas, comme nous l'avons dit, chose facile que de mettre Jean Bart à la porte ; de deux maux choisissant le moindre, et surtout le moins dangereux, l'officier alla dire au roi :

15 — Sire, il y a dans votre antichambre un officier de marine qui fume, qui nous défie de le faire sortir, et qui nous déclare qu'il entrera malgré nous.

Louis XIV ne se donna pas même la peine de chercher.

— Je parie que c'est Jean Bart ! dit-il.

20 L'officier s'inclina.

— Laissez-le finir sa pipe, dit Louis XIV, et faites-le entrer.

Jean Bart ne finit pas sa pipe ; il la jeta dans la cheminée et s'élança vers le cabinet du roi. Mais
25 à peine en eut-il franchi le seuil, qu'il s'arrêta, saluant respectueusement Louis XIV.

Jean Bart était arrivé à son but. Il se trouvait en face du roi avec la même adresse qu'il manœuvrait devant les escadres ennemies. Il conduisit la conver-
30 sation à travers les écueils, les passes, les rochers, où il voulait l'amener ; c'est-à-dire qu'ayant commencé par

se faire faire force compliments sur sa sortie du port de Dunkerque où il était étroitement bloqué par les Anglais ; sur l'incendie de plus de quatre-vingts bâtiments ennemis qu'il brûla en mer ; et enfin sur sa descente à Newcastle, — il mit un genou en terre devant le roi, et finit⁵ par lui demander la grâce de Keyser, son matelot, condamné à mort pour avoir tué son adversaire en duel.

Le roi hésitait.

Jean Bart, que l'amitié fraternelle qu'il portait à Keyser rendait éloquent, pria, adjura, conjura !¹⁰

— Jean Bart, dit Louis XIV, je vous accorde ce que j'ai refusé à Tourville.

— Sire, répondit Jean Bart, mon père, deux de mes frères, vingt autres membres de ma famille sont morts au service de Votre Majesté. Vous me donnez au-¹⁵ jourd'hui la vie de mon matelot, je vous donne quittance pour celles des autres.

Et Jean Bart sortit, pleurant comme un enfant, et criant : "Vive le roi !" à tue-tête.

Ce fut alors qu'enveloppé par tous les courtisans²⁰ désireux de faire la cour à un homme qui était demeuré plus d'une demi-heure en audience privée avec Louis XIV, et ne sachant comment sortir de ce cercle vivant qui commençait à l'étouffer, il profita de ce qu'un des courtisans lui demandait :²⁵

— Monsieur Jean Bart, comment donc êtes-vous sorti du port de Dunkerque, bloqué comme vous l'étiez par la flotte anglaise ?

— Vous voulez le savoir ? répondit-il.

— Oui, oui, s'écrièrent-ils tous en chœur ; cela nous³⁰ ferait grand plaisir.

— Eh bien ! vous allez voir. Je suis Jean Bart, n'est-ce pas ? Vous êtes la flotte anglaise ; vous me bloquez dans l'antichambre du roi ; vous m'empêchez de sortir. . . . Eh bien, vli ! vlan ! piff ! paff ! voilà
5 comment je suis sorti !

Et à chaque exclamation, allongeant un coup de pied ou un coup de poing à celui qui était en face de lui et l'envoyant tomber sur son voisin, il s'ouvrit un passage jusqu'à la porte.

10 Arrivé là :

— Messieurs, dit-il, voilà comment je suis sorti du port de Dunkerque.

Et il sortit de l'antichambre du roi.

LE SIÈGE DE BERLIN .

PAR

ALPHONSE DAUDET

Nous remontions l'avenue des Champs-Élysées avec le docteur V. . . ., demandant aux murs troués d'obus, aux trottoirs défoncés par la mitraille, l'histoire de Paris assiégé, lorsqu'un peu avant d'arriver au rond-point de l'Étoile, le docteur s'arrêta, et me montrant une de ces grandes maisons de coin si pompeusement groupées autour de l'Arc de triomphe :

— Voyez-vous, me dit-il, ces quatre fenêtres fermées là-haut sur ce balcon? Dans les premiers jours du mois d'août, ce terrible mois d'août de l'an soixante-dix, ¹⁰ si lourd d'orages et de désastres, je fus appelé là pour un cas d'apoplexie foudroyante. C'était chez le colonel Jouve, un cuirassier du premier Empire, vieil entêté de gloire et de patriotisme, qui dès le début de la guerre était venu se loger aux Champs-Élysées, dans un ap- ¹⁵ partement à balcon. . . . Devinez pourquoi? Pour assister à la rentrée triomphale de nos troupes. . . . Pauvre vieux ! La nouvelle de Wissembourg lui arriva comme il sortait de table. En lisant le nom de Napoléon au bas de ce bulletin de défaite, il était tombé ²⁰ foudroyé.

Je trouvai l'ancien cuirassier étendu de tout son long sur le tapis de la chambre, la face sanglante et inerte

comme s'il avait reçu un coup de massue sur la tête. Debout, il devait être très grand; couché, il avait l'air immense. De beaux traits, des dents superbes, une toison de cheveux blancs tout frisés, quatre-vingts
5 ans qui en paraissaient soixante. . . . Près de lui sa petite-fille à genoux et toute en larmes. Elle lui ressemblait. A les voir l'un à côté de l'autre, on eût dit deux belles médailles grecques frappées à la même empreinte, seulement l'une antique, terreuse, un peu
10 effacée sur les contours, l'autre resplendissante et nette, dans tout l'éclat et le velouté de l'empreinte nouvelle.

La douleur de cette enfant me toucha. Fille, et petite-fille de soldat, elle avait son père à l'état-major
15 de Mac-Mahon, et l'image de ce grand vieillard étendu devant elle évoquait dans son esprit une autre image non moins terrible. Je la rassurai de mon mieux; mais, au fond, je gardais peu d'espoir. Nous avions affaire à une belle et bonne hémiplégie, et, à quatre-
20 vingts ans, on n'en revient guère. Pendant trois jours, en effet, le malade resta dans le même état d'immobilité et de stupeur. . . . Sur ces entrefaites, la nouvelle de Reichshoffen arriva à Paris. Vous vous rappelez de quelle étrange façon. Jusqu'au soir, nous crûmes tous
25 à une grande victoire, vingt mille Prussiens tués, le prince royal prisonnier. . . . Je ne sais par quel miracle, quel courant magnétique, un écho de cette joie nationale alla chercher notre pauvre sourd-muet jusque dans les limbes de sa paralysie; toujours est-il que ce
30 soir-là en m'approchant de son lit, je ne trouvai plus le même homme. L'œil était presque clair, la langue

moins lourde. Il eut la force de me sourire et bégaya deux fois :

— Vic . . . toi . . . re !

— Oui, colonel, grande victoire ! . . .

Et à mesure que je lui donnais des détails sur le beau succès de Mac-Mahon, je voyais ses traits se détendre, sa figure s'éclairer.

Quand je sortis, la jeune fille m'attendait, pâle et debout devant la porte. Elle sanglotait.

— Mais il est sauvé ! lui dis-je en lui prenant les 10 mains.

La malheureuse enfant eut à peine le courage de me répondre. On venait d'afficher le vrai Reichshoffen, Mac-Mahon en fuite, toute l'armée écrasée. . . . Nous nous regardâmes consternés. Elle se désolait en pen- 15 sant à son père. Moi, je tremblais en pensant au vieux. Bien sûr, il ne résisterait pas à cette nouvelle secousse. . . . Et cependant comment faire ! . . . Lui laisser sa joie, les illusions qui l'avaient fait revivre ! . . . Mais alors il fallait mentir. . . . 20

— Eh bien, je mentirai ! me dit l'héroïque fille en essuyant vite ses larmes, et, toute rayonnante, elle rentra dans la chambre de son grand-père.

C'était une rude tâche qu'elle avait prise là. Les premiers jours on s'en tira encore. Le bonhomme avait 25 la tête faible et se laissait tromper comme un enfant. Mais avec la santé ses idées se firent plus nettes. Il fallut le tenir au courant du mouvement des armées, lui rédiger des bulletins militaires. Il y avait pitié vraiment à voir cette belle enfant penchée nuit et jour sur 30 sa carte d'Allemagne, piquant de petits drapeaux,

s'efforçant de combiner toute une campagne glorieuse ; Bazaine sur Berlin, Frossard en Bavière, Mac-Mahon sur la Baltique. Pour tout cela elle me demandait conseil, et je l'aidais autant que je pouvais ; mais c'est
5 le grand-père surtout qui nous servait dans cette invasion imaginaire. Il avait conquis l'Allemagne tant de fois sous le premier Empire ! Il savait tous les coups d'avance : "Maintenant voilà où ils vont aller. . . .
Voilà ce qu'on va faire . . ." et ses prévisions se réali-
10 saient toujours, ce qui ne manquait pas de le rendre très fier.

Malheureusement nous avions beau prendre des villes, gagner des batailles, nous n'allions jamais assez vite pour lui. Il était insatiable, ce vieux ! . . .
15 Chaque jour, en arrivant, j'apprenais un nouveau fait d'armes :

— Docteur, nous avons pris Mayence, me disait la jeune fille en venant au-devant de moi avec un sourire navré, et j'entendais à travers la porte une voix joyeuse
20 qui me criait :

— Ça marche ! ça marche ! . . . Dans huit jours nous entrerons à Berlin.

A ce moment-là les Prussiens n'étaient plus qu'à huit jours de Paris. . . . Nous nous demandâmes
25 d'abord s'il ne valait pas mieux le transporter en province ; mais, sitôt dehors, l'état de la France lui aurait tout appris, et je le trouvais encore trop faible, trop engourdi de sa grande secousse pour lui laisser connaître la vérité. On se décida donc à rester.

30 Le premier jour de l'investissement, je montai chez eux — je me souviens — très ému, avec cette angoisse

au cœur que nous donnaient à tous les portes de Paris fermées, la bataille sous les murs, nos banlieues devenues frontières. Je trouvai le bonhomme jubilant et fier :

— Eh bien, me dit-il, le voilà donc commencé ce siège ! 5

Je le regardai stupéfait :

— Comment, colonel, vous savez? . . .

Sa petite-fille se tourna vers moi :

— Eh ! oui, docteur. . . . C'est la grande nouvelle.

. . . Le siège de Berlin est commencé. 10

Elle disait cela en tirant son aiguille, d'un petit air si tranquille. . . . Comment se serait-il douté de quelque chose ! Le canon des forts, il ne pouvait pas l'entendre. Ce malheureux Paris, sinistre et bouleversé, il ne pouvait pas le voir. Ce qu'il apercevait de 15 son lit, c'était un pan de l'Arc de triomphe, et, dans sa chambre, autour de lui, tout un bric-à-brac du premier Empire bien fait pour entretenir ses illusions. Des portraits de maréchaux, des gravures de batailles, le roi de Rome en robe de baby ; puis de grandes consoles 20 toutes raides, ornées de cuivres à trophées, chargées de reliques impériales, des médailles, des bronzes, un rocher de Sainte-Hélène sous globe, des miniatures représentant la même dame frisottée, en tenue de bal, en robe jaune, des manches à gigots et des yeux clairs, — et tout cela, 25 les consoles, le roi de Rome, les maréchaux, les dames jaunes, avec la taille montante, la ceinture haute, cette raideur engoncée qui était la grâce de 1806. . . . Brave colonel ! c'est cette atmosphère de victoires et de conquêtes, encore plus que tout ce que nous pouvions lui 30 dire, qui le faisait croire si naïvement au siège de Berlin.

A partir de ce jour, nos opérations militaires se trouvèrent bien simplifiées. Prendre Berlin, ce n'était plus qu'une affaire de patience. De temps en temps, quand le vieux s'ennuyait trop, on lui lisait une lettre
5 de son fils, lettre imaginaire bien entendu, puisque rien n'entraît plus dans Paris, et que, depuis Sedan, l'aide-de-camp de Mac-Mahon avait été dirigé sur une forteresse d'Allemagne. Vous figurez-vous le désespoir de cette pauvre enfant sans nouvelle de son père, le sachant
10 prisonnier, privé de tout, malade peut-être, et obligée de le faire parler dans des lettres joyeuses, un peu courtes, comme pouvait en écrire un soldat en campagne, allant toujours en avant dans le pays conquis? Quelquefois la force lui manquait; on restait des se-
15 maines sans nouvelles. Mais le vieux s'inquiétait, ne dormait plus.

Alors vite arrivait une lettre d'Allemagne qu'elle venait lui lire gaiement près de son lit, en retenant ses larmes. Le colonel écoutait religieusement, sou-
20 riait d'un air entendu, approuvait, critiquait, nous expliquait les passages un peu troubles. Mais où il était beau surtout, c'est dans les réponses qu'il envoyait à son fils: "N'oublie jamais que tu es Français, lui disait-il. . . . Sois généreux pour ces pauvres
25 gens. Ne leur fais pas l'invasion trop lourde." . . . Et c'étaient des recommandations à n'en plus finir, d'adorables prêchi-prêcha sur le respect des propriétés, la politesse qu'on doit aux dames, un vrai code d'honneur militaire à l'usage des conquérants. Il y mêlait
30 aussi quelques considérations générales sur la politique, les conditions de la paix à imposer aux vaincus. Là-

dessus, je dois le dire, il n'était pas exigeant : " L'indemnité de guerre, et rien de plus. . . . A quoi bon leur prendre des provinces ? . . . Est-ce qu'on peut faire de la France avec de l'Allemagne ? " . . .

Il dictait cela d'une voix ferme, et l'on sentait tant ⁵ de candeur dans ses paroles, une si belle foi patriotique, qu'il était impossible de ne pas être ému en l'écoutant.

Pendant ce temps-là, le siège avançait toujours, pas celui de Berlin, hélas ! . . . C'était le moment du grand froid, du bombardement, des épidémies, de la famine. ¹⁰ Mais, grâce à nos soins, à nos efforts, à l'infatigable tendresse qui se multipliait autour de lui, la sérénité du vieillard ne fut pas un instant troublée. Jusqu'au bout je pus lui avoir du pain blanc, de la viande fraîche. Il n'y en avait que pour lui, par exemple ; et vous ne ¹⁵ pouvez rien imaginer de plus touchant que ces déjeuners de grand-père, si innocemment égoïstes, — le vieux sur son lit, frais et riant, la serviette au menton, près de lui sa petite-fille, un peu pâlie par les privations, guidant ses mains, le faisant boire, l'aidant à manger toutes ces ²⁰ bonnes choses défendues. Alors animé par le repas, dans le bien-être de sa chambre chaude, la bise d'hiver au dehors, cette neige qui tourbillonnait à ses fenêtres, l'ancien cuirassier se rappelait ses campagnes dans le Nord, et nous racontait pour la centième fois cette si- ²⁵ nistre retraite de Russie où l'on n'avait à manger que du biscuit gelé et de la viande de cheval.

— Comprends-tu cela, petite ? Nous mangions du cheval !

Je crois bien qu'elle le comprenait ! Depuis deux ³⁰ mois, elle ne mangeait pas autre chose. . . . De jour

en jour cependant, à mesure que la convalescence approchait, notre tâche autour du malade devenait plus difficile. Cet engourdissement de tous ses sens, de tous ses membres, qui nous avait si bien servis jusqu'alors, commençait à se dissiper. Deux ou trois fois déjà, les terribles bordées de la porte Maillot l'avaient fait bondir, l'oreille dressée comme un chien de chasse ; on fut obligé d'inventer une dernière victoire de Bazaine sous Berlin, et des salves tirées en cet honneur aux Invalides. Un autre jour qu'on avait poussé son lit près de la fenêtre — c'était, je crois, le jeudi de Buzenval — il vit très bien des gardes nationaux qui se massaient sur l'avenue de la Grande-Armée.

— Qu'est-ce que c'est donc que ces troupes-là ? demanda le bonhomme, et nous l'entendions grommeler entre ses dents : “ Mauvaise tenue ! mauvaise tenue ! ”

— Il n'en fut pas autre chose ; mais nous comprîmes que dorénavant il fallait prendre de grandes précautions. Malheureusement on n'en prit pas assez.

Un soir, comme j'arrivais, l'enfant vint à moi toute troublée :

— C'est demain qu'ils entrent, me dit-elle.

La chambre du grand-père était-elle ouverte ? Le fait est que depuis, en y songeant, je me suis rappelé qu'il avait, ce soir-là, une physionomie extraordinaire. Il est probable qu'il nous avait entendus. Seulement nous parlions des Prussiens, nous ; et le bonhomme pensait aux Français, à cette entrée triomphale qu'il attendait depuis si longtemps, — Mac-Mahon descendant l'avenue dans les fleurs, dans les fanfares, son fils à côté du maréchal, et lui, le vieux, sur son balcon, en

grande tenue comme à Lutzen, saluant les drapeaux troués et les aigles noires de poudre. . . .

Pauvre père Jouve ! Il s'était sans doute imaginé qu'on voulait l'empêcher d'assister à ce défilé de nos troupes, pour lui éviter une trop grande émotion.⁵ Aussi se garda-t-il bien de parler à personne ; mais le lendemain, à l'heure même où les bataillons prussiens s'engageaient sur la longue voie qui mène de la porte Maillot aux Tuileries, la fenêtre de là-haut s'ouvrit doucement, et le colonel parut sur le balcon. Je me de-¹⁰ mande encore quel effort de volonté l'avait ainsi mis sur pied. Ce qu'il y a de sûr, c'est qu'il était là, debout derrière la rampe, s'étonnant de trouver les avenues si larges, si muettes, les persiennes des maisons fermées, Paris sinistre comme un grand lazaret, partout des¹⁵ drapeaux, mais si singuliers, tout blancs avec des croix rouges, et personne pour aller au-devant de nos soldats.

Un moment il put croire qu'il s'était trompé. . . .

Mais non ! là-bas, derrière l'Arc de triomphe, c'était un bruissement confus, une ligne noire qui²⁰ s'avancait dans le jour levant. . . . Puis, peu à peu, les aiguilles des casques brillèrent, les petits tambours d'Iéna se mirent à battre, et sous l'arc de l'Étoile, rythmée par le pas lourd des sections, par le heurt des sabres, éclata la marche triomphale de Schubert.²⁵

Alors, dans le silence morne de la place, on entendit un cri, un cri terrible : "Aux armes ! . . . aux armes ! . . . les Prussiens !" Et les quatre uhlands de l'avant-garde purent voir là-haut, sur le balcon, un grand vieil-³⁰ lard chanceler en remuant les bras, et tomber raide. Cette fois le colonel Jouve était bien mort.

DEUX AMIS

PAR

GUY DE MAUPASSANT

Paris était bloqué, affamé et râlant. Les moineaux se faisaient bien rares sur les toits, et les égouts se dépeuplaient. On mangeait n'importe quoi.

Comme il se promenait tristement par un clair matin
5 de janvier le long du boulevard extérieur, les mains dans les poches de sa culotte d'uniforme et le ventre vide, M. Morissot, horloger de son état et pantouflard par occasion, s'arrêta net devant un confrère qu'il reconnut pour un ami. C'était M. Sauvage, une connaissance
10 du bord de l'eau.

Chaque dimanche, avant la guerre, Morissot partait dès l'aurore, une canne en bambou d'une main, une boîte en fer-blanc sur le dos. Il prenait le chemin de fer d'Argenteuil, descendait à Colombes, puis gagnait à
15 pied l'île Marante. A peine arrivé en ce lieu de ses rêves, il se mettait à pêcher jusqu'à la nuit.

Chaque dimanche, il rencontrait là un petit homme replet et jovial, M. Sauvage, mercier, rue Notre-Dame-de-Lorette, autre pêcheur fanatique. Ils passaient
20 souvent une demi-journée côte à côte la ligne à la main et les pieds ballants au-dessus du courant; et ils s'étaient pris d'amitié l'un pour l'autre.

En certains jours, ils ne parlaient pas. Quelquefois

ils causaient ; mais ils s'entendaient admirablement sans rien dire, ayant des goûts semblables et des sensations identiques.

Au printemps, le matin, vers dix heures, quand le soleil rajeuni faisait flotter sur le fleuve tranquille cette petite buée qui coule avec l'eau, et versait dans le dos des deux enragés pêcheurs une bonne chaleur de saison nouvelle, Morissot parfois disait à son voisin : "Hein ! quelle douceur !" et M. Sauvage répondait : "Je ne connais rien de meilleur." Et cela leur suffisait pour se comprendre et s'estimer. 10

A l'automne, vers la fin du jour, quand le ciel, ensanglanté par le soleil couchant, jetait dans l'eau des figures de nuages écarlates, empourrait le fleuve entier, enflammait l'horizon, faisait rouges comme du feu entre les deux amis, et dorait les arbres roussis déjà, frémissants d'un frisson d'hiver, M. Sauvage regardait en souriant Morissot et prononçait : "Quel spectacle !" Et Morissot émerveillé répondait, sans quitter des yeux son flotteur : "Cela vaut mieux que le boulevard, 20 hein?"

Dès qu'ils se furent reconnus, ils se serrèrent les mains énergiquement, tout émus de se retrouver en des circonstances si différentes. M. Sauvage, poussant un soupir, murmura : "En voilà des événements !" Morissot, très morne, gémit : "Et quel temps ! C'est aujourd'hui le premier beau jour de l'année." 25

Le ciel était, en effet, tout bleu et plein de lumière.

Ils se mirent à marcher côte à côte, rêveurs et tristes, Morissot reprit : "Et la pêche ? hein ! quel bon sou- 30 venir !"

M. Sauvage demanda : "Quand y retournerons-nous?"

Ils entrèrent dans un petit café et burent ensemble une absinthe ; puis ils se remirent à se promener sur les
5 trottoirs.

Morissot s'arrêta soudain : "Une seconde verte, hein?" M. Sauvage y consentit : "A votre disposition." Et ils pénétrèrent chez un autre marchand de vins.

10 Ils étaient fort étourdis en sortant, troublés comme des gens à jeun dont le ventre est plein d'alcool. Il faisait doux. Une brise caressante leur chatouillait le visage.

M. Sauvage, que l'air tiède achevait de griser,
15 s'arrêta : "Si on y allait?"

— Où ça ?

— A la pêche, donc.

— Mais où ?

— Mais à notre île. Les avant-postes français sont
20 auprès de Colombes. Je connais le colonel Dumoulin ; on nous laissera passer facilement."

Morissot frémit de désir : "C'est dit. J'en suis." Et ils se séparèrent pour prendre leurs instruments.

Une heure après, ils marchaient côte à côte sur la grand-
25 route. Puis ils gagnèrent la villa qu'occupait le colonel. Il sourit de leur demande et consentit à leur fantaisie. Ils se remirent en marche, munis d'un laissez-passer.

Bientôt ils franchirent les avant-postes, traversèrent Colombes abandonné, et se trouvèrent au bord des
30 petits champs de vigne qui descendent vers la Seine. Il était environ onze heures.

En face, le village d'Argenteuil semblait mort. Les hauteurs d'Orgemont et de Sannois dominaient tout le pays. La grande plaine qui va jusqu'à Nanterre était vide, toute vide, avec ses cerisiers nus et ses terres grises.

5

M. Sauvage, montrant du doigt les sommets, murmura : "Les Prussiens sont là-haut !" Et une inquiétude paralysait les deux amis devant ce pays désert.

Les Prussiens ! Ils n'en avaient jamais aperçu mais ils les sentaient là depuis des mois, autour de Paris, ruinant la France, pillant, massacrant, affamant, invisibles et tout-puissants. Et une sorte de terreur superstitieuse s'ajoutait à la haine qu'ils avaient pour ce peuple inconnu et victorieux.

15

Morissot balbutia : "Hein ! si nous allions en rencontrer ?"

M. Sauvage répondit, avec cette gouaillerie parisienne reparaissant malgré tout :

— Nous leur offririons une friture.

20

Mais ils hésitaient à s'aventurer dans la campagne, intimidés par le silence de tout l'horizon.

A la fin, M. Sauvage se décida : "Allons, en route ! mais avec précaution." Et ils descendirent dans un champ de vigne, courbés en deux, rampant, profitant des buissons pour se couvrir, l'œil inquiet, l'oreille tendue.

Une bande de terre nue restait à traverser pour gagner le bord du fleuve. Ils se mirent à courir ; et dès qu'ils eurent atteint la berge, ils se blottirent dans les roseaux secs.

30

Morissot colla sa joue par terre pour écouter si on ne marchait pas dans les environs. Il n'entendit rien. Ils étaient bien seuls, tout seuls.

Ils se rassurèrent et se mirent à pêcher.

5 En face d'eux, l'île Marante abandonnée les cachait à l'autre berge. La petite maison du restaurant était close, semblait délaissée depuis des années.

M. Sauvage prit le premier goujon. Morissot attrapa le second, et d'instant en instant ils levaient leurs lignes
10 avec une petite bête argentée frétilant au bout du fil ; une vraie pêche miraculeuse.

Ils introduisaient délicatement les poissons dans une poche de filet à mailles très serrées, qui trempait à leurs pieds, et une joie délicieuse les pénétrait, cette joie qui
15 vous saisit quand on retrouve un plaisir aimé dont on est privé depuis longtemps.

Le bon soleil leur coulait sa chaleur entre les épaules ; ils n'écoutaient plus rien ; ils ne pensaient plus à rien ; ils ignoraient le reste du monde ; ils pêchaient.

20 Mais soudain un bruit sourd qui semblait venir de sous terre fit trembler le sol. Le canon se remettait à tonner.

Morissot tourna la tête, et par-dessus la berge il aperçut, là-bas, sur la gauche, la grande silhouette du
25 Mont-Valérien, qui portait au front une aigrette blanche, une buée de poudre qu'il venait de cracher.

Et aussitôt un second jet de fumée partit du sommet de la forteresse ; et quelques instants après une nouvelle détonation gronda.

30 Puis d'autres suivirent, et de moment en moment, la montagne jetait son haleine de mort, soufflait ses

vapeurs laiteuses qui s'élevaient lentement dans le ciel calme, faisaient un nuage au-dessus d'elle.

M. Sauvage haussa les épaules : "Voilà qu'ils recommencent," dit-il.

Morissot, qui regardait anxieusement plonger coup sur coup la plume de son flotteur, fut pris soudain d'une colère d'homme paisible contre ces enragés qui se battaient ainsi, et il grommela : "Faut-il être stupide pour se tuer comme ça !"

M. Sauvage reprit : "C'est pis que des bêtes." 10

Et Morissot qui venait de saisir une ablette, déclara : "Et dire que ce sera toujours ainsi tant qu'il y aura des gouvernements."

M. Sauvage l'arrêta : "La République n'aurait pas déclaré la guerre . . ." 15

Morissot l'interrompt : "Avec les rois on a la guerre au dehors ; avec la République on a la guerre au dedans."

Et tranquillement ils se mirent à discuter, débrouillant les grands problèmes politiques avec une raison saine d'hommes doux et bornés, tombant d'accord sur 20 ce point, qu'on ne serait jamais libres. Et le Mont-Valérien tonnait sans repos, démolissant à coups de boulet des maisons françaises, broyant des vies, écrasant des êtres, mettant fin à bien des rêves, à bien des joies attendues, à bien des bonheurs espérés, ouvrant en des 25 cœurs de femmes, en des cœurs de filles, en des cœurs de mères, là-bas, en d'autres pays, des souffrances qui ne finiraient plus.

"C'est la vie," déclara M. Sauvage.

"Dites plutôt que c'est la mort," reprit en riant 30 Morissot.

Mais ils tressaillirent effarés, sentant bien qu'on venait de marcher derrière eux ; et ayant tourné les yeux, ils aperçurent, debout contre leurs épaules, quatre hommes, quatre grands hommes armés et barbus, vêtus
5 comme des domestiques en livrée et coiffés de casquettes plates, les tenant en joue au bout de leurs fusils.

Les deux lignes s'échappèrent de leurs mains et se mirent à descendre la rivière.

En quelques secondes, ils furent saisis, emportés,
10 jetés dans une barque et passés dans l'île.

Et derrière la maison qu'ils avaient crue abandonnée, ils aperçurent une vingtaine de soldats allemands.

Une sorte de géant velu, qui fumait, à cheval sur une chaise, une grande pipe de porcelaine, leur demanda,
15 en excellent français : "Eh bien, messieurs, avez-vous fait bonne pêche?"

Alors un soldat déposa aux pieds de l'officier le filet plein de poissons, qu'il avait eu soin d'emporter. Le Prussien sourit : "Eh ! eh ! je vois que ça n'allait pas
20 mal. Mais il s'agit d'autre chose. Écoutez-moi et ne vous troublez pas.

"Pour moi, vous êtes deux espions envoyés pour me guetter. Je vous prends et je vous fusille. Vous faisiez semblant de pêcher, afin de mieux dissimuler vos
25 projets. Vous êtes tombés entre mes mains, tant pis pour vous ; c'est la guerre.

"Mais comme vous êtes sortis par les avant-postes, vous avez assurément un mot d'ordre pour rentrer. Donnez-moi ce mot d'ordre et je vous fais grâce."

30 Les deux amis, livides, côte à côte, les mains agitées d'un léger tremblement nerveux, se taisaient.

L'officier reprit : "Personne ne le saura jamais, vous rentrerez paisiblement. Le secret disparaîtra avec vous. Si vous refusez, c'est la mort, et tout de suite. Choisissez."

Ils demeuraient immobiles sans ouvrir la bouche. 5

Le Prussien, toujours calme, reprit en étendant la main vers la rivière : "Songez que dans cinq minutes vous serez au fond de cette eau. Dans cinq minutes ! Vous devez avoir des parents ?"

Le Mont-Valérien tonnait toujours. 10

Les deux pêcheurs restaient debout et silencieux. L'Allemand donna des ordres dans sa langue. Puis il changea sa chaise de place pour ne pas se trouver trop près des prisonniers ; et douze hommes vinrent se placer à vingt pas, le fusil au pied. 15

L'officier reprit : "Je vous donne une minute, pas deux secondes de plus."

Puis il se leva brusquement, s'approcha des deux Français, prit Morissot sous le bras, l'entraîna plus loin, lui dit à voix basse : "Vite, ce mot d'ordre ? Votre 20 camarade ne saura rien, j'aurai l'air de m'attendrir."

Morissot ne répondit rien.

Le Prussien entraîna alors M. Sauvage et lui posa la même question.

M. Sauvage ne répondit pas. 25

Ils se retrouvèrent côte à côte.

Et l'officier se mit à commander. Les soldats élevèrent leurs armes.

Alors le regard de Morissot tomba par hasard sur le filet plein de goujons, resté dans l'herbe, à quelques pas 30 de lui.

Un rayon de soleil faisait briller le tas de poissons qui s'agitaient encore. Et une défaillance l'envahit. Malgré ses efforts, ses yeux s'emplirent de larmes.

Il balbutia : "Adieu, monsieur Sauvage."

5 M. Sauvage répondit : "Adieu, monsieur Morissot."

Ils se serrèrent la main, secoués des pieds à la tête par d'invincibles tremblements.

L'officier cria : "Feu !"

Les douze coups n'en firent qu'un.

10 M. Sauvage tomba d'un bloc sur le nez. Morissot, plus grand, oscilla, pivota et s'abattit en travers sur son camarade, le visage au ciel, tandis que des bouillons de sang s'échappaient de sa tunique crevée à la poitrine.

L'Allemand donna de nouveaux ordres.

15 Ses hommes se dispersèrent, puis revinrent avec des cordes et des pierres qu'ils attachèrent aux pieds des deux morts ; puis ils les portèrent sur la berge.

Le Mont-Valérien ne cessait pas de gronder, coiffé maintenant d'une montagne de fumée.

20 Deux soldats prirent Morissot par la tête et par les jambes ; deux autres saisirent M. Sauvage de la même façon. Les corps, un instant balancés avec force, furent lancés au loin, décrivirent une courbe, puis plongèrent, debout, dans le fleuve, les pierres entraînant les pieds
25 d'abord.

L'eau rejaillit, bouillonna, frissonna, puis se calma, tandis que de toutes petites vagues s'en venaient jusqu'aux rives.

Un peu de sang flottait.

30 L'officier, toujours serein, dit à mi-voix : "C'est le tour des poissons maintenant."

Puis il revint vers la maison.

Et soudain il aperçut le filet aux goujons dans l'herbe. Il le ramassa, l'examina, sourit, cria : "Wilhelm !"

Un soldat accourut, en tablier blanc. Et le Prussien, lui jetant la pêche des deux fusillés, commanda : "Fais-
moi frire tout de suite ces petits animaux-là pendant qu'ils sont encore vivants. Ce sera délicieux."

Puis il se remit à fumer sa pipe.

LA SAINT-NICOLAS

PAR

ANDRÉ THEURIET

I

— Monsieur le sous-directeur peut-il recevoir Mme. Blouet? demanda le garçon de bureau, entr'ouvrant discrètement l'un des battants de la porte du cabinet.

Le cabinet sous-directorial est une pièce spacieuse, 5 haute de plafond, sévère d'aspect, avec ses deux fenêtres garnies de rideaux de damas vert, son papier de tenture et ses fauteuils de drap du même ton, ses cartonniers et sa bibliothèque d'acajou. Le parquet soigneusement ciré reflète comme un miroir la froide symétrie de ce mo-
10 bilier administratif, et la glace de la cheminée renvoie avec la même correcte fidélité l'image d'une pendule borne de marbre noir, accostée de deux lampes de bronze et de deux flambeaux dorés. Tournant le dos à la cheminée, le sous-directeur, Hubert Boinville,
15 travaille penché sur le large bureau d'acajou encombré de dossiers. Il relève sa figure grave et mélancolique encadrée d'une barbe brune où brillent çà et là quelques fils gris, et ses yeux noirs aux paupières fatiguées laissent tomber un regard indifférent sur la carte que
20 lui tend le digne et solennel huissier. Sur ce petit carré de bristol, il y a écrit à la main, d'une écriture vieillotte et tremblée: "Veuve Blouet." Le nom ne

lui apprend rien, et, tout en rejetant la carte au milieu des dossiers, il a un geste d'impatience.

— C'est une vieille dame, ajoute l'huissier, faut-il la renvoyer ?

— Faites-la entrer, répond le sous-directeur d'un ton résigné.

Le garçon de bureau se redresse dans son habit à boutons de métal, disparaît, puis, au bout d'un instant, introduit la solliciteuse qui, dès le seuil, ébauche une antique révérence.

10

Hubert Boinville se soulève à demi et d'un signe froidement poli indique à la visiteuse un fauteuil où elle s'assied après avoir renouvelé sa révérence.

C'est une petite vieille en pauvres vêtements noirs. La robe de mérinos a plus d'une reprise ; elle est fripée 15 et d'un ton verdâtre. Un voile de crêpe défraîchi, qui a déjà dû servir pour plus d'un deuil, pend misérablement de chaque côté du chapeau démodé et laisse voir, sous un tour de faux cheveux châains, une figure rondette, ridée comme une reinette d'hiver, avec de petits 20 yeux vifs et une petite bouche dont les lèvres rentrées trahissent l'absence des dents.

— Monsieur, commence-t-elle d'une voix un peu essoufflée, je suis fille, veuve et sœur d'employés qui ont fourni de bons et loyaux services, et j'ai adressé une 25 demande de secours à la Direction générale. . . . Je désirerais savoir si je puis espérer quelque chose.

Le sous-directeur a écouté ce début sans sourciller. Il a entendu tant de suppliques analogues !

— Avez-vous déjà été secourue, madame ? demande- 30 t-il flegmatiquement.

— Non, monsieur, jusqu'à présent j'avais pu vivre sans tendre la main. . . . J'ai une petite pension et . . .

— Ah ! interrompt-il sèchement, dans ce cas je crains bien que nous ne puissions rien pour vous. . . . Nous
5 avons à soulager beaucoup de personnes malheureuses qui n'ont pas même cette ressource d'une pension.

— Attendez, monsieur ! s'écrie-t-elle désespérément, je n'ai pas tout dit. . . . J'avais trois garçons, ils sont morts ; le dernier donnait des leçons de mathématiques.
10 . . . L'autre hiver, en allant du Panthéon au collège Chaptal, par une pluie battante, il a attrapé un mauvais rhume qui a tourné en fluxion de poitrine et qui l'a emmené en quinze jours. . . . Ses leçons nous faisaient vivre, moi et son enfant, car il m'a laissé une petite-fille.
15 Les frais de maladie et les frais mortuaires m'ont mise à sec. J'ai engagé mon titre de pension pour payer les dettes criardes. . . . Me voilà seule au monde avec la petiotte, sans un pauvre sou, et j'ai quatre-vingt-deux ans. . . . C'est un grand âge, n'est-ce pas donc ?
20 Sous leurs paupières ridées, les yeux de la vieille solliciteuse sont devenus humides. Le sous-directeur l'a écoutée plus attentivement. Les intonations un peu chantantes et certaines locutions provinciales de la vieille dame résonnent à son oreille comme une musique
25 déjà entendue et jadis familière. Ces façons de parler ont un goût de terroir qu'il croit reconnaître et qui lui cause une sensation singulière. Il sonne, demande le dossier de "la veuve Blouet," et quand le solennel garçon de bureau pose, d'un air important, la mince chemise
30 jaune sur la table, Hubert Boinville compulsé les pièces avec un intérêt visible.

— Vous êtes Lorraine, madame, reprend-il en montrant à la veuve une figure moins fermée, où court un faible sourire. Je m'en étais douté à votre accent.

— Oui, monsieur, je suis de l'Argonne. . . . Comment, vous avez reconnu mon accent? Je croyais 5 bien l'avoir perdu après avoir si longtemps *vallé* aux quatre coins de la France, comme un *camp-volant*.

Le sous-directeur regarde avec une compassion croissante cette pauvre veuve d'employé qu'un coup de vent a arrachée à sa forêt natale, et jetée dans Paris 10 comme une feuille sèche, après l'avoir longuement roulée par les chemins arides de la vie bureaucratique. Il sent peu à peu s'amollir son cœur de fonctionnaire et répond en souriant de nouveau :

— Moi aussi je suis de l'Argonne, et j'ai vécu long- 15 temps près de votre village, à Clermont. . . . Allons, madame, ayez bon courage. . . . J'espère que nous obtiendrons le secours que vous désirez. . . . Vous avez donné votre adresse?

— Oui, monsieur, rue de la Santé, 12, près du couvent 20 des Capucins. . . . Bien des mercis ; je m'en vais contente de vos bonnes paroles, et contente aussi d'avoir retrouvé un pays. . . .

Et la vieille dame se retire après s'être confondue en révérences.

25

Dès que Mme. Blouet a disparu, le sous-directeur se lève et va appuyer son front à la vitre de l'une des fenêtres qui donnent sur les jardins de l'hôtel. Mais ce ne sont pas les cimes des marronniers à demi effeuillés qu'il contemple ; son regard, devenu rêveur, s'en va plus 30 loin. . . . Très loin, là-bas, vers l'Est, au delà des plaines

et des collines crayeuses de la Champagne, jusqu'à une vallée adossée à une grande forêt, avec une modeste rivière qui roule son eau jaune entre des files de peupliers, au pied d'une vieille petite ville aux toits de
5 tuiles brunes. . . .

C'est là qu'il a vécu enfant, c'est là qu'il revenait chaque année aux vacances. Son père, greffier de la justice de paix, y menait la vie étroite et serrée des petits bourgeois sans fortune. Élevé à la dure, accoutumé de
10 bonne heure au devoir strict et au travail acharné, Hubert a quitté le pays à vingt ans et n'y est plus guère retourné que pour suivre le convoi de son père. Doué d'une intelligence supérieure et d'une volonté de fer, enragé travailleur, il a monté rapidement les degrés de
15 l'échelle administrative. Être sous-directeur à trente-huit ans, cela passe dans le monde des bureaux pour un avancement exceptionnel. Austère, ponctuel, réservé et poli, à cheval sur les règlements, il arrive au ministère à dix heures, n'en sort qu'à six et emporte du travail chez
20 lui. D'une nature peu expansive bien que sensible au fond, il passe pour être très *boutonné*. Il va peu dans le monde et sa vie a été tellement prise par le travail qu'il n'a jamais eu le temps de songer au mariage. Son cœur a pourtant parlé une fois, dans l'Argonne, alors
25 qu'il avait vingt ans, mais comme il n'était qu'un mince surnuméraire sans fortune, la fille qu'il aimait l'a dédaigné, et s'est mariée richement avec un gros marchand de bois. Cette première déception a laissé à Boinville une arrière-amertume que ses succès administratifs
30 n'ont jamais complètement corrigée. Son esprit est resté teinté de mélancolie, et, ce soir, après avoir entendu

cette vieille femme lui parler de sa détresse avec cet accent de terroir qu'on n'oublie jamais, il s'est senti envahi d'une tristesse rétrospective.

Le front posé contre la vitre, il remue comme un amas de feuilles mortes, les lointains souvenirs de jeunesse, ensevelis profondément dans sa mémoire, et le parfum des saisons passées au pays natal lui remonte doucement au cerveau.

Il revient à son fauteuil, et prenant le dossier Blouet, il l'annote au crayon de cette mention marginale : 10
"Situation digne d'intérêt — accorder" — puis il sonne le garçon et renvoie le dossier au sous-chef chargé des secours.

II

Le jour où le secours fut accordé officiellement. Hubert Boinville quitta son bureau un peu plus tôt 15 que d'habitude. L'idée lui était venue d'aller annoncer lui-même la bonne nouvelle à sa vieille payse.

Trois cents francs, c'était une goutte d'eau à peine, tombant du réservoir de l'énorme budget ministériel, mais dans le budget de la veuve cette goutte devait se 20 changer en une rosée bienfaisante. Encore qu'on fût au commencement de décembre, le temps était doux, et Boinville fit à pied le long trajet qui le séparait de la rue de la Santé. Quand il arriva à destination, la nuit commençait à enténébrer ce quartier désert. A la lueur 25 d'un bec de gaz placé près du couvent des Capucins, il aperçut le no 12, au-dessus d'une porte bâtarde percée dans un long mur de moellons. Il n'eut qu'à pousser cette porte entre-bâillée et se trouva dans un vaste jardin, où l'on distinguait, dans l'ombre, des carrés de 30

légumes, des touffes de rosiers, et çà et là des silhouettes d'arbres fruitiers. Au fond, deux ou trois points lumineux éclairaient la façade d'un corps de logis en équerre. Le sous-directeur se dirigea en tâtonnant vers
5 le rez-de-chaussée et eut la chance de tomber sur le jardinier en personne, qui le guida vers l'escalier menant au logement de la veuve.

Après avoir trébuché deux fois sur des marches boueuses, Boinville heurta à une porte, par-dessous
10 laquelle filtrait une mince raie de lumière et fut tout étonné quand, cette porte s'étant ouverte, il vit devant lui une jeune fille d'une vingtaine d'années qui se tenait sur le seuil, levant sa lampe d'une main et regardant le visiteur avec des yeux surpris.

15 C'était une jeune personne vêtue de noir, à la physionomie vive et avenante. La lumière tombant de haut éclairait à point ses cheveux châtons frisottants, ses joues rondes à fossettes, sa bouche souriante et ses yeux bleus limpides.

20 — Ne me suis-je pas trompé? murmura Boinville, est-ce bien ici que demeure Mme. Blouet?

— Oui, monsieur, donnez-vous la peine d'entrer. . . . Grand'mère, c'est un monsieur qui te demande.

— Je viens! répondit une voix grêle qui sortait d'une
25 pièce contiguë; — et une minute après, la vieille dame arrivait en trotinant, avec son tour de travers sous son bonnet noir, et achevant de dénouer les cordons d'un tablier de toile bleue.

— Sainte mère de Dieu! s'écria-t-elle ébaubie en
30 reconnaissant le sous-directeur, comment, c'est vous, monsieur? . . . Faites bien excuse, je ne m'attendais

guère à l'honneur de vous voir. . . . Claudette, offre donc le fauteuil à monsieur le sous-directeur. . . . C'est ma petite-fille, monsieur, tout ce qui me reste au monde.

Hubert Boinville s'était assis dans un antique fauteuil de velours d'Utrecht, et d'un rapide coup d'œil il avait 5 examiné la pièce qui paraissait servir à la fois de salon et de salle à manger. Peu de meubles, un petit poêle de faïence blanche au-dessus de marbre rouge ; à côté, une spacieuse armoire de village en chêne ; au milieu, une table ronde recouverte de toile cirée ; des chaises de 10 paille, et au mur deux vieilles lithographies coloriées de Boilly ; le tout très propre et avec un bon petit air campagnard.

Il expliqua brièvement l'objet de sa visite.

— Ah ! mon brave monsieur, bien des mercis ! s'ex- 15 clama la veuve. . . . On a raison de dire : un bonheur n'arrive jamais seul. . . . Figurez-vous que la petiotte a passé ses examens pour entrer dans les Télégraphes, et, en attendant d'être placée, elle fait par-ci par-là des enluminures. . . . Aujourd'hui, elle a été payée d'une 20 grosse commande d'images, et alors nous avons décidé que nous fêterions ce soir la Saint-Nicolas, comme au bon vieux temps. . . . Vous vous souvenez ?

— Mais, grand'mère, interrompit la jeune fille en riant, monsieur ne sait pas ce que c'est que la Saint- 25 Nicolas. . . . A Paris, on ne fête pas ce saint-là !

— Si fait, monsieur sait parfaitement ce que je veux dire. Il est du pays, Claudette, il est de Clermont.

— La Saint-Nicolas ! reprit le sous-directeur dont la figure triste s'épanouit, je crois bien ! . . . C'est au- 30 jourd'hui en effet le six décembre. . . .

Cette date avait allumé tout une flambée de souvenirs d'enfance qui éclairaient joyeusement son cerveau. A cette clarté, il revit la vaste cheminée paternelle, égayée par les apprêts de la fête patronale; il entendit la musique sautillante des violons, allant par les rues chercher les filles pour le bal annuel; et il se rappela ses émotions du lendemain, quand il courait pieds nus pour tâter dans l'âtre ses sabots pleins de joujoux que Saint-Nicolas, sur son âne, avait apportés nuitamment par la cheminée.

— Donc, ce soir, continua avec volubilité la grand'mère, nous avons résolu de ne manger rien que des plats du pays. Le jardinier d'en bas nous a donné, en choux, navets et pommes de terre, de quoi faire une bonne *potée*; j'ai acheté un saucisson de Lorraine, et quand vous êtes entré j'étais en train de préparer un *tôt-fait*.

— Oh! un *tôt-fait*! s'écria Boinville devenu plus expansif, voilà bien vingt ans que je n'ai entendu prononcer le nom de ce gâteau d'œufs, de lait et de farine, et plus longtemps encore que je n'y ai goûté. . . .

Ses traits s'étaient animés et la jeune fille, qui l'observait à la dérobée, crut voir passer une lueur gourmande dans ses yeux bruns.

Tandis qu'il souriait, pensif, au souvenir de ce mets du pays, la grand'mère et Claudette s'étaient retirées un peu à l'écart et paraissaient discuter avec vivacité une grave question.

— Non, grand'mère, chuchotait la jeune fille, ce serait indiscret.

— Pourquoi donc? murmura la veuve, je suis sûre que cela lui ferait plaisir.

Et comme il les regardait intrigué, la grand'mère revint vers lui :

— Monsieur, commença-t-elle, vous avez déjà été bien bon pour nous et si ce n'était pas abuser, j'aurais encore une faveur à vous demander. . . . Il est déjà tard 5 et vous avez un bon bout de chemin à faire pour aller retrouver votre dîner. . . . Vous nous rendriez bien heureuses si vous vouliez goûter de notre *tôt-fait*. . . . N'est-ce pas, Claudette?

— Oui, grand'mère, seulement monsieur dînera mal, 10 et d'ailleurs il est sans doute attendu chez lui.

— Non, personne ne m'attend, répondit Boinville en songeant au restaurant où d'habitude il dînait solitairement et maussadement, je suis libre, mais . . .

Il hésitait encore, tout en regardant les yeux rieurs et 15 printaniers de Claudette : puis, tout à coup, il s'écria avec une rondeur dont il n'était pas coutumier :

— Eh bien ! j'accepte sans façon et avec plaisir !

— A la bonne heure ! fit la vieille dame toute ra-
gaillardie. . . . Claudette, qu'est-ce que je te disais ? . . . 20
Mets vivement le couvert, puis tu iras chercher du vin, tandis que je retournerai à mon *tôt-fait*. . . .

Claudette, vive comme un lézard, avait ouvert la grande armoire. Elle en tira une nappe à linceuls rouges, puis des serviettes. En un clin d'œil la table 25 fut dressée. La jeune fille alluma un bougeoir et descendit, tandis que la veuve, assise avec des châtaignes dans son giron, les fendait lentement et les étalait sur le marbre du poêle.

— N'est-ce pas que la petite est preste et gaie ? disait- 30
elle au sous-directeur. . . . C'est ma consolation. . . .

Elle réjouit ma vieillesse comme une fauvette qui chante sur un vieux toit. . . . Et elle reprenait en secouant ses châtaignes : Ce sera un maigre souper, mais un souper offert de bon cœur, et puis ça vous rappellera le pays, *nomme*? (n'est-ce pas?)

Claudette était remontée, rouge et un peu essoufflé ; la bonne dame apporta la *potée* fumante et embaumée et on se mit à table.

Entre cette brave octogénaire tout heureuse, et cette
10 jeune fille si rieuse et si naturelle ; devant cette nappe qui fleurait l'iris, dans ce milieu quasi-campagnard, qui lui reparlait des choses du passé, Hubert Boinville fit honneur à la *potée*. Il se dégelait peu à peu et causait familièrement, s'amusant aux saillies de Claudette et
15 riant d'un bon rire enfantin aux mots patois dont la grand'mère émaillait ses phrases. De temps en temps, la veuve se levait et allait à la cuisine surveiller son entremets. Enfin elle reparut, triomphante, tenant la *cocotte* de fonte, d'où s'élevait le *tôt-fait* avec des bour-
20 soufflures brunes et dorées et une appétissante odeur de fleur d'oranger. Après vinrent les châtaignes grillées au four et encore toutes craquantes dans leur écorce fendillée et rissolée. La vieille dame tira du fond de l'armoire une bouteille de *fignolette*, cette liqueur du
25 pays fabriquée avec de l'eau-de-vie et du vin doux ; puis, tandis que Claudette desservait, elle prit machinalement son tricot et s'assit près du poêle, tout en jasant ; mais, sous l'influence d'une chaleur douce, jointe à l'action de la *fignolette*, elle ne tarda pas à s'assoupir. Claudette
30 avait posé la lampe au milieu de la table ; Hubert et la jeune fille se trouvaient ainsi presque en tête-à-tête,

et Claudette, naturellement gaie et enjouée, défrayait quasiment à elle seule la conversation.

Elle aussi avait passé son enfance en Argonne, près d'une vieille tante, et elle rappelait à Boinville de menus détails locaux dont la précision le remettait insensiblement dans le milieu provincial d'autrefois. Comme il faisait très chaud dans la chambre, Claudette avait entr'ouvert la croisée, et il arrivait des bouffées d'air frais, imprégnées de l'odeur maraîchère du jardin d'en bas, où l'on entendait le glouglou d'une fontaine s'égout-¹⁰ tant dans une auge de pierre, tandis qu'au loin une cloche de couvent sonnait lentement l'Angélus.

Hubert Boinville eut tout à coup une hallucination. La *fignolette* lorraine et les yeux clairs de cette jolie fille qui évoquait pour lui les paysages forestiers de sa petite¹⁵ ville, y étaient pour beaucoup. Il lui sembla qu'il avait reculé de vingt ans en arrière, et qu'il était transporté dans quelque rustique logis de sa province natale. Ce vent dans les arbres, ce frais murmure d'eau vive, c'était la voix caressante de l'Aire et le frisson des futaies de²⁰ l'Argonne ; cette cloche qui chantait là-bas, c'était celle de l'église paroissiale du bourg fêtant la veillée de Saint-Nicolas. . . . Sa jeunesse ensevelie pendant vingt ans sous les paperasses administratives, sa jeunesse revivait dans toute sa verdure, et devant lui les yeux²⁵ bleus de Claudette riaient si ingénuement, avec un éclat d'avril en fleur, que son cœur engourdi se réveillait et battait un plaisant tic-tac dans sa poitrine. . . .

La vieille dame s'était réveillée en sursaut et balbutiait des paroles d'excuse. Hubert Boinville se leva ;³⁰ il était temps de prendre congé. Après avoir chaude-

ment remercié Mme. Blouet et avoir promis de revenir, il tendit la main à Claudette. Leurs regards se rencontrèrent un moment et ceux du sous-directeur étaient si brillants, que les paupières de la jeune fille s'abaissèrent
5 vivement sur ses rieuses prunelles azurées. Ce fut elle qui le reconduisit jusqu'au bas, et quand ils furent sur le seuil, il serra encore une fois la main sans trouver rien à lui dire. . . .

Et cependant il avait le cœur plein, le sous-directeur,
10 et quand il se retrouva seul dans le désert ténébreux de la rue de la Santé, il lui sembla qu'il entendait chanter dans le ciel tous les violons de la Saint-Nicolas.

III

Hubert Boinville donnait de nouveau, comme on dit en style de bureaucratie, "une impulsion active et
15 éclairée au service." La machine administrative avait recommencé à amonceler sur sa table la mouture quotidienne des rapports *petit ordre* et des rapports *grand ordre*, des lettres au ministre et des projets d'arrêtés. Les séances du Conseil, les audiences et les commissions
20 ne lui avaient pas laissé une heure pour aller rue de la Santé. Pourtant le souvenir de la soirée de la Saint-Nicolas lui revenait souvent au milieu de son travail. A plusieurs reprises, il avait été distrait dans la lecture d'un dossier par l'image rayonnante des beaux yeux de
25 Claudette. Cette apparition voltigeait sur les pape-rasses comme un léger papillon bleu ; le soir, quand le sous-directeur rentrait dans son morne appartement de garçon, elle l'accompagnait et semblait le regarder railleusement, tandis qu'il tisonnait son feu qui brûlait

mal. Alors il songeait à ce bon dîner dans la petite chambre campagnarde où le poêle ronflait si joyeusement, à ce gai babil de jeune fille qui avait un moment ressuscité les sensations de sa vingtième année. Dans la régulière monotonie de sa vie affairée, où les intimités 5 féminines tenaient si peu de place, la soirée de la rue de la Santé tranchait comme une éclaircie ensoleillée au milieu d'une plaine brumeuse. Parfois, il regardait mélancoliquement dans la glace sa barbe déjà grisonnante ; il pensait à sa jeunesse sans amour, à sa maturité 10 commençante, et il se disait comme le bonhomme La Fontaine : "Ai-je passé le temps d'aimer?" Alors, il était pris d'une nostalgie de tendresse qui lui mettait l'esprit en désarroi, et il regrettait de ne s'être point marié.

15

Un jour, par un sombre après-midi de la fin de décembre, le solennel garçon de bureau entr'ouvrit discrètement la porte du cabinet et annonça :

— Madame veuve Blouet.

Boinville se leva avec empressement pour recevoir la 20 visiteuse. Après qu'il l'eut fait asseoir, il lui demanda en rougissant des nouvelles de sa petite-fille.

— Merci, monsieur, répondit-elle, la petite va bien, votre visite lui a porté chance. . . . Elle sollicitait depuis longtemps une place dans les Télégraphes. . . . 25 Elle a reçu hier sa nomination et je n'ai pas voulu quitter Paris sans prendre congé de vous et vous témoigner toute notre reconnaissance.

La poitrine de Boinville se serra. — Vous quittez Paris? demanda-t-il, ce poste est donc en province? 30

— Oui, dans les Vosges. . . . Et naturellement j'ac-

compagne Claudette. . . . J'ai quatre-vingt-deux ans, mon cher monsieur ; je n'ai plus grand temps à passer dans ce monde et nous ne voulons pas nous séparer.

— Vous partez bientôt ?

5 — Dans la première semaine de janvier. . . . Adieu, monsieur, vous avez été très bon pour nous, et Claudette m'a bien recommandé de vous remercier en son nom. . . .

Le sous-directeur, interdit et absorbé, ne répondait
pe guère que par des monosyllabes. Quand la vieille
dame fut sortie, il resta longtemps accoudé sur son
bureau, la tête dans ces mains. Cette nuit-là, il dormit
mal, et, le lendemain, il fut de très maussade humeur
avec ses employés. Il ne tenait pas en place. Dès
15 trois heures, il brossa son chapeau, quitta le ministère
et sauta dans une voiture qui passait.

Une demi-heure après, il traversait tout frissonnant le
jardin maraîcher du no 12 de la rue de la Santé et il
sonnait à la porte de Mme. Blouet.

20 Ce fut Claudette qui vint lui ouvrir. A l'aspect du
sous-directeur, elle tressaillit, puis devint toute rouge,
tandis qu'un sourire passait dans ses yeux bleus.

— Grand'mère est sortie, dit-elle, mais elle ne tardera
pas à rentrer, et elle sera si heureuse de vous voir ! . . .

25 — Ce n'est pas Mme. Blouet que je désirais surtout
rencontrer, mais vous, mademoiselle.

— Moi ? murmura-t-elle, troublée.

— Oui, vous, répéta-t-il brusquement. . . . Sa gorge
se serrait, il cherchait ses mots et les trouvait avec
30 peine : — Vous partez toujours au mois de janvier ?

Elle répondit par un signe de tête affirmatif.

— Ne regrettez-vous pas de quitter Paris?

— Oh ! si. . . . Cela me fait gros cœur . . . Mais quoi ? Cette place est pour nous une bonne fortune et grand'mère pourra au moins vivre en paix pendant ses dernières années. 5

— Et si je vous donnais un moyen de rester à Paris, tout en assurant le repos et le bien-être de Mme. Blouet ?

— Oh ! monsieur ! s'exclama la jeune fille dont le visage s'épanouit.

— C'est un moyen héroïque, reprit-il en hésitant ; 10
vous le trouverez peut-être au-dessus de vos forces.

— Je suis courageuse. . . . Dites seulement, monsieur.

— Eh bien ! mademoiselle. . . . Il s'arrêta pour reprendre sa respiration ; puis, très vite, presque rude- 15
ment, il ajouta : — Voulez-vous m'épouser ?

— Mon Dieu ! . . . balbutia-t-elle, et l'émotion la laissa sans voix.

Tout en exprimant une violente surprise, sa figure n'avait rien d'effarouché. Sa poitrine était agitée, ses 20
lèvres restaient entr'ouvertes, mais ses grands yeux bleus humides brillaient d'un éclat très doux.

Quant à Boinville, il n'osait la regarder, de peur de lire sur ses traits un refus humiliant. Pourtant, inquiet de son silence prolongé, sans relever la tête, il lui de- 25
manda : — Me trouvez-vous trop âgé ? Vous semblez tout effrayée ! . . .

— Effrayée, répondit-elle ingénument, non, mais troublée et . . . contente ! . . . C'est trop beau. . . .
Je n'ose pas y croire ! 30

— Chère enfant ! s'écria-t-il en lui prenant les mains,

croyez-y et croyez surtout que le véritable heureux, c'est moi, parce que je vous aime !

Elle restait muette, mais dans le rayonnement de ses yeux il y avait une telle effusion de reconnaissance et de tendresse, qu'Hubert Boinville ne pouvait plus s'y méprendre. Il y lut sans doute qu'elle aussi se sentait heureuse, et pour les mêmes raisons, car il l'attira plus près de lui. Elle se laissait faire et Hubert, plus hardi, ayant levé les mains de la jeune fille à la hauteur de ses 10 lèvres, les baisait avec une vivacité toute juvénile.

— Sainte mère de Dieu ! s'écria la vieille dame qui arriva sur ces entrefaites.

Ils se retournèrent, lui, un peu confus ; elle, tout empourprée et radieuse.

15 — Mme. Blouet, dit enfin gaiement Hubert Boinville, ne vous scandalisez pas ! Le soir où j'ai dîné chez vous, Saint-Nicolas est descendu dans ma cheminée comme au temps où j'étais enfant, et il m'a fait cadeau d'une femme. . . . La voici, c'est votre petite-fille. . . .
20 Nous nous marierons le plus tôt possible, si vous le permettez.

LA PARURE

PAR

GUY DE MAUPASSANT

C'était une de ces jolies et charmantes filles, nées, comme par une erreur du destin, dans une famille d'employés. Elle n'avait pas de dot, pas d'espérances, aucun moyen d'être connue, comprise, aimée, épousée par un homme riche et distingué ; et elle se laissa marier 5 avec un petit commis du ministère de l'Instruction publique.

Elle fut simple, ne pouvant être parée ; mais malheureuse comme une déclassée ; car les femmes n'ont point de caste ni de race, leur beauté, leur grâce et leur charme 10 leur servant de naissance et de famille. Leur finesse native, leur instinct d'élégance, leur souplesse d'esprit sont leur seule hiérarchie, et font des filles du peuple les égales des plus grandes dames.

Elle souffrait, sans cesse, se sentant née pour toutes 15 les délicatesses et tous les luxes. Elle souffrait de la pauvreté de son logement, de la misère des murs, de l'usure des sièges, de la laideur des étoffes. Toutes ces choses, dont une autre femme de sa caste ne se serait même pas aperçue, la torturaient et l'indignaient. La 20 vue de la petite Bretonne qui faisait son humble ménage éveillait en elle des regrets désolés et des rêves éperdus. Elle songeait aux antichambres muettes, capitonnées

avec des tentures orientales, éclairées par de hautes torchères de bronze, et aux deux grands valets en culotte courte qui dorment dans les larges fauteuils, assoupis par la chaleur lourde du calorifère. Elle songeait aux
5 grands salons vêtus de soie ancienne, aux meubles fins portant des bibelots inestimables, et aux petits salons coquets, parfumés, faits pour la causerie de cinq heures avec les amis les plus intimes, les hommes connus et recherchés dont toutes les femmes envient et désirent
10 l'attention.

Quand elle s'asseyait, pour dîner, devant la table ronde couverte d'une nappe de trois jours, en face de son mari qui découvrait la soupière en déclarant d'un air enchanté : " Ah ! le bon pot-au-feu ! je ne sais rien
15 de meilleur que cela, . . ." elle songeait aux dîners fins, aux argenteries reluisantes, aux tapisseries peuplant les murailles de personnages anciens et d'oiseaux étranges au milieu d'une forêt de féerie ; elle songeait aux plats exquis servis en des vaisselles merveilleuses, aux ga-
20 lanteries chuchotées et écoutées avec un sourire de sphinx, tout en mangeant la chair rose d'une truite ou des ailes de gelinotte.

Elle n'avait pas de toilettes, pas de bijoux, rien. Et elle n'aimait que cela ; elle se sentait faite pour cela.
25 Elle eût tant désiré plaire, être enviée, être séduisante et recherchée.

Elle avait une amie riche, une camarade de couvent qu'elle ne voulait plus aller voir, tant elle souffrait en revenant. Et elle pleurait pendant des jours entiers, de
30 chagrin, de regret, de désespoir et de détresse.

Or, un soir, son mari rentra, l'air glorieux et tenant à la main une large enveloppe.

— Tiens, dit-il, voici quelque chose pour toi.

Elle déchira vivement le papier et en tira une carte imprimée qui portait ces mots :

5

“Le ministre de l'Instruction publique et Mme. Georges Ramponneau prient M. et Mme. Loisel de leur faire l'honneur de venir passer la soirée à l'hôtel du ministère, le lundi 18 janvier.”

Au lieu d'être ravie, comme l'espérait son mari, elle 10 jeta avec dépit l'invitation sur la table, murmurant :

— Que veux-tu que je fasse de cela ?

— Mais, ma chérie, je pensais que tu serais contente. Tu ne sors jamais, et c'est une occasion, cela, une belle ! J'ai eu une peine infinie à l'obtenir. Tout le monde en 15 veut ; c'est très recherché et on n'en donne pas beaucoup aux employés. Tu verras là tout le monde officiel.

Elle le regardait d'un œil irrité, et elle déclara avec impatience :

— Que veux-tu que je me mette sur le dos pour aller 20 là ?

Il n'y avait pas songé ; il balbutia :

— Mais la robe avec laquelle tu vas au théâtre. Elle me semble très bien, à moi. . . .

Il se tut, stupéfait, éperdu, en voyant que sa femme 25 pleurait. Deux grosses larmes descendaient lentement des coins des yeux vers les coins de la bouche ; il bégaya :

— Qu'as-tu ? qu'as-tu ?

Mais, par un effort violent, elle avait dompté sa peine et elle répondit d'une voix calme en essuyant ses joues 30 humides :

— Rien. Seulement je n'ai pas de toilette et par conséquent je ne peux aller à cette fête. Donne ta carte à quelque collègue dont la femme sera mieux nippée que moi.

5 Il était désolé. Il reprit :

— Voyons, Mathilde. Combien cela coûterait-il, une toilette convenable, qui pourrait te servir encore en d'autres occasions, quelque chose de très simple ?

Elle réfléchit quelques secondes, établissant ses
10 comptes et songeant aussi à la somme qu'elle pouvait demander sans s'attirer un refus immédiat et une exclamation effarée du commis économe.

Enfin, elle répondit en hésitant :

— Je ne sais pas au juste, mais il me semble qu'avec
15 quatre cents francs je pourrais arriver.

Il avait un peu pâli, car il réservait juste cette somme pour acheter un fusil et s'offrir des parties de chasse, l'été suivant, dans la plaine de Nanterre, avec quelques amis qui allaient tirer des alouettes, par là, le dimanche.

20 Il dit cependant :

— Soit. Je te donne quatre cents francs. Mais tâche d'avoir une belle robe.

Le jour de la fête approchait, et Mme. Loisel semblait triste, inquiète, anxieuse. Sa toilette était prête cepen-
25 dant. Son mari lui dit un soir :

— Qu'as-tu ? Voyons, tu es toute drôle depuis trois jours.

Et elle répondit :

— Cela m'ennuie de n'avoir pas un bijou, pas une
30 pierre, rien à mettre sur moi. J'aurai l'air misère

comme tout. J'aimerais presque mieux ne pas aller à cette soirée.

Il reprit :

— Tu mettras des fleurs naturelles. C'est très chic en cette saison-ci. Pour dix francs tu auras deux ou trois roses magnifiques.

Elle n'était point convaincue.

— Non . . . il n'y a rien de plus humiliant que d'avoir l'air pauvre au milieu de femmes riches.

Mais son mari s'écria :

10

— Que tu es bête ! Va trouver ton amie Mme. Forestier et demande-lui de te prêter des bijoux. Tu es bien assez liée avec elle pour faire cela.

Elle poussa un cri de joie.

— C'est vrai. Je n'y avais point pensé.

15

Le lendemain, elle se rendit chez son amie et lui conta sa détresse.

Mme. Forestier alla vers son armoire à glace, prit un large coffret, l'apporta, l'ouvrit, et dit à Mme. Loisel :

— Choisis, ma chère.

20

Elle vit d'abord des bracelets, puis un collier de perles, puis une croix vénitienne, or et pierreries, d'un admirable travail. Elle essayait les parures devant la glace, hésitait, ne pouvait se décider à les quitter, à les rendre. Elle demandait toujours :

25

— Tu n'as plus rien autre ?

— Mais si. Cherche. Je ne sais pas ce qui peut te plaire.

Tout à coup elle découvrit, dans une boîte de satin noir, une superbe rivière de diamants ; et son cœur se mit à battre d'un désir immodéré. Ses mains trem-

30

blaient en la prenant. Elle l'attacha autour de sa gorge, sur sa robe montante, et demeura en extase devant elle-même.

Puis, elle demanda, hésitante, pleine d'angoisse :

5 — Peux-tu me prêter cela, rien que cela ?

— Mais oui, certainement.

Elle sauta au cou de son amie, l'embrassa avec emportement, puis s'enfuit avec son trésor.

Le jour de la fête arriva. Mme. Loisel eut un succès.
10 Elle était plus jolie que toutes, élégante, gracieuse, souriante et folle de joie. Tous les hommes la regardaient, demandaient son nom, cherchaient à être présentés. Tous les attachés du cabinet voulaient valser avec elle. Le ministre la remarqua.

15 Elle dansait avec ivresse, avec emportement, grisée par le plaisir, ne pensant plus à rien, dans le triomphe de sa beauté, dans la gloire de son succès, dans une sorte de nuage de bonheur fait de tous ces hommages, de toutes ces admirations, de tous ces désirs éveillés, de cette
20 victoire si complète et si douce au cœur des femmes.

Elle partit vers quatre heures du matin. Son mari, depuis minuit, dormait dans un petit salon désert avec trois autres messieurs dont les femmes s'amusaient beaucoup.

25 Il lui jeta sur les épaules les vêtements qu'il avait apportés pour la sortie, modestes vêtements de la vie ordinaire, dont la pauvreté jurait avec l'élégance de la toilette de bal. Elle le sentit et voulut s'enfuir, pour ne pas être remarquée par les autres femmes qui s'enve-
30 loppaient de riches fourrures.

Loisel la retenait :

— Attends donc. Tu vas attraper froid dehors. Je vais appeler un fiacre.

Mais elle ne l'écoutait point et descendait rapidement l'escalier. Lorsqu'ils furent dans la rue, ils ne trouvèrent pas de voiture ; et ils se mirent à chercher, criant après les cochers qu'ils voyaient passer de loin.

Ils descendaient vers la Seine, désespérés, grelottants. Enfin ils trouvèrent sur le quai un de ces vieux coupés noctambules qu'on ne voit dans Paris que la nuit venue, comme s'ils eussent été honteux de leur misère pendant le jour.

Il les ramena jusqu'à leur porte, rue des Martyrs, et ils remontèrent tristement chez eux. C'était fini, pour elle. Et il songeait, lui, qu'il lui faudrait être au Ministère à dix heures.

Elle ôta les vêtements dont elle s'était enveloppé les épaules, devant la glace, afin de se voir encore une fois dans sa gloire. Mais soudain elle poussa un cri. Elle n'avait plus sa rivière autour du cou.

Son mari, à moitié dévêtu déjà, demanda :

— Qu'est-ce que tu as ?

Elle se tourna vers lui, affolée :

— J'ai . . . j'ai . . . je n'ai plus la rivière de Mme. Forestier. Il se dressa, éperdu :

— Quoi ! . . . comment ! . . . Ce n'est pas possible !

Et ils cherchèrent dans les plis de la robe, dans les plis du manteau, dans les poches, partout. Ils ne la trouvèrent point.

Il demandait :

— Tu es sûre que tu l'avais encore en quittant le bal ?

— Oui, je l'ai touchée dans le vestibule du Ministère.

— Mais si tu l'avais perdue dans la rue, nous l'aurions entendue tomber. Elle doit être dans le fiacre.

— Oui. C'est probable. As-tu pris le numéro?

5 — Non. Et toi, tu ne l'as pas regardé?

— Non.

Ils se contemplaient atterrés. Enfin Loisel se rhabilla.

— Je vais, dit-il, refaire tout le trajet que nous avons
10 fait à pied, pour voir si je ne la retrouverai pas.

Et il sortit. Elle demeura en toilette de soirée, sans force pour se coucher, abattue sur une chaise, sans feu, sans pensée.

Son mari rentra vers sept heures. Il n'avait rien trouvé.

15 Il se rendit à la Préfecture de police, aux journaux, pour faire promettre une récompense, aux compagnies de petites voitures, partout enfin où un soupçon d'espoir le poussait.

Elle attendit tout le jour, dans le même état d'effare-
20 ment devant cet affreux désastre.

Loisel revint le soir, avec la figure creusée, pâlie; il n'avait rien découvert.

— Il faut, dit-il, écrire à ton amie que tu as brisé la fermeture de sa rivière et que tu la fais réparer. Cela
25 nous donnera le temps de nous retourner.

Elle écrivit sous sa dictée.

Au bout d'une semaine, ils avaient perdu toute espérance.

Et Loisel, vieilli de cinq ans, déclara :

30 — Il faut aviser à remplacer ce bijou.

Ils prirent, le lendemain, la boîte qui l'avait renfermé, et se rendirent chez le joaillier, dont le nom se trouvait dedans. Il consulta ses livres :

— Ce n'est pas moi, madame, qui ai vendu cette rivière ; j'ai dû seulement fournir l'écrin. 5

Alors ils allèrent de bijoutier en bijoutier, cherchant une parure pareille à l'autre, consultant leurs souvenirs, malades tous deux de chagrin et d'angoisse.

Ils trouvèrent, dans une boutique du Palais-Royal, un chapelet de diamants qui leur parut entièrement 10 semblable à celui qu'ils cherchaient. Il valait quarante mille francs. On le leur laisserait à trente-six mille.

Ils prièrent donc le joaillier de ne pas le vendre avant trois jours. Et ils firent condition qu'on le reprendrait 15 pour trente-quatre mille francs, si le premier était retrouvé avant la fin de février.

Loisel possédait dix-huit mille francs que lui avait laissés son père. Il emprunterait le reste.

Il emprunta, demandant mille francs à l'un, cinq cents à l'autre, cinq louis par-ci, trois par-là. Il fit des 20 billets, prit des engagements ruineux, eut affaire aux usuriers, à toutes les races de prêteurs. Il compromit toute la fin de son existence, risqua sa signature sans savoir même s'il pourrait y faire honneur, et, épouvanté par les angoisses de l'avenir, par la noire misère qui 25 allait s'abattre sur lui, par la perspective de toutes les privations physiques et de toutes les tortures morales, il alla chercher la rivière nouvelle, en déposant sur le comptoir du marchand trente-six mille francs.

Quand Mme. Loisel reporta la parure à Mme. 30 Forestier, celle-ci lui dit, d'un air froissé :

— Tu aurais dû me la rendre plus tôt, car je pouvais en avoir besoin.

Elle n'ouvrit pas l'écrin, ce que redoutait son amie. Si elle s'était aperçue de la substitution, qu'aurait-elle ^s pensé? Qu'aurait-elle dit? Ne l'aurait-elle pas prise pour une voleuse?

Mme. Loisel connut la vie horrible des nécessiteux. Elle prit son parti, d'ailleurs, tout d'un coup, héroïquement. Il fallait payer cette dette effroyable. Elle ¹⁰ payerait. On renvoya la bonne; on changea de logement; on loua sous les toits une mansarde.

Elle connut les gros travaux du ménage, les odieuses besognes de la cuisine. Elle lava la vaisselle, usant ses ongles roses sur les poteries grasses et le fond des casseroles. Elle savonna le linge sale, les chemises et les torchons, qu'elle faisait sécher sur une corde; elle descendit à la rue, chaque matin, les ordures, et monta l'eau, s'arrêtant à chaque étage pour souffler. Et, ¹⁵ vêtue comme une femme du peuple, elle alla chez le fruitier, chez l'épicier, chez le boucher, le panier au bras, marchandant, injuriée, défendant sou à sou son ²⁰ misérable argent.

Il fallait chaque mois payer des billets, en renouveler d'autres, obtenir du temps.

²⁵ Le mari travaillait, le soir, à mettre au net les comptes d'un commerçant, et la nuit souvent, il faisait de la copie à cinq sous la page.

Et cette vie dura dix ans.

Au bout de dix ans, ils avaient tout restitué, tout, avec le ³⁰ taux de l'usure, et l'accumulation des intérêts superposés.

Mme. Loisel semblait vieille, maintenant. Elle était devenue la femme forte, et dure, et rude, des ménages pauvres. Mal peignée, avec les jupes de travers et les mains rouges, elle parlait haut, lavait à grande eau les planchers. Mais parfois, lorsque son mari était au bureau elle s'asseyait auprès de la fenêtre, et elle songeait à cette soirée d'autrefois, à ce bal où elle avait été si belle et si fêtée.

Que serait-il arrivé si elle n'avait point perdu cette parure? Qui sait? qui sait? Comme la vie est singulière, changeante! Comme il faut peu de chose pour vous perdre ou vous sauver!

Or, un dimanche, comme elle était allée faire un tour aux Champs-Élysées pour se délasser des besognes de la semaine, elle aperçut tout à coup une femme qui promenait un enfant. C'était Mme. Forestier, toujours jeune, toujours belle, toujours séduisante.

Mme. Loisel se sentit émue. Allait-elle lui parler? Oui, certes. Et maintenant qu'elle avait payé, elle lui dirait tout. Pourquoi pas?

Elle s'approcha.

— Bonjour, Jeanne.

L'autre ne la reconnaissait point, s'étonnant d'être appelée ainsi familièrement par cette bourgeoise. Elle balbutia :

— Mais . . . madame ! . . . Je ne sais. . . . Vous devez vous tromper.

— Non. Je suis Mathilde Loisel.

Son amie poussa un cri :

— Oh ! . . . ma pauvre Mathilde, comme tu es changée ! . . .

— Oui, j'ai eu des jours bien durs, depuis que je ne t'ai vue ; et bien des misères . . . et cela à cause de
5 toi ! . . .

— De moi. . . . Comment ça ?

— Tu te rappelles bien cette rivière de diamants que tu m'as prêtée pour aller à la fête du Ministère.

— Oui. Eh bien ?

10 — Eh bien, je l'ai perdue.

— Comment ! puisque tu me l'as rapportée.

— Je t'en ai rapporté une autre toute pareille. Et voilà dix ans que nous la payons. Tu comprends que ça n'était pas aisé pour nous, qui n'avions rien. . . .
15 Enfin c'est fini, et je suis rudement contente.

Mme. Forestier s'était arrêtée.

— Tu dis que tu as acheté une rivière de diamants pour remplacer la mienne ?

— Oui. Tu ne t'en étais pas aperçue, hein ! Elles
20 étaient bien pareilles.

Et elle souriait d'une joie orgueilleuse et naïve.

Mme. Forestier, fort émue, lui prit les deux mains.

— Oh ! ma pauvre Mathilde ! Mais la mienne était fausse. Elle valait au plus cinq cents francs ! . . .

L'ONCLE ET LE NEVEU

PAR

EDMOND ABOUT

I

Je suis sûr que vous avez passé vingt fois devant la maison du docteur Auvray, sans deviner qu'il s'y fait des miracles. C'est une habitation modeste et presque cachée, sans faste et sans enseigne ; on ne lit pas même sur la porte cette inscription banale : *Maison de santé*.⁵ Elle est située vers l'extrémité de l'avenue Montaigne, entre le palais gothique du prince Soltikoff et le gymnase du grand Triat, qui régénère l'homme par le trapèze. Une grille peinte en bronze s'ouvre sur un petit jardin de lilas et de rosiers. La loge du concierge est à gauche :¹⁰ le pavillon de droite contient le cabinet du médecin et l'appartement de sa femme et de sa fille. Le corps de logis principal est au fond ; il tourne le dos à l'avenue et ouvre toutes ses fenêtres au sud-est, sur un petit parc bien planté en marronniers et en tilleuls. C'est là que¹⁵ le docteur soigne et souvent guérit les aliénés. Je ne vous introduirais pas chez lui, si l'on courait risque d'y rencontrer tous les genres de folie ; mais ne craignez rien, vous n'aurez pas le spectacle navrant de l'imbécillité, de la folie paralytique, ou même de la démence. M.²⁰ Auvray s'est créé, comme on dit, une spécialité : il traite

la monomanie. C'est un excellent homme, plein de savoir et d'esprit, philosophe et élève d'Esquirol et de Laromiguière. Si vous le rencontraiez jamais avec sa tête chauve, son menton bien rasé, ses habits noirs et sa
5 physionomie terne, vous ne sauriez s'il est médecin, professeur, ou prêtre. Lorsqu'il ouvre ses lèvres épaisses, vous devinez qu'il va vous dire : "mon enfant !" Ses yeux ne sont pas laids pour des yeux à fleur de tête ; ils promènent autour d'eux un large regard limpide et
10 serein ; on aperçoit au fond tout un monde de bonnes pensées. Ces gros yeux sont comme des jours ouverts sur une belle âme. La vocation de M. Auvray s'est décidée lorsqu'il était encore interne à la Salpêtrière. Il étudia passionnément la monomanie, cette curieuse
15 altération des facultés de l'esprit qui s'explique rarement par une cause physique, qui ne répond à aucune lésion visible du système nerveux, et qui se guérit par un traitement moral. Il fut secondé dans ses observations par une jeune surveillante de la division Pinel, assez
20 jolie et fort bien élevée. Il se prit d'amour pour elle, et, aussitôt docteur, il l'épousa. C'était entrer modestement dans la vie. Cependant il avait un peu de bien, qu'il employa à fonder l'établissement que vous savez.

25 Avec un peu de charlatanisme, il eût fait sa fortune ; il se contenta d'y faire ses frais. Il évite le bruit, et, lorsqu'il a obtenu une cure merveilleuse, il ne le dit pas sur les toits. Sa réputation s'est faite toute seule, presque à son insu. En voulez-vous une preuve ? Le traité de
30 *Monomanie raisonnée*, qu'il a publié chez Baillière en 1842, en est à sa sixième édition, sans que l'auteur ait

envoyé un seul exemplaire aux journaux. Certes la modestie est bonne en soi, mais il n'en faut pas abuser. Mlle. Auvray n'a pas plus de vingt mille francs de dot et elle aura vingt-deux ans en avril.

Il y a quinze jours environ (c'était, je crois, le jeudi 5 13 décembre), un coupé de louage s'arrêta devant la grille de M. Auvray. Le cocher demanda la porte, et la porte s'ouvrit. La voiture s'avança jusqu'au pavillon habité par le docteur, et deux hommes entrèrent vivement dans son cabinet. La servante les pria de s'asseoir 10 et d'attendre que la visite fût terminée. Il était dix heures du matin.

L'un des deux étrangers était un homme de cinquante ans, grand, brun, sanguin, haut en couleur, passablement laid, et surtout mal tourné; les oreilles per- 15 cées, les mains épaisses, les pouces énormes. Figurez-vous un ouvrier revêtu des habits de son patron: voilà M. Morlot.

Son neveu, François Thomas, est un jeune homme de vingt-trois ans, difficile à décrire, parce qu'il res- 20 semble à tout le monde. Il n'est ni grand ni petit, ni beau ni laid, ni taillé comme un hercule, ni ciselé comme un dandy, mais moyen en toutes choses, modeste des pieds à la tête, châtain de cheveux, d'esprit et même d'habit. Lorsqu'il entra chez M. Auvray, il semblait 25 fort agité: il se promenait avec une sorte de rage, il ne tenait pas en place, il regardait vingt choses à la fois, et il aurait touché à tout s'il n'avait eu les mains liées.

— Calme-toi, lui disait son oncle; ce que j'en fais, c'est pour ton bien. Tu seras heureux ici, et le docteur 30 va te guérir.

— Je ne suis pas malade. Pourquoi m'avez-vous attaché?

— Parce que tu m'aurais jeté par la portière. Tu n'as pas ta raison, mon pauvre François; M. Auvray
5 te la rendra.

— Je raisonne aussi bien que vous, mon oncle, et je ne sais ce que vous voulez dire. J'ai l'esprit sain, le jugement rassis et la mémoire excellente. Voulez-vous que je vous récite des vers? Faut-il expliquer du
10 latin? Voici justement un Tacite dans cette bibliothèque. . . . Si vous préférez une autre expérience, je vais résoudre un problème d'arithmétique ou de géométrie. . . . Vous ne voulez pas? . . . Eh bien ! écoutez ce que nous avons fait ce matin. . . .

15 — Vous êtes venu à huit heures, non pas m'éveiller, puisque je ne dormais point, mais me tirer de mon lit. J'ai fait ma toilette moi-même, sans l'aide de Germain; vous m'avez prié de vous suivre chez le docteur Auvray, j'ai refusé; vous avez insisté, je me suis mis en colère.
20 Germain vous a aidé à me lier les mains, je le chasserai ce soir. Je lui dois treize jours de gages, c'est-à-dire treize francs, puisque je l'ai pris à raison de trente francs par mois. Vous lui devrez une indemnité, vous êtes cause qu'il perd ses étrennes. Est-ce raisonner,
25 cela? et comptez-vous encore me faire passer pour fou? . . . Ah ! mon cher oncle, revenez à de meilleurs sentiments ! souvenez-vous que ma mère était votre sœur ! Que dirait-elle, ma pauvre mère, si elle me voyait ici? . . . Je ne vous en veux pas, et tout peut
30 s'arranger à l'amiable. Vous avez une fille, Mlle. Claire Morlot. . . .

— Ah ! je t'y prends ! tu vois bien que tu n'as plus ta tête ! J'ai une fille, moi ? Mais je suis garçon, et très garçon !

— Vous avez une fille, reprit machinalement François. 5

— Mon pauvre neveu ! . . . Voyons, écoute-moi bien. As-tu une cousine ?

— Une cousine ? non, je n'ai pas de cousine. Oh ! vous ne me trouverez pas en défaut. Je n'ai ni cousins ni cousines. 10

— Je suis ton oncle, n'est-il pas vrai ?

— Oui, vous êtes mon oncle, quoique vous l'ayez oublié ce matin.

— Si j'avais une fille, elle serait ta cousine ; or, tu n'as pas de cousine, donc je n'ai pas de fille. 15

— Vous avez raison. . . . J'ai eu le bonheur de la voir cet été aux eaux d'Ems avec sa mère. Je l'aime ; j'ai lieu de croire que je ne lui suis pas indifférent, et j'ai l'honneur de vous demander sa main.

— La main de qui ? 20

— La main de Mlle. votre fille.

— Allons ! pensa l'oncle Morlot, M. Auvray sera bien habile s'il le guérit ! Je payerai six mille francs de pension sur les revenus de mon neveu. Qui de trente paye six, reste vingt-quatre. Me voilà riche. Pauvre François ! 25

Il s'assit et ouvrit un livre au hasard. — Mets-toi là, dit-il au jeune homme, je vais te lire quelque chose. Tâche d'écouter, cela te calmera. Il lut :

“La monomanie est l'opiniâtreté d'une idée, l'empire 30 exclusif d'une passion. Son siège est dans le cœur,

c'est là qu'il faut la chercher et la guérir. Elle a pour cause l'amour, la crainte, la vanité, l'ambition, les remords. Elle se trahit par les mêmes symptômes que la passion ; tantôt par la joie, la gaieté, l'audace et le bruit ;
5 tantôt par la timidité, la tristesse et le silence."

Pendant cette lecture, François parut se calmer et s'assoupir : il faisait chaud dans le cabinet du docteur. "Bravo ! pensa M. Morlot ; voici déjà un prodige de la médecine : elle endort un homme qui n'avait ni faim ni
10 sommeil." François ne dormait pas, mais il jouait le sommeil dans la perfection. Il penchait la tête en mesure, et réglait mathématiquement le bruit monotone de sa respiration. L'oncle Morlot y fut pris : il poursuivit sa lecture à voix basse, puis il bâilla, puis il cessa
15 de lire, puis il laissa glisser son livre, puis il ferma les yeux, puis il s'endormit de bonne foi, à la grande satisfaction de son neveu, qui le lorgnait malicieusement du coin de l'œil.

François commença par remuer sa chaise ; M. Morlot
20 ne bougea pas plus qu'un arbre ; François se promena en faisant craquer ses bottes sur le parquet : M. Morlot se mit à ronfler. Alors le fou s'approche du bureau, trouve un grattoir, le pousse dans un angle, l'appuie solidement par le manche et coupe la corde qui att
25 chait ses bras. Il se délivre, rentre en possession de ses mains, retient un cri de joie et vient à petits pas vers son oncle. En deux minutes M. Morlot fut garrotté solidement, mais avec tant de délicatesse, que son sommeil n'en fut pas même troublé.

30 François admira son ouvrage et ramassa le livre, qui avait glissé jusqu'à terre. C'était la dernière édi-

tion de la *Monomanie raisonnante*. Il l'emporta dans un coin et se met à lire, comme un sage, en attendant l'arrivée du docteur.

II

Il faut pourtant que je raconte les antécédents de François et de son oncle. François était le fils unique d'un ancien tabletier du passage du Saumon, appelé M. Thomas. La tabletterie est un bon commerce ; on y gagne cent pour cent sur presque tous les articles. Depuis la mort de son père, François jouissait de cette aisance qu'on appelle honnête, sans doute parce qu'elle nous dispense de faire des bassesses, peut-être aussi parce qu'elle nous permet de faire des honnêtetés à nos amis : il avait trente mille francs de rente.

Ses goûts étaient extrêmement simples, comme je crois vous l'avoir dit. Il avait une préférence innée pour ce qui ne brille pas, et il choisissait naturellement ses gants, ses gilets et ses paletots dans cette série de couleurs modestes qui s'étend entre le noir et le marron. Il ne se souvenait pas d'avoir rêvé panache même dans sa plus tendre enfance, et les rubans qu'on envie le plus n'avaient jamais troublé son sommeil. Il ne portait pas de lorgnon, par la raison, disait-il, qu'il avait de bons yeux ; ni d'épingle à sa cravate, parce que sa cravate tenait sans épingle ; mais le fait est qu'il avait peur de se faire remarquer. Le vernis de ses bottes l'éblouissait. Il aurait été fort en peine si le hasard de la naissance l'eût affligé d'un nom remarquable. Si pour l'achever, son parrain l'eût appelé Améric ou Fernand, il n'aurait signé de sa vie. Heureusement ses noms étaient aussi modestes que s'il les eût choisis lui-même.

Sa timidité l'empêcha de prendre une carrière. Après avoir franchi le seuil du baccalauréat, il s'adossa à cette grande porte qui conduit à tout, et il resta en contemplation devant les sept ou huit chemins qui lui étaient
5 ouverts. Le barreau lui semblait trop bruyant, la médecine trop remuante, l'enseignement trop imposant, le commerce trop compliqué, l'administration trop assujettissante.

Quant à l'armée, il n'y fallait pas songer : ce n'est pas
10 qu'il eût peur de l'ennemi ; mais il tremblait à l'idée de l'uniforme. Il s'en tint donc à son premier métier, non comme au plus facile, mais comme au plus obscur : il vécut de ses rentes.

Comme il n'avait pas gagné son argent lui-même,
15 il prêtait volontiers. En retour d'une vertu si rare, le ciel lui donna beaucoup d'amis. Il les aimait tous sincèrement, et faisait leurs volontés de très bonne grâce. Lorsqu'il en rencontrait un sur le boulevard, c'était toujours lui qui se laissait prendre le bras, faisait
20 un demi-tour sur lui-même et cheminait où l'on voulait le conduire. Notez qu'il n'était ni sot, ni borné, ni ignorant. Il savait trois ou quatre langues vivantes ; il possédait le latin, le grec et tout ce qu'on apprend au collège ; il avait quelques notions de commerce, d'industrie,
25 d'agriculture et de littérature, et il jugeait sainement un livre nouveau, lorsque personne n'était là pour l'écouter.

Mais c'est avec les femmes que sa faiblesse se montrait dans toute sa force. Il fallait toujours qu'il en aimât quelqu'une, et si le matin, en se frottant les yeux,
30 il n'avait pas vu quelque lueur d'amour à l'horizon, il se serait levé maussade et il eût mis infailliblement ses

bas à l'envers. Lorsqu'il assistait à un concert ou à un spectacle, il commençait à chercher dans la salle un visage qui lui plût, et il s'en éprenait jusqu'au soir. S'il avait trouvé, le spectacle était beau, le concert délicieux ; sinon, tout le monde parlait mal ou chantait 5 faux. Son cœur avait une telle horreur du vide, qu'en présence d'une beauté médiocre, il se battait les flancs pour la trouver parfaite. Vous devinerez sans moi que cette tendresse universelle n'était point débauche, mais 10 innocence. Il aimait toutes les femmes sans le leur dire, parce qu'il n'avait jamais osé parler à aucune.

Lorsqu'il aimait, il rédigeait en lui-même des déclarations hardies qui s'arrêtaient régulièrement sur ses lèvres. Il faisait sa cour : il montrait le fond de son âme ; il poursuivait de longs entretiens, de dialogues 15 charmants dont il faisait les demandes et les réponses. Il trouvait des discours assez énergiques pour amollir des rochers, assez brûlants pour fondre la glace ; mais aucune femme ne lui sut gré de ses aspirations muettes : il faut *vouloir* pour être aimé. La différence est grande 20 entre le désir et la volonté, le désir qui vogue mollement sur les nuages, la volonté, qui court à pied dans les cailloux ; l'un qui attend tout du hasard, l'autre qui ne demande rien qu'à elle-même ; la volonté qui marche droit au but à travers les haies et les fossés, les ravins et 25 les montagnes ; le désir qui reste assis à sa place et crie de sa voix la plus douce :

. . . Clocher, clocher, arrive, ou je suis mort !

Cependant, au mois d'août de cette année, quatre mois avant de lier les bras de son oncle, François avait 30

osé aimer en face. Il avait rencontré aux eaux d'Ems une jeune fille presque aussi farouche que lui, et dont la timidité frissonnante lui avait donné du courage : c'était une Parisienne frêle et délicate, pâle comme un
5 fruit mûri à l'ombre, transparente comme ces beaux enfants dont le sang bleu coule à ciel ouvert sous l'épiderme. Elle tenait compagnie à sa mère, qu'un mal invétéré (une laryngite chronique, si je ne me trompe) condamnait à prendre les eaux. Il fallait que la mère et
10 la fille eussent vécu loin du monde, car elles promenaient sur la foule bruyante des baigneurs un long regard étonné. François leur fut présenté à l'improviste par un convalescent de ses amis qui se rendait en Italie par l'Allemagne. Il les vit assidûment pendant un mois, et
15 il fut, pour ainsi dire, leur unique compagnie. Pour les âmes délicates, la foule est une grande solitude ; plus le monde fait de bruit autour d'elles, plus elles se serrent dans leur coin pour se parler à l'oreille. La jeune Parisienne et sa mère entrèrent de plain-pied dans le
20 cœur de François, et s'y trouvèrent bien. Elles y découvraient tous les jours de nouveaux trésors, comme les premiers navigateurs qui mirent le pied en Amérique ; elles foulaient avec délices cette terre vierge et mystérieuse. Elles ne s'enquirent jamais s'il était riche ou
25 pauvre ; il leur suffisait de le savoir bon, et nulle trouvaille ne pouvait leur être plus précieuse que celle de ce cœur d'or. De son côté, François fut ravi de sa métamorphose. Vous a-t-on jamais raconté comment le printemps éclôt dans les jardins de la Russie ? Hier la
30 neige couvrait tout ; aujourd'hui arrive un rayon de soleil qui met l'hiver en déroute. A midi les arbres

sont en fleur, le soir ils se couvrent de feuilles, le lendemain ils ont presque des fruits. Ainsi fleurit et fructifia l'amour de François. Sa froideur et sa gêne furent emportées comme les glaçons dans une débâcle ; l'enfant honteux et pusillanime se fit homme en quelques semaines. Je ne sais qui prononça d'abord le mot de *mariage*, mais qu'importe ? il est toujours sous-entendu lorsque deux cœurs honnêtes parlent d'amour.

François était majeur et maître de sa personne, mais celle qu'il aimait dépendait d'un père dont il fallait ¹⁰ obtenir le consentement. C'est ici que la timidité du malheureux jeune homme reprit le dessus. Claire avait beau lui dire : "Écrivez hardiment ; mon père est averti : vous recevrez son consentement par le retour du courrier." Il fit et refit sa lettre plus de cent fois, sans se ¹⁵ décider à l'envoyer. Cependant la tâche était facile, et l'esprit le plus vulgaire s'en fût tiré glorieusement. François connaissait le nom, la position, la fortune et jusqu'à l'humeur de son futur beau-père. On l'avait initié à tous les secrets de la famille ; il était presque de ²⁰ la maison. Que lui restait-il à faire ? A indiquer en quelques mots ce qu'il était et ce qu'il avait ; la réponse n'était pas douteuse. Il hésita si longtemps, qu'au bout d'un mois Claire et sa mère furent réduites à douter de lui. Je crois qu'elles auraient encore pris quinze jours ²⁵ de patience, mais la sagesse paternelle ne le leur permit pas. Si Claire aimait, si son amant ne se décidait pas à déclarer officiellement ses intentions, il fallait, sans perdre de temps, mettre la jeune fille en lieu sûr, à Paris. Peut-être alors M. François Thomas prendrait-il le parti ³⁰ de venir la demander en mariage : il savait où la trouver.

Un matin que François allait prendre ces dames pour la promenade, le maître d'hôtel lui annonça qu'elles étaient parties pour Paris. Leur appartement était déjà occupé par une famille anglaise. Un si rude coup, tombant à l'improviste sur une tête si faible, égara sa raison. Il sortit comme un fou, et se mit à chercher Claire dans tous les endroits où il avait l'habitude de la conduire. Il rentra chez lui avec une violente migraine qu'il soigna Dieu sait comment ! Il se fit saigner, il prit des bains d'eau bouillante, il s'appliqua des sinapismes féroces ; il vengeait sur son corps les souffrances de son âme. Lorsqu'il se crut guéri, il repartit pour la France, bien décidé à demander la main de Claire avant même de changer d'habit. Il court à Paris, saute hors du wagon, oublie ses bagages, monte dans un fiacre, et crie au cocher :

— Chez *Elle*, et au galop !

— Où cela, bourgeois ?

— Chez monsieur . . . , rue . . . Je ne sais plus !

Il avait oublié le nom et l'adresse de celle qu'il aimait. "Allons chez moi, pensa-t-il ; je retrouverai . . ." Il tendit sa carte au cocher qui le conduisit chez lui.

Son concierge était un vieillard sans enfants, appelé Emmanuel. En arrivant devant lui, François le salua profondément et lui dit :

— Monsieur, vous avez une fille, Mlle. Claire Emmanuel. Je voulais vous écrire pour vous demander sa main ; mais j'ai pensé qu'il serait plus convenable de faire cette démarche en personne.

On reconnut qu'il était fou, et l'on courut chercher son oncle Morlot au faubourg Sainte-Antoine.

L'oncle Morlot était le plus honnête homme de la rue de Charonne, qui est une des plus longues de Paris. Il fabriquait des meubles anciens avec un talent ordinaire et une conscience extraordinaire. Ce n'est pas lui qui aurait donné du poirier noirci pour de l'ébène, ou livré un bahut de sa fabrique pour un meuble du moyen âge ! Et cependant il possédait, tout comme un autre, l'art de fendiller le bois neuf et de simuler des piquûres de vers, dont les vers étaient innocents. Mais il avait pour principe et pour loi de ne faire tort à personne. Par une 10 modération presque absurde dans les industries de luxe, il limitait ses bénéfices à cinq pour cent en sus des frais généraux de sa maison : aussi avait-il gagné plus d'estime que d'argent. Lorsqu'il écrivait une facture, il recommençait l'addition jusqu'à trois fois, tant il avait 15 peur de se tromper à son profit.

Après trente ans de ce commerce, il était à peu près aussi riche qu'en sortant d'apprentissage : il avait gagné sa vie comme le plus humble de ses ouvriers, et il se demandait avec un peu de jalousie comment M. Thomas 20 s'y était pris pour amasser des rentes. Si son beau-frère le regardait d'un peu haut, avec la vanité des parvenus, il le regardait de bien plus haut encore, avec l'orgueil d'un homme qui n'a pas voulu parvenir. Il se drapait superbement dans sa médiocrité, et disait 25 avec une morgue plébéienne : "Au moins, je suis sûr de n'avoir rien à personne."

L'homme est un étrange animal : je ne suis pas le premier qui l'ait dit. Cet excellent M. Morlot, dont l'honnêteté méticuleuse amusait tout le faubourg, sentit 30 au fond du cœur comme un chatouillement agréable

lorsqu'on vint lui annoncer la maladie de son neveu. Il entendit une petite voix insinuante qui lui disait tout bas : "Si François est fou, tu deviens son tuteur." La probité se hâta de répondre : "Nous n'en serons pas plus
5 riches. — Comment ! reprit la voix : mais la pension d'un aliéné n'a jamais coûté trente mille francs par an. D'ailleurs nous prendrons de la peine ; nous négligerons nos affaires ; nous méritons une compensation ; nous ne faisons tort à personne. — Mais, répliqua le désinté-
10 ressement, on se doit gratis à sa famille. — Vraiment ! murmurait la voix. Alors, pourquoi notre famille n'a-t-elle jamais rien fait pour nous ? nous avons eu des moments de gêne, des échéances difficiles : ni le neveu François, ni feu son père n'ont jamais songé à
15 nous. — Bah ! s'écria la bonté d'âme, cela ne sera rien ; c'est une fausse alerte, François guérira en deux jours. — Peut-être aussi, poursuivit la voix obstinée, la maladie tuera son malade, et nous hériterons sans faire tort à personne. Nous avons travaillé trente ans pour le
20 souverain qui règne à Potsdam ; qui sait si un coup de marteau sur la tête d'un étourdi ne fera pas notre fortune ?"

Le bonhomme se boucha l'oreille ; mais cette oreille était si large, si ample, si noblement évasée en forme de
25 conque marine, que la petite voix subtile et persévérante s'y glissait toujours malgré lui. La maison de la rue de Charonne fut confiée aux soins du contre-maître ; l'oncle prit ses quartiers d'hiver dans le bel appartement de son neveu. Il dormit dans un bon lit, et s'en trouva
30 bien. Il s'assit à une table excellente, et les crampes d'estomac dont il se plaignait depuis nombre d'années

furent guéries par enchantement. Il fut servi, coiffé, rasé par Germain, et il en prit l'habitude. Peu à peu il se consola de voir son neveu malade ; il se fit à l'idée que François ne guérirait peut-être jamais. Tout au plus s'il répétait de temps en temps, par acquit de conscience : "Je ne fais tort à personne !"

Au bout de trois mois, il s'ennuya d'avoir un fou au logis, car il croyait être chez lui. Le perpétuel radotage de François et sa manie de demander Claire en mariage lui parurent un fléau intolérable : il résolut de faire maison nette et d'enfermer le malade chez M. Auvray. "Après tout, se disait-il, mon neveu sera mieux soigné et je serai plus tranquille. La science a reconnu qu'il était bon de dépayser les fous pour les distraire : je fais mon devoir."

15

C'est dans ces pensées qu'il s'était endormi, lorsque François s'avisa de lui lier les mains : quel réveil !

III

Le docteur entra en s'excusant. François se leva, remit son livre sur le bureau, et exposa l'affaire avec une grande volubilité, en se promenant à grands pas.

20

— Monsieur, dit-il, c'est mon oncle maternel que je viens confier à vos soins. Vous voyez un homme de quarante-cinq à cinquante ans, endurci au travail manuel et aux privations d'une vie laborieuse ; du reste, né de parents sains, dans une famille où l'on n'a jamais vu un cas d'aliénation mentale. Vous n'aurez donc pas à lutter contre une maladie héréditaire. Son mal est une des monomanies les plus curieuses que vous ayez eu l'occasion d'observer : il passe avec une incroyable

25

rapidité de l'extrême gaieté à l'extrême tristesse, c'est un mélange singulier de monomanie proprement dite et de mélancolie.

— Il n'a pas complètement perdu la raison ?

5 — Non, monsieur, il n'est pas en démence ; il ne déraisonne que sur un point ; et il appartient bien à votre spécialité.

— Quel est le caractère de sa maladie ?

— Hélas ! monsieur, le caractère de notre siècle, la
10 cupidité ! Le pauvre malade est bien de son temps. Après avoir travaillé depuis l'enfance, il se trouve sans fortune. Mon père, parti du même point que lui, m'a laissé un bien assez considérable. Le cher oncle a commencé par être jaloux ; puis il a songé qu'étant mon
15 seul parent, il deviendrait mon héritier en cas de mort, et mon tuteur en cas de folie, et comme un esprit faible croit aisément ce qu'il désire, le malheureux s'est persuadé que j'avais perdu la tête. Il l'a dit à tout le monde, il vous le dira à vous-même. Dans la voiture,
20 quoiqu'il eût les mains liées, il croyait que c'était lui qui m'amenait chez vous.

— A quelle époque remonte le premier accès ?

— A trois mois environ. Il est descendu chez mon concierge et lui a dit d'un air effaré : “ Monsieur Em-
25 manuel, vous avez une fille . . . laissez-la dans votre loge et venez m'aider à lier mon neveu.”

— Juge-t-il bien de son état ? sait-il qu'il est malade ?

— Non, monsieur, et je crois que c'est bon signe. Je vous dirai, de plus, qu'il y a des dérangements notables
30 dans les fonctions de la vie de nutrition. Il a perdu complètement l'appétit, et il est sujet à de longues insomnies.

— Tant mieux ! un aliéné qui dort et qui mange régulièrement est à peu près incurable. Permettez-moi de le réveiller.

M. Auvray secoua doucement l'épaule du dormeur, qui se dressa en pieds. Son premier mouvement fut de se frotter les yeux. Lorsqu'il vit ses mains liées, il devina ce qui s'était passé durant son sommeil, et il partit d'un grand éclat de rire.

— La bonne plaisanterie ! dit-il.

François tira le docteur à part.

10

— Vous voyez ! Eh bien, dans cinq minutes, il sera furieux.

— Laissez-moi faire. Je sais comment il faut les prendre. Il sourit au malade comme à un enfant qu'on veut amuser.

15

— Mon ami, lui dit-il, vous vous éveillez de bonne heure ; avez-vous fait de bons rêves ?

— Moi ! je n'ai pas rêvé. Je ris de me voir lié comme un fagot. On dirait que c'est moi qui suis le fou.

— Là ! dit François.

20

— Ayez la bonté de me débarrasser, docteur ; je m'expliquerai mieux quand je serai à mon aise.

— Mon enfant, je vais vous délier ; mais vous promettez d'être bien sage ?

— Ah ça, monsieur, est-ce qu'en bonne foi vous me prenez pour un fou ?

— Non, mon ami, mais vous êtes malade. Nous vous soignerons, nous vous guérirons. Tenez ! vos mains sont libres, n'en abusez pas.

— Que diable voulez-vous que j'en fasse ? Je vous amenais mon neveu. . . .

30

— Bien ! dit M. Auvray ; nous parlerons de cela tout à l'heure. Je vous ai trouvé endormi ; vous arrive-t-il souvent de dormir le jour ?

— Jamais ! c'est ce bête de livre. . . .

5 — Oh ! oh ! fit l'auteur, le cas est grave. Ainsi vous croyez que votre neveu est fou ?

— A lier, monsieur ; et la preuve, c'est que j'ai dû lui attacher les mains avec cette corde.

— Mais c'est vous qui aviez les mains attachées.
10 Vous ne vous souvenez pas que je viens de vous délivrer ?

— C'était moi, c'était lui. Laissez-moi donc vous expliquer toute l'affaire !

— Chut ! mon ami, vous vous exaltez, vous êtes très
15 rouge : je ne veux pas que vous vous fatiguiez. Contentez-vous de répondre à mes questions. Vous dites que votre neveu est malade ?

— Fou ! fou ! fou !

— Et vous êtes content de le voir fou ?

20 — Moi ?

— Répondez-moi franchement. Vous ne voulez point qu'il guérisse, n'est-ce pas ?

— Pourquoi ?

— Pour que sa fortune reste entre vos mains. Vous
25 voulez être riche ? Il vous fâche d'avoir travaillé si longtemps sans faire fortune ? Vous pensez que votre tour est venu ?

M. Morlot ne répondait pas. Il avait les yeux fichés en terre. Il se demandait, s'il ne faisait pas un mauvais
30 rêve, et il cherchait à démêler ce qu'il y avait de réel dans cette histoire de mains liées, cet interrogatoire, et

les questions de cet inconnu qui lisait à livre ouvert dans sa conscience.

— Entend-il des voix ? demanda M. Auvray.

Le pauvre oncle sentit ses cheveux se dresser sur sa tête. Il se souvint de cette voix acharnée qui lui parlait 5 à l'oreille, et il répondit machinalement : — Quelquefois.

— Ah ! il est halluciné.

— Mais non ! je ne suis pas malade ! Laissez-moi sortir ! Je perdrais la tête ici. Demandez à tous mes amis, ils vous diront que j'ai tout mon bon sens. Tâtez- 10 moi le pouls, vous verrez que je n'ai pas la fièvre.

— Pauvre oncle ! dit François. Il ne sait pas que la folie est un délire sans fièvre.

— Monsieur, ajouta le docteur, si nous pouvions donner la fièvre à nos malades, nous les guéririons tous. 15

M. Morlot se jeta sur son fauteuil. Son neveu continuait à arpenter le cabinet du docteur.

— Monsieur, dit François, je suis profondément affligé du malheur de mon oncle, mais c'est une grande consolation pour moi de pouvoir le confier à un homme 20 tel que vous. J'ai lu votre admirable livre de *la Monomanie raisonnée* : c'est ce qu'on a écrit de plus remarquable en ce genre depuis le *Traité des maladies mentales* du grand Esquirol. Je sais, du reste, que vous êtes un père pour vos malades, je ne vous ferai donc pas 25 l'injure de vous recommander M. Morlot. Quant au prix de sa pension, je m'en rapporte absolument à vous.

Il tira de son portefeuille un billet de mille francs qu'il posa lestement sur la cheminée. 30

— J'aurai l'honneur de me présenter ici dans le

courant de la semaine prochaine. A quel moment est-il permis de visiter les malades ?

— De midi à deux heures. Quant à moi, je suis toujours à la maison. Adieu, monsieur.

5 — Arrêtez-le, cria l'oncle Morlot, ne le laissez pas partir ! C'est lui qui est fou ; je vais vous expliquer sa folie.

— Du calme, mon cher oncle ! dit François en se retirant. Je vous laisse aux mains de M. Auvray ; il
10 aura bien soin de vous.

M. Morlot voulut courir après son neveu, le docteur le retint :

— Quelle fatalité ! criait le pauvre oncle ; il ne dira pas une sottise ! S'il pouvait seulement déraisonner un
15 peu, vous verriez bien que ce n'est pas moi qui suis fou.

François tenait déjà le bouton de la porte. Il revint sur ses pas comme s'il avait oublié quelque chose, marcha droit au docteur et lui dit :

— Monsieur, la maladie de mon oncle n'est pas le
20 seul motif qui m'amène.

— Ah ! ah ! murmura M. Morlot, qui vit luire un rayon d'espérance.

Le jeune homme poursuivit :

— Vous avez une fille.

25 — Enfin ! cria le pauvre oncle. Vous êtes témoin qu'il a dit : "Vous avez une fille !"

Le docteur répondit à François : — Oui, monsieur. Expliquez-moi. . . .

— Vous avez une fille, Mlle. Claire Auvray.

30 — L'y voilà ! l'y voilà ! Je vous l'avais bien dit.

— Oui, monsieur, dit le docteur.

— Elle était, il y a trois mois, aux eaux d'Ems avec sa mère.

— Bravo ! bravo ! hurla M. Morlot.

— Oui, monsieur, répondit M. Auvray.

M. Morlot courut au docteur et lui dit : 5

— Vous n'êtes pas le médecin ; vous êtes un pensionnaire de la maison !

— Mon ami, répondit le docteur, si vous n'êtes pas sage, nous vous donnerons une douche.

M. Morlot recula d'épouvante. Son neveu pour- 10 suivit :

— Monsieur, j'aime mademoiselle votre fille, j'ai quelque espoir d'en être aimé, et pourvu que ses sentiments n'aient pas changé depuis le mois de septembre, j'ai l'honneur de vous demander sa main. 15

Le docteur répondit :

— C'est donc à monsieur François Thomas que j'ai l'honneur de parler ?

— A lui-même, monsieur, et j'aurais dû commencer par vous apprendre mon nom. 20

— Monsieur, permettez-moi de vous dire que vous vous êtes bien fait attendre.

A ce moment, l'attention du docteur fut attirée par M. Morlot, qui se frottait les mains avec une sorte de rage. 25

— Qu'avez-vous, mon ami ? lui demanda-t-il de sa voix douce et paternelle.

— Rien, rien ; je me frotte les mains.

— Et pourquoi ?

— J'ai quelque chose qui me gêne. 30

— Montrez : je ne vois rien.

— Vous ne voyez pas? là, là, entre les doigts. Je le vois bien, moi!

— Que voyez-vous?

— L'argent de mon neveu. Ôtez-le, docteur! Je suis un honnête homme; je ne veux rien à personne.

Tandis que le médecin écoutait attentivement les premières divagations de M. Morlot, une étrange révolution s'opérait dans la personne de François. Il pâlis-
sait, il avait froid, ses dents claquaient avec violence.
10 M. Auvray se retourna vers lui pour lui demander ce qu'il éprouvait.

— Rien, répondit-il; elle vient, je l'entends; c'est la joie . . . mais j'en suis accablé. Le bonheur tombe sur moi comme de la neige. L'hiver sera rigoureux
15 pour les amants. Docteur, regardez donc ce que j'ai dans la tête.

M. Morlot courut à lui en criant :

— Assez! ne déraisonne plus! Je ne veux plus que tu sois fou. On dirait que c'est moi qui t'ai volé ta
20 raison. Je suis honnête. Docteur, voyez mes mains; fouillez dans mes poches; envoyez chez moi, rue de Charonne, au faubourg Saint-Antoine; ouvrez tous les tiroirs; vous verrez que je n'ai rien à personne!

Le docteur était fort embarrassé entre ses deux ma-
25 lades, lorsqu'une porte s'ouvrit, et Claire vint annoncer à son père que le déjeuner était sur la table.

François se leva comme par ressort; mais sa volonté seule courut au-devant de Mlle. Auvray. Son corps retomba lourdement sur le fauteuil. A peine s'il put
30 balbutier quelques mots.

— Claire! c'est moi. Je vous aime. Voulez-vous? . . .

Il passa la main sur son front. Sa face pâle se colora d'un rouge vif. Les tempes battaient avec force ; il sentait au-dessus des sourcils une compression violente. Claire, aussi morte que vive, s'empara de ses deux mains ; il avait la peau sèche et le pouls si dur que 5 la pauvre fille en fut épouvantée. Ce n'est pas ainsi qu'elle espérait le revoir. En quelques minutes, une teinte orangée se répandit autour des ailes du nez ; les nausées vinrent ensuite, et M. Auvray reconnut tous les symptômes d'une fièvre bilieuse. "Quel malheur, 10 dit-il, que cette fièvre ne soit pas échue à son oncle ; elle l'aurait guéri !"

Il sonna ; la servante accourut ; puis Mme. Auvray, que François reconnut à peine, tant il était accablé. Il fallut coucher le malade, et sans retard. Claire offrit 15 sa chambre et son lit. C'était un charmant petit lit de pensionnaire avec des rideaux blancs ; une chambre mignonne et chastement coquette, tendue de percale rose, et fleurie de grandes bruyères dans des vases de porcelaine bleuâtre. On voyait sur la cheminée une 20 grande coupe d'onyx : c'était le seul présent que Claire eût reçu de son amant. Si vous prenez la fièvre, ami lecteur, je vous souhaite une pareille infirmerie.

Pendant qu'on donnait les premiers soins à François, son oncle exaspéré s'agitait dans la chambre, arrêtant 25 le docteur, embrassant le malade, saisissant la main de Mme. Auvray, et criant à tue-tête : "Sauvez-le vite, vite ! je ne veux pas qu'il meure ; je mettrai opposition à sa mort, c'est mon droit : je suis son oncle et son tuteur ! Si vous ne le guérissez pas, on dira que c'est 30 moi qui l'ai tué. Vous êtes témoins que je ne demande

pas sa succession. Je donne tous ses biens aux pauvres. Un verre d'eau, s'il vous plaît, pour laver mes mains !”

On le transféra dans la maison de santé. Là, il s'agita tellement, qu'il fallut lui mettre une veste de 5 forte toile qui se lace par derrière et dont les manches sont cousues à l'extrémité : c'est ce qu'on appelle la camisole de force. Les infirmiers prirent soin de lui.

Mme. Auvray et sa fille soignèrent François avec amour, quoique les détails du traitement ne fussent 10 pas toujours agréables ; mais le sexe le plus délicat se complaît dans l'héroïsme. Vous me direz que ces deux femmes voyaient dans leur malade un gendre et un mari, mais je crois que s'il eût été un étranger il n'y aurait presque rien perdu. Saint Vincent de Paul n'a 15 inventé qu'un uniforme, car il y a dans la femme de tout rang et de tout âge l'étoffe d'une sœur de charité.

Assises nuit et jour dans cette chambre pleine de fièvre, la mère et la fille employaient leurs moments de repos à deviser ensemble de leurs souvenirs et de 20 leurs espérances. Elles ne s'expliquaient ni le long silence de François, ni son brusque retour, ni l'occasion qui l'avait conduit à l'avenue Montaigne. S'il aimait Claire, pourquoi s'être fait attendre pendant trois mois ? Avait-il donc besoin, pour s'introduire 25 chez M. Auvray, de la maladie de son oncle ? S'il avait oublié son amour, pourquoi n'avait-il pas conduit son oncle chez un autre médecin ? On en trouve assez dans Paris. Peut-être avait-il cru sa passion guérie, jusqu'au moment où la présence de Claire l'avait dé- 30 trompé ? Mais non, puisque, avant de la revoir, il l'avait demandée en mariage.

A toutes ces questions, ce fut François qui répondit dans son délire. Claire, penchée sur ses lèvres, recueillait avidement ses moindres paroles ; elle les commentait avec sa mère et le docteur, qui ne tarda pas à entrevoir la vérité. Pour un homme exercé à démêler les idées 5 les plus confuses et à lire dans l'âme des fous comme dans un livre à demi effacé, les rêvasseries d'un fiévreux sont un langage intelligible, et le délire le plus confus n'est pas sans lumières. On sut bientôt qu'il avait perdu la raison et dans quelles circonstances ; on s'ex- 10 pliqua même comment il avait causé innocemment la maladie de son oncle.

Alors commença pour Mlle. Auvray une nouvelle série de craintes. François avait été fou. La crise terrible qu'elle avait provoquée sans le savoir guérirait- 15 elle le malade ? Le docteur assurait que la fièvre a le privilège de juger, c'est-à-dire de terminer la folie : cependant il n'y a pas de règle sans exception, en médecine surtout. Supposé qu'il guérit, n'aurait-on pas à craindre les rechutes ? M. Auvray voudrait-il donner 20 sa fille à un de ses malades ?

— Pour moi, disait Claire en souriant tristement, je n'ai peur de rien : je me risquerais. Je suis la cause de tous ses maux ; ne dois-je pas le consoler ? Après tout, sa folie se réduisait à demander ma main : il n'aura 25 plus rien à demander le jour où je serai sa femme ; nous n'aurons donc rien à craindre. Le pauvre enfant n'était malade que par un excès d'amour ; guéris-le bien, cher père, mais pas trop. Qu'il reste assez fou pour m'aimer comme je l'aime ! 30

— Nous verrons, répondit M. Auvray. Attends que

la fièvre soit passée. S'il est honteux d'avoir été malade, si je le vois triste ou mélancolique après la guérison, je ne répons de rien. Si, au contraire, il se souvient de sa maladie sans honte et sans regrets, s'il en parle avec
5 résignation, s'il revoit sans répugnance les personnes qui l'ont soigné, je me moque des rechutes !

— Eh ! mon père, pourquoi serait-il honteux d'avoir aimé jusqu'à l'excès ? C'est une noble et généreuse folie, qui n'entrera jamais dans les petites âmes. Et
10 comment aurait-il de la répugnance à revoir ceux qui l'ont soigné ? . . . C'est nous !

Après six jours de délire, une sueur abondante emporta la fièvre, et le malade entra en convalescence. Lorsqu'il se vit dans une chambre inconnue, entre
15 Mme. et Mlle. Auvray, sa première idée fut qu'il était encore à l'hôtel des Quatre-Saisons, dans la grande rue d'Ems. Sa faiblesse, sa maigreur et la présence du médecin le ramenèrent à d'autres pensées : il se souvint, mais vaguement. Le docteur lui vint en aide. Il lui
20 versa la vérité avec prudence, comme on mesure les aliments à un corps affaibli par la diète. François commença par écouter son histoire comme un roman où il ne jouait aucun rôle ; il était un autre homme, un homme tout neuf, et il sortait de la fièvre comme d'un
25 tombeau. Peu à peu les lacunes de sa mémoire se comblèrent. Son cerveau était plein de cases vides qui se remplirent une à une, sans secousse. Bientôt il fut maître de son esprit ; il rentra en possession du passé. Cette cure fut œuvre de science et surtout de patience.
30 C'est là qu'on admira les ménagements paternels de M. Auvray. L'excellent homme avait le génie de la

douceur. Le 25 décembre, François, assis sur son lit, lesté d'un bouillon de poulet et de la moitié d'un jaune d'œuf, raconta sans interruption, sans trouble et sans divagation, sans honte, sans regrets, et sans autre émotion qu'une joie tranquille, l'histoire des trois mois qui 5 venaient de s'écouler. Claire et Mme. Auvray pleuraient en l'écoutant. Le docteur avait l'air de prendre des notes ou d'écrire sous la dictée, mais il tombait autre chose que de l'encre sur son papier.

Quand le récit fut achevé, le convalescent ajouta en 10 forme de conclusion :

— Aujourd'hui, 25 décembre, à trois heures de relevée, j'ai dit à mon excellent docteur, à mon bien-aimé père, M. Auvray, dont je n'oublierai plus ni la rue, ni le numéro : "Monsieur, vous avez une fille, Mlle. Claire 15 Auvray ; je l'ai vue cet été aux eaux d'Ems, avec sa mère ; je l'aime ; elle m'a bien assez prouvé qu'elle m'aimait, et, si vous ne craignez pas que je retombe malade, j'ai l'honneur de vous demander sa main."

Le docteur ne fit qu'un signe de tête, mais Claire 20 passa ses bras autour du cou du malade et le baisa sur le front. Je ne désire pas une autre réponse lorsque je ferai pareille demande.

Le même jour, M. Morlot, plus calme et délivré de la camisole, se leva à huit heures du matin. En sortant 25 du lit, il prit ses pantoufles, les tourna, les retourna, les sonda soigneusement, et les passa à l'infirmier en le suppliant de voir si elles ne contenaient pas trente mille livres de rente. C'est alors seulement qu'il consentit à se chausser. Il se peigna pendant une bonne demi- 30 heure en répétant : "Je ne veux pas qu'on dise que la

fortune de mon neveu est passée sur ma tête.” Il secoua chacun de ses vêtements par la fenêtre, après les avoir fouillés jusque dans leurs derniers replis. Habillé, il demanda un crayon et écrivit sur les murs de sa
5 chambre :

BIEN D'AUTRUI NE DÉSIRERAS.

Puis il commença à se frotter les mains avec une incroyable vivacité, pour se convaincre que la fortune de François n'y était pas attachée. Il se gratta les doigts
10 avec son crayon, en les comptant depuis le premier jusqu'au dixième, tant il avait peur d'en oublier un. M. Auvray lui fit sa visite quotidienne : il se crut en présence d'un juge d'instruction, et demanda instamment à être fouillé. Le docteur se fit reconnaître et lui
15 apprit que François était guéri. Le pauvre homme demanda si l'argent était retrouvé. “Puisque mon neveu va sortir d'ici, disait-il, il lui faut son argent : où est-il ? Je ne l'ai pas. A moins qu'il ne soit dans mon lit !” Et il culbuta son lit si lestement qu'on n'eut pas
20 le temps de l'en empêcher. Le docteur sortit en lui serrant la main ; il frotta cette main avec un soin scrupuleux. On lui apporta son déjeuner ; il commença par explorer sa serviette, son verre, son couteau, son assiette, en répétant qu'il ne voulait pas manger la fortune de son
25 neveu. Le repas fini, il se lava les mains à grande eau. “La fourchette est en argent, disait-il ; s'il m'était resté de l'argent après les mains !”

M. Auvray ne désespère pas de le sauver, mais il faudra du temps. C'est surtout en été et en automne
30 que les médecins guérissent la folie.

L'HÉRITAGE DE L'ONCLE CHRISTIAN

PAR

ERCKMANN-CHATRIAN

A la mort de mon digne oncle Christian Hâas, bourgmestre de Lauterbach, j'étais déjà grand-maître de chapelle du grand-duc Yéri-Péter et j'avais quinze cents florins de fixe, ce qui ne m'empêchait pas, comme on dit, de tirer le diable par la queue. 5

L'oncle Christian, qui savait très bien ma position, ne m'avait jamais envoyé un kreutzer; aussi ne pus-je m'empêcher de répandre des larmes en apprenant sa générosité posthume: j'héritais de lui, hélas! . . . deux cent cinquante arpents de bonnes terres, des 10 vignes, des vergers, un coin de forêt et sa grande maison de Lauterbach.

— Cher oncle, m'écriai-je avec attendrissement, c'est maintenant que je vois toute la profondeur de votre sagesse, et que je vous glorifie de m'avoir serré les 15 cordons de votre bourse. L'argent que vous m'auriez envoyé, où serait-il? . . . Il serait au pouvoir des Philistins et des Moabites. . . . La petite Katel Fresserine pourrait seule en donner des nouvelles, tandis que, par votre prudence, vous avez sauvé la patrie, 20 comme Fabius Cunctator. Honneur à vous, cher oncle Christian, honneur à vous!

Ayant dit ces choses bien senties, et beaucoup d'autres

non moins touchantes, je partis à cheval pour Lauterbach.

Chose bizarre ! le démon de l'avarice, avec lequel je n'avais jamais rien eu à démêler, faillit alors se rendre
5 maître de mon âme :

— Kasper, me dit-il à l'oreille, te voilà riche ! . . . Jusqu'à présent tu n'as poursuivi que de vains fantômes.

L'amour, les plaisirs et les arts ne sont que de la
10 fumée. Il faut être bien fou pour s'attacher à la gloire. Il n'y a de solide que les terres, les maisons et les écus placés sur première hypothèque. Renonce à tes illusions ! . . . Recule tes fossés, arrondis tes champs, entasse tes écus, et tu seras honoré, respecté ; tu
15 deviendras bourgmestre comme ton oncle, et les paysans, en te voyant passer, te tireront le chapeau d'une demi-lieue, disant : "Voilà monsieur Kasper Hâas . . . l'homme riche . . . le plus gros *herr* du pays !"

20 Ces idées allaient et venaient dans ma tête, comme les personnages d'une lanterne magique, et je leur trouvais un air grave, raisonnable qui me séduisait.

C'était en plein juillet, l'alouette dévidait dans le ciel son ariette interminable, les moissons ondu-
25 laient dans la plaine, les tièdes bouffées de la brise m'apportaient le cri voluptueux de la caille et de la perdrix dans les blés ; les feuillage miroitait au soleil, la Lauter murmurait à l'ombre des grands saules vermoulus, et je ne voyais, je n'entendais rien de tout
30 cela : je voulais être bourgmestre, j'arrondissais mon ventre, je soufflais dans mes joues et je murmurais

en moi-même : “Voici monsieur Kasper Hâas qui passe . . . l'homme riche . . . le plus gros *herr* du pays ! Hue ! Bletz . . . hue ! . . .”

Et ma petite jument galopait.

J'étais curieux d'essayer le tricorne et le grand gilet 5 écarlate de maître Christian.

— S'ils me vont, me disais-je, à quoi bon en acheter d'autres ?

Vers quatre heures de l'après-midi, le petit village de Lauterbach m'apparut au fond de la vallée, et ce n'est 10 pas sans attendrissement que j'arrêtai les yeux sur la grande et belle maison de Christian Hâas, ma future résidence, le centre de mes exploitations et de mes propriétés. J'en admirai la situation pittoresque sur la grande route poussiéreuse, l'immense toiture de bar- 15 deaux grisâtres, les hangars couvrant de leurs vastes ailes les charrettes, les charrues et les récoltes ; et, derrière, la basse-cour, puis le petit jardin, le verger, les vignes à mi-côte, les prairies dans le lointain.

Je tressaillis d'aise à ce spectacle.

20

Et comme je descendais la grande rue du village, voilà que les vieilles femmes, le menton en casse-noisette, les enfants, la tête nue, ébouriffée, les hommes, coiffés du gros bonnet de loutre, la pipe à chaînette d'argent aux lèvres, voilà que toutes ces bonnes gens me con- 25 templant et me saluent :

— Bonjour, monsieur Kasper ! bonjour, monsieur Hâas.

Et toutes les petites fenêtres se garnissent de figures émerveillées. Je suis déjà chez moi : il me semble 30 toujours avoir été propriétaire, notable de Lauter-

bach ; ma vie de maître de chapelle n'est plus qu'un rêve, mon enthousiasme pour la musique, une folie de jeunesse ! — comme les écus vous modifient les idées d'un homme !

5 Cependant, je fais halte devant la maison de M. le tabellion Becker. C'est lui qui détient mes titres de propriété et qui doit me les remettre. J'attache mon cheval à l'anneau de la porte, je saute sur le perron ; et le vieux scribe, sa tête chauve découverte, sa maigre
10 échine revêtue d'une longue robe de chambre verte à grands ramages, s'avance sur le seuil pour me recevoir.

— Monsieur Kasper Hâas, j'ai bien l'honneur de vous saluer.

— Maître Becker, je suis votre serviteur.

15 — Donnez-vous la peine d'entrer, monsieur Hâas.

— Après vous, maître Becker, après vous.

Nous traversons le vestibule, et je découvre, au fond d'une petite salle propre et bien aérée, une table confortablement servie, et, près de la table, une jeune
20 personne fraîche, gracieuse, les joues enluminées du vermillon de la pudeur.

— Monsieur Kasper Hâas ! dit le vénérable tabellion. Je m'incline.

— Ma fille Lothe ! ajoute le brave homme.

25 Et tandis que je sens se réveiller en moi mes vieilles inclinations d'artiste, que j'admire le petit nez rose, les lèvres purpurines, les grands yeux bleus de mademoiselle Lothe, sa taille légère, ses petites mains potelées, maître Becker m'invite à prendre place,
30 disant qu'il m'attendait, que mon arrivée était prévue, et qu'avant d'entamer les affaires sérieuses, il était bon

de se refaire un peu de la route, de se rafraîchir d'un verre de bordeaux, etc. ; toutes choses dont j'appréciai la justesse et que j'acceptai de grand cœur.

Nous prenons donc place. Nous causons de la belle nature. Je fais mes réflexions sur le vieux papa, 5 je suppose ce qu'un tabellion peut gagner à Lauterbach.

— Mademoiselle, me ferez-vous la grâce d'accepter une aile de poulet ?

— Monsieur, vous êtes bien bon ; avec plaisir.

Lothe baisse les yeux. Je remplis son verre, elle y 10 trempe ses lèvres roses. Le papa est joyeux, il cause de chasse, de pêche :

— Monsieur Hâas va sans doute se mettre aux habitudes du pays ; nous avons des garennes bien peuplées, des rivières abondantes en truites. On 15 loue les chasses de l'administration forestière. On passe ses soirées à la brasserie. Monsieur l'inspecteur des eaux et forêts est un charmant jeune homme. Monsieur le juge de paix joue supérieurement au whist, etc. 20

J'écoute. . . . Je trouve délicieuse cette vie calme et paisible. Mademoiselle Lothe me paraît fort bien. Elle cause peu, mais son sourire est si bon, si naïf, qu'elle doit être aimante !

Enfin arrive le café . . . le kirsch-wasser. . . . 25 Mademoiselle Lothe se retire et le vieux scribe passe insensiblement de la fantaisie aux affaires sérieuses. Il me parle des propriétés de mon oncle, et je prête une oreille attentive : pas de testament, pas un legs, pas d'hypothèque : tout est clair, net, régulier. 30
 "Heureux Kasper ! me dis-je, heureux Kasper !"

Alors nous entrons dans le cabinet du tabellion pour la remise des titres. Cet air renfermé de bureau, ces grandes lignes de cartons, ces dossiers, tout cela dissipe les vaines rêveries de la fantaisie amoureuse. Je m'assieds dans un grand fauteuil, et maître Becker, l'air pensif, chausse ses lunettes de corne sur son long nez aquilin.

— Voici le titre de vos prairies de l'Eichmatt : vous avez là, monsieur Hâas, cent arpents de bonnes terres, les meilleures, les mieux irriguées de la commune ; on y fait deux et même trois fauchées par an : c'est un revenu de quatre mille francs. Voici le titre de votre vignoble de Sonnethâl : trente-cinq arpents de vignes ; vous faites là, bon an mal an, deux cents hectolitres de petit vin, qui se vend sur place de douze à quinze francs l'hectolitre. Les bonnes années compensent les mauvaises. Ceci, monsieur Hâas, est le titre de votre forêt du Romelstein : elle contient de cinquante à soixante hectares de bois taillis en plein rapport. Ceci vous représente vos biens de Hacmatt, ceci vos pâturages de Thiefenthâl. Voici le titre de propriété de la ferme de Grunerwald, et voilà celui de votre maison de Lauterbach ; cette maison, la plus grande du village, date du seizième siècle.

— Diable ! maître Becker, cela ne prouve pas en sa faveur.

— Au contraire, au contraire : Jean Burckart, comte de Barth, avait établi là sa résidence de chasse. Il est vrai que bien des générations s'y sont succédé depuis, mais on n'a pas négligé les réparations d'entretien ; elle est en parfait état de conservation.

Je remerciai maître Becker de ses explications, et, ayant serré mes titres dans un volumineux portefeuille, que le digne homme voulut bien me prêter, je pris congé de lui, plus convaincu que jamais de ma nouvelle importance.

J'arrive en face de ma maison; j'introduis la clef dans la serrure, et, frappant du pied la première marche :

— Ceci est à moi ! m'écriai-je avec enthousiasme.

J'entre dans la salle : "Ceci est à moi !" J'ouvre les armoires, et, voyant le linge amoncelé jusqu'au plafond : "Ceci est à moi !" Je monte au premier étage et je répète toujours comme un insensé : "Ceci est à moi ! . . . ceci est à moi ! . . . Oui . . . oui . . . je suis propriétaire ! Toutes mes inquiétudes pour l'avenir, toutes mes appréhensions du lendemain sont dissipées ; je figure dans le monde, non plus par mon faible mérite de convention, par un caprice de la mode, mais par la détention réelle, effective, des biens que la foule convoite.

"Ô poètes ! . . . ô artistes ! . . . qu'êtes-vous auprès de ce gros propriétaire qui possède tout, et dont les miettes de la table nourrissent votre inspiration ? Vous n'êtes que l'ornement de son banquet, la distraction de ses ennuis, la fauvette qui chante dans son buisson, la statue qui décore son jardin. Vous n'existez que par lui et pour lui. Pourquoi vous envierait-il les fumées de l'orgueil, de la vanité, lui qui possède les seules réalités de ce monde ?"

En ce moment, si le pauvre maître de chapelle Hâas m'était apparu, je l'aurais regardé par-dessus l'épaule ; je me serais demandé : "Quel est ce fou ? . . . qu'a-t-il de commun avec moi ?"

J'ouvris une fenêtre, la nuit approchait, le soleil couchant dorait mes vergers et mes vignes à perte de vue. Au sommet de la côte, quelques pierres blanches indiquaient le cimetière.

5 Je me retournai : une vaste salle gothique, le plafond orné de grosses moulures, s'offrit à mes regards ; j'étais dans le pavillon de chasse du seigneur Burckart.

Une antique épinette occupait l'intervalle de deux fenêtres, j'y passai les doigts avec distraction : les
10 cordes détendues s'entre-choquèrent et nasillèrent de l'accent étrange, ironique, des vieilles femmes édentées fredonnant des airs de leur jeunesse.

Au fond de la haute salle se trouvait l'alcôve en demi-voûte, avec ses grands rideaux rouges et son lit à
15 baldaquin. Cette vue me rappela que j'avais couru six heures à cheval, et me déshabillant avec un sourire de satisfaction indicible : "C'est pourtant la première fois, me dis-je, que je vais dormir dans mon propre lit." Et m'étant couché, les yeux tendus sur la
20 plaine immense déjà noyée d'ombres, je sentis mes paupières s'appesantir voluptueusement. Pas une feuille ne murmurait ; au loin, les bruits du village s'éteignaient un à un, le soleil avait disparu ; quelques reflets d'or indiquaient sa trace à l'infini. Je m'en-
25 dormis bientôt.

Or, il était nuit et la lune brillait de tout son éclat, lorsque je m'éveillai sans cause apparente. Les vagues parfums de l'été arrivaient jusqu'à moi ; la douce odeur du foin nouvellement fauché imprégnait
30 l'air. Je regardai tout surpris, puis je voulus me lever pour fermer la fenêtre ; mais, chose inconcevable, ma

tête était parfaitement libre, tandis que mon corps dormait d'un sommeil de plomb. A mes efforts pour me lever, pas un muscle ne répondit; je sentais mes bras étendus près de moi, complètement inertes, mes jambes allongées, immobiles; ma tête s'agitait en vain ! 5

En ce moment même, la respiration profonde, cadencée du corps, m'effraya; ma tête retomba sur l'oreiller, épuisée par ses élans: "Suis-je donc paralysé des membres?" me dis-je avec effroi.

Mes yeux se refermèrent. Je réfléchissais, dans l'épou- 10
vante, à ce singulier phénomène, et mes oreilles suivaient les pulsations anxieuses de mon cœur, le murmure précipité du sang sur lequel l'esprit n'avait aucun pouvoir.

"Comment . . . comment . . . repris-je au bout de 15
quelques secondes, mon corps, mon propre corps refuse de m'obéir ! . . . Kasper Hâas, le maître de tant de vignes et de gras pâturages, ne peut pas même remuer cette misérable motte de terre, qui cependant est bien à lui ! . . . Ô Dieu ! . . . qu'est-ce que cela veut dire ?" 20

Et comme je rêvais de la sorte, un faible bruit attira mon attention; la porte de mon alcôve venait de s'ouvrir: un homme . . . un homme vêtu d'étoffes roides, semblables à du feutre, comme les moines de la chapelle Saint-Gualber, à Mayence, le large feutre gris à plume 25
de faucon relevé sur l'oreille, les mains enfoncées jusqu'aux coudes dans des gants de buffleterie, venait d'entrer dans la salle. Les bottes évasées de ce personnage remontaient jusqu'au-dessus des genoux; une lourde chaîne d'or, chargée de décorations, tom- 30
bait sur sa poitrine. Son visage brun, osseux, aux

yeux caves, avait une expression de tristesse poignante et des teintes verdâtres horribles.

Il traversa la salle d'un pas sec, comme le tic-tac d'une horloge, et, le poing sur la garde d'une immense rapière, frappant le parquet du talon, il s'écria : "Ceci est à moi ! . . . à moi . . . Hans Burckart . . . comte de Barth."

On eût dit une vieille machine rouillée grinçant des mots cabalistiques. J'en avais la chair de poule.

10 Mais au même instant la porte en face s'ouvrit, et le comte de Barth disparut dans la pièce voisine, où j'entendis son pas automatique descendre un escalier qui n'en finissait plus ; le bruit de ses talons sur chaque marche allait en s'affaiblissant par la distance, comme
15 s'il fût descendu dans les entrailles de la terre.

Et comme j'écoutais encore, n'entendant plus rien voilà que tout à coup la vaste salle se peuple d'une société nombreuse, l'épinette retentit ; on chante, on célèbre l'amour, le plaisir, le bon vin.

20 Je regarde, et je vois sur le fond bleuâtre de la lune, des jeunes femmes inclinées nonchalamment autour de l'épinette, de précieux cavaliers, vêtus, comme au temps jadis, de colifichets sans nombre, de dentelles fabuleuses, assis, les jambes croisées, sur des tabourets
25 à crépines d'or, se penchant, hochant la tête, se dandinant, faisant les jolis cœurs, le tout si gentiment, d'une façon si coquette, qu'on aurait dit une de ces vieilles estampes à l'eau-forte de la très gracieuse École de Lorraine au seizième siècle.

30 Et les petits doigts secs d'une respectable douairière à nez de perroquet claquetaient sur les touches de

l'épinette ; les éclats de rire aigus lançaient leurs fusées stridentes à droite, à gauche, et se terminaient par un bruit de crécelle détraquée, à vous faire hérissier les cheveux sur la nuque.

Tout ce monde de folie, de savoir-vivre quintessencié⁵ et d'élégance surannée exhalait là ses eaux de rose et de réséda tournées au vinaigre.

Je fis de nouveaux efforts vraiment surhumains pour me débarrasser de ce cauchemar. . . . Impossible ! mais au même instant une des jeunes élégantes s'écria :¹⁰

— Messeigneurs, vous êtes ici chez vous. . . . Ce domaine. . . .

Elle n'eut pas le temps de finir . . . un silence de mort suivit ces paroles. — Je regardai . . . la fantasmagorie avait disparu !¹⁵

Alors un son de trompe frappa mes oreilles. Des chevaux piaffaient au dehors, des chiens aboyaient, et la lune calme, méditative, regardait toujours au fond de mon alcôve.

La porte s'ouvrit comme par l'effet d'un coup de²⁰ vent, et cinquante chasseurs, suivis de jeunes dames, vieilles de deux siècles, à longues robes traînantes, défilèrent majestueusement d'une salle à l'autre. Quatre vilains passèrent aussi, soutenant de leurs robustes épaules un brancard à feuilles de chêne, où²⁵ gisait tout sanglant, l'œil terne et la défense écumeuse, un énorme sanglier.

J'entendis les fanfares redoubler au dehors, puis s'éteindre comme un soupir dans les bois . . . puis . . . rien !³⁰

Et comme je rêvais à cette vision étrange, regardant

par hasard dans l'ombre silencieuse, je vis avec stupeur la scène occupée par une de ces vieilles familles protestantes d'autrefois, calmes, dignes et solennelles dans leurs mœurs.

5 Là se trouvaient le patriarche à tête blanche, lisant la grande Bible ; la vieille mère, haute et pâle, filant le chanvre du ménage, droite comme un fuseau, le collet monté jusqu'aux oreilles, la taille serrée de bandelettes de ratine noire ; puis les enfants joufflus, 10 l'œil rêveur, accoudés sur la table dans le plus profond silence, le vieux chien de berger attentif à la lecture, la vieille horloge dans son étui de noyer, comptant les secondes ; et plus loin, dans l'ombre, quelques figures de jeunes filles, quelques bruns visages de jeunes gens à 15 feutre noir et camisole de bure, discutant sur l'histoire de Jacob et de Rachel, en forme de déclaration d'amour.

Et cette honnête famille semblait convaincue des vérités saintes ; le vieillard, de sa voix cassée, poursuivait l'histoire édifiante avec attendrissement :

20 — Ceci est votre terre promise . . . la terre d'Abraham . . . d'Isaac et de Jacob . . . laquelle je vous ai destinée depuis l'origine des siècles . . . afin que vous y croissiez et multipliez comme les étoiles du ciel. . . . — Et nul ne pourra vous la ravir, car 25 vous êtes mon peuple bien-aimé . . . en qui j'ai mis ma confiance. . . .

La lune, voilée depuis quelques instants, venait de se découvrir ; n'entendant plus rien, je tournai la tête . . . ses rayons calmes et froids éclairaient le 30 vide de la salle : plus une figure, plus une ombre . . . la lumière ruisselait sur le parquet, et, dans le lointain,

quelques arbres découpaient leur feuillage sur la côte lumineuse.

Mais, subitement, les hautes murailles se tapissèrent de livres . . . l'antique épinette fit place au bureau de quelque savant, dont l'ample perruque m'apparut⁵ au-dessus d'un fauteuil à dossier de cuir roux. J'entendis la plume d'oie courir sur le papier. L'homme, perdu dans les profondeurs de sa pensée, ne bougeait pas : ce silence m'accablait.

Mais jugez de ma stupeur lorsque, s'étant retourné,¹⁰ l'érudit me fit face, et que je reconnus en lui le portrait du jurisconsulte Grégorius, consigné sous le numero 253 de la galerie de Hesse-Darmstadt.

Grand Dieu ! comment ce personnage s'était-il détaché de son cadre ? 15

Voilà ce que je me demandais, quand d'une voix creuse il s'écria :

— *Dominium, ex iure Quiritio, est ius utendi et abutendi quatenus naturalis ratio patitur.*

A mesure que cette formule s'échappait de ses²⁰ lèvres, sa figure pâlisait . . . pâlisait. . . . Au dernier mot, elle n'existait plus !

Que vous dirais-je encore, mes chers amis ? Durant les heures suivantes je vis vingt autres générations se succéder dans l'antique castel de Hans Burckart :²⁵ des chrétiens et des juifs, des nobles et des roturiers, des ignorants et des savants, des artistes et des êtres prosaïques. . . . Et tous proclamaient leur légitime propriété, tous se croyaient maîtres souverains et définitifs de la baraque ! — Hélas ! un souffle de la³⁰ mort les mettait à la porte.

J'avais fini par m'habituer à cette étrange fantasmagorie. Chaque fois que l'un de ces braves gens s'écriait : "Ceci est à moi !" je me prenais à rire et je murmurais : "Attends, camarade, attends, tu vas
5 t'évanouir, comme les autres !"

Enfin j'étais las, quand au loin, bien loin, le coq chanta : le chant du coq annonce le jour ; sa voix perçante réveille les êtres endormis.

Les feuilles s'agitèrent, un frisson parcourut mon
10 corps ; je sentis mes membres se détacher de ma couche, et, me relevant sur le coude, mes regards s'étendirent avec ravissement sur la campagne silencieuse. Mais ce que je vis n'était guère propre à me réjouir.

En effet, le long du petit sentier qui mène au cime-
15 tière, montait toute la procession des fantômes que j'avais vus pendant la nuit. Elle s'avavançait pas à pas vers la porte vermoulue de l'enceinte ; cette marche silencieuse, sous les teintes vagues, indécises du crépuscule naissant, avait quelque chose d'épouvantable.

20 Et comme je restais là, plus mort que vif, la bouche béante, le front baigné de sueur froide, la tête du cortège sembla se fondre dans les vieux saules pleureurs.

Il ne restait plus qu'un petit nombre de spectres, et je
25 commençais à reprendre haleine, quand mon oncle Christian, qui se trouvait le dernier, me parut se retourner sous la vieille porte moussue et me faire signe de venir ! Une voix lointaine, ironique, me criait :

— Kasper . . . Kasper . . . viens . . . cette terre
30 est à nous ! . . .

Puis tout disparut.

Une bande de pourpre étendue à l'horizon annonçait le jour.

Il est inutile de vous dire que je ne profitai pas de l'invitation de maître Christian Hâas. Il faudra qu'un autre personnage me fasse signe à plusieurs reprises 5 de venir, pour me forcer de prendre ce chemin. Toutefois, je dois vous avouer que le souvenir de mon séjour au castel de Burckart a modifié singulièrement la bonne opinion que j'avais conçue de ma nouvelle importance; car la vision de cette nuit singulière me 10 paraît signifier que si la terre, les vergers, les prairies ne passent pas, les propriétaires passent ! . . .

Aussi, loin de m'endormir dans les délices de Capoue, je me suis remis à la musique, et je compte faire jouer l'année prochaine, sur le grand théâtre de Berlin, un 15 opéra dont vous me donnerez des nouvelles.

En définitive, la gloire, que les gens positifs traitent de chimère, est encore la plus solide de toutes les propriétés, elle ne finit pas avec la vie, au contraire, la mort la confirme et lui donne un nouveau lustre ! 20

Supposons, par exemple, qu'Homère revienne en ce monde: personne ne songerait certainement à lui contester le mérite d'avoir fait l'Iliade, et chacun de nous s'efforcerait de rendre à ce grand homme les honneurs qui lui sont dus. Mais si, par hasard, le 25 plus riche propriétaire de ce temps-là venait réclamer les champs, les forêts, les pâturages qui faisaient son orgueil, il y a dix à parier contre un qu'il serait reçu comme un voleur, et qu'il périrait misérablement sous le bâton.



NOTES

ALPHONSE DAUDET

Alphonse Daudet (1846-1897) was a native of Provence. He was born at Nîmes, studied in a lycée at Lyons, taught school for a brief unhappy period, then came, still hardly more than a boy, to a garret in Paris to begin his literary career. Daudet published first a little volume of verse. For a time he wrote for the *Figaro* and other Paris newspapers. He also tried his hand at writing plays. It was, however, by a collection of short stories, published under the title *Lettres de mon Moulin*, that he first gained recognition as a great writer, with a delightful and distinctive style of his own.

Daudet has often been classed with the writers of the naturalist school. It is true that he describes the world as he sees it, with keen powers of observation and great fidelity. On the other hand, he is singularly free from the idea that he must dwell at length upon the ugly side of human nature in order to make his stories "true to life." His realism is quite lacking in the morbid tone and the unhealthy pessimism that taint much of the writing of his distinguished contemporaries. He writes sympathetically, — often mischievously, often with much genuine pathos. He has a beautifully clear, simple style.

Besides his various collections of short stories, he wrote many successful novels. Among his best-known works are:

- 1866 *Lettres de mon Moulin*
- 1868 *Le Petit Chose*
- 1872 *Les Aventures Prodigieuses de Tartarin de Tarascon*
- 1876 *Jack*
- 1877 *Le Nabab*

- 1879 Les Rois en Exil
 1881 Numa Roumestan
 1884 Sapho
 1888 L'Immortel

La Dernière Classe

To understand this story we should remember that the Prussians were victorious over France in the war of 1870-1871. By the terms of the treaty of peace two French provinces, Alsace and a part of Lorraine, bordering on German territory, were transferred to the newly formed (1871) German Empire. These provinces lie on the northeastern side of France and extend from Switzerland on the south to Luxembourg on the north. In its attempt to Prussianize these provinces the Berlin government decreed the substitution of German for French in the schools, and the replacement of French schoolmasters by Germans. In this story we have a picture of an Alsatian school on the day before the change occurs (July 1, 1872).

The first paragraph of this story illustrates very well how easy French is to understand, but how essential it is, if the classroom work requires translation, to avoid a word-for-word translation. Be sure to get the exact meaning of the passage, and then put it into simple, idiomatic English. For example, the last sentence of this first paragraph might be translated: *For an instant I was tempted to play truant and run away into the country.* Other translations equally good or better may be found. Careful, sympathetic translation is very fine training. Slipshod, clumsy translation is not only of little value, but in time it actually blunts one's feeling for the English idiom.

PAGE 1. 3. Hamel: the teacher. Pronounce *ah-mell*.
 sur les participes: about participles. 4. en: about them.
 9. pré Rippert: Rippert meadow. Pronounce *reep-pair*.
 scierie: what is the meaning of the ending *-erie*? Compare with the similar ending in many English words, such as

nursery, foundry, granary. **Prussiens**: troops were still (1872) in Alsace, to furnish the necessary support to the German imperial administration of the province. The soldiers were drilling because it is a part of military discipline to keep the privates and inferior officers occupied. Note the comment in a French officer's diary: "Ce matin, exercice; peu intéressant, mais la théorie veut que les hommes ne doivent pas demeurer inactifs." **10. bien**: *much*. It strengthens the comparative **plus**. **11. règle**: a past participle in a compound verb form with **avoir** agrees in gender and number with the direct object when said direct object *precedes* the verb; otherwise the participle in a compound verb form with **avoir** is not declined. A French schoolbook gives the rule as follows: "Le participe passé accompagné du verbe *avoir* s'accorde avec le complément direct quand ce complément est avant le participe; mais il reste invariable si le complément direct ne vient qu'après le participe, ou s'il n'y a pas de complément direct." **mais**: goes back to **Un moment**, line 4. **13. il y avait du monde**: *there were people* or *there was a group*. **14. arrêté**: *standing*. **15. de là**: *from there*; that is, from this bulletin board. **nous**: *to us*. **16. réquisitions**: made by the Prussians on the village. These requisitions called for various things, — money, straw, hay, meat, labor, etc. **17. ordres**: for example, that the villagers should be in their houses by 6 P.M., with shutters closed and curtains drawn; that they should have no lights after 7 P.M.; villagers must always salute soldiers very respectfully, etc. **commandature**: the Prussian military headquarters in the village. **19. encore**: *now* or *this time*.

PAGE 2. **2. Wachter**: pronounce *vash-tay*. **4. y arriveras**: *get there*. **Y** anticipates **à ton école** in the next line, and so need not be translated. **5. toujours**: has a definite use here. The idea is: "You will *always* get to that kind of school on time, no matter how late you go." **6. entrai . . . dans**: *entered* or *went into*. **7. la petite cour de M. Hamel**: *Mr. Hamel's little yard*. From this we understand that the

school was not in a special building, as with us, but in a room in the schoolmaster's house. Those who have read the autobiography of the French scientist Fabre will recall his description of the school which he attended. It was in a room in the master's house; little chickens and pigs came in regularly from the yard and interrupted the lessons. **8. classe**: here the word is used in the meaning of *school* or *session*. **il se faisait**: *there was*. **10. les pupitres ouverts, fermés**: *the opening and closing of the desks*. **11. répétait**: does this mean *recite* here? The answer is in the next few words. **ensemble**: *at the same time*, rather than *together*. The children studied aloud. **en se bouchant les oreilles**: *stopping their ears*. For practice in the reflexive forms, give the present tense, as follows: **je me bouche les oreilles**, *I stop my ears*; **tu te bouches les oreilles**, *you stop your ears*, etc. **13. tapait**: notice the tense. The pounding on the desk was in cycles rather than continuous. It produces a temporary silence, then when the noise starts again, and again becomes too great, it is repeated. This method of instruction remains to this day in some French-Canadian schools. **14. Un peu de silence**: these words accompany the strokes of the ruler. Otherwise the ceremony is incomplete. Sometimes weariness, or love of variety, leads the master to abbreviate his formula to **De silence**, or to expand it to **Un peu de silence, s'il vous plaît**. The children invariably give a literal interpretation to his **un peu**. **15. banc**: a bench behind a long desk accommodated a number of children. In some French schools in this country this equipment is simplified by the omission of the desk. **16. justement**: *freely, as bad luck would have it*. **20. en fer**: *iron* or *made of iron*. **21. Au milieu**: has a time force rather than a place force. Changing the order, we make this clear: *In the midst of this profound silence I had to open the door and go in*. **Vous pensez si**: *you can imagine whether*. **23. non**: connect in thought with **si j'avais peur** in the preceding line. It indicates that Frantz had no cause for embarrassment or fear. **27. J'enjambai** indicates that Frantz did not have an end seat on the bench. **28. Alors seule-**

ment : *it was not till then.* **29. avait** : *had on or was wearing or wore.* **redingote** : if we remember that this word is a corruption of the English *riding coat*, we see why the **redingote** was made with long tails and a short waist, — as in the description which follows. “Vêtement d’homme, plus long et plus ample que l’habit et dont les basques font le long du corps.” **30. jabot** : “mousseline, dentelle attachée comme ornement à l’ouverture d’une chemise d’homme.” **plissé fin** : *with narrow pleats.* **calotte** : “petit bonnet rond, ne couvrant que le sommet du crâne, principalement à l’usage des ecclésiastiques.” **31. inspection** : a government official came periodically to inspect the school and judge of its “efficiency.”

PAGE 3. **1. toute la classe** : *the whole school.* **avait quelque chose d’extraordinaire** : *something unusual was the matter with.* **3. ce fut** : this **ce** repeats the preceding one. Omit in translating. **4. des gens** : *people.* **6. Hauser** : pronounce *ho-zay.* **ancien** : *former.* Perhaps German or pro-German officials were now filling these positions. **12. m’étonnais** : *was puzzling.* **15. que je vous fais la classe** : *that I will teach your school.* **16. Berlin** : capital of the recently (1871) formed German Empire, of which the conquered French provinces, Alsace and Lorraine, were now a part. More correctly, the Germans took all of Alsace, but only that part of Lorraine having the more desirable coal and iron mines. Important cities are Metz and Nancy in Lorraine; and Strasburg in Alsace. Both provinces are again (1920) a part of France. In 1872 those determining the policies of the German Empire tried to germanize Alsace and Lorraine. Part of their plan was to require the use of German and restrict the use of French.

The three names used thus far in the story, Hamel, Wachter, and Hauser, indicate at least a fair sprinkling of Alsations of German origin, though a large part of the population was and is undoubtedly French in thought and sympathies. **18. maître** : the German schoolmaster who was to replace M. Hamel. 9

25. **en rester là** : *to let it go at that*. 26. **m'en voulais . . . du temps** : *how I regretted the time*. See vocabulary under **vouloir**. The student will find such expressions as this generously listed in the vocabulary, and should learn to look for them there. The same is true of **en rester là** immediately preceding. **des classes manquées** : *days of school which I had missed*. 27. **à courir les nids** : *to hunt birds' nests*. 28. **Saar** : a river rising a little west of Strasbourg and flowing north through Lorraine. It empties into the Moselle a little west of Trèves. On French maps it is spelled **Sarre**. The name Sarre (generally in the form Saar) has appeared often in news and comments relating to the World War and to the treaty since made. The Sarre Basin, the larger part of the valley of the little stream mentioned in the text, is rich in iron ore and soft coal. It is therefore eagerly coveted by both France and Germany. Germany took it in 1871, and France sought and gained certain rights to it in 1919 in the treaty. It is inevitable that Germany will seek free access to the Sarre coal and iron region again if it cares to maintain its standard of civilization. 30. **histoire sainte** : *Bible history*. Religious instruction is given a few hours a week in state schools in some European countries. **de vieux amis** : *old friends*. **qui** : actually the "friends" did not *cause the regret*, but the giving up of the friends caused it; so the meaning may be expressed : *which it would cause me much regret to give up*. 31. **C'est comme** : *it was the same with*.

PAGE 4. 8. **au bout** : *at the back or in the back part*. 9. **de ne pas y être venus** : *not having come there*. **y** : explained in **à cette école**. 12. **de rendre leurs devoirs** : *of paying their respects*. 13. **J'en étais là de** : *I had reached that point*. 15. **tout au long** : *in full*. 16. **haut** : "tout adjectif employé adverbialement est invariable. Ex. — Cette dame parle haut; ces pêches sentent bon." 17. **m'embrouillai** : *became confused immediately or "got all mixed up"*. 18. **à me balancer** : *shifting from one foot to the other*. **dans mon banc** : *between the bench and the desk*. 20. **qui me**

parlait : *saying to me*. The participle *saying* gives the proper force to the imperfect **parlait**. 21. **tu dois être** : *it must be true that you are*. 22. **Voilà ce que c'est** : *this is the situation*. 23. **bien** is capable of a variety of translations, all expressing certainty. 26. **ces gens-là** : the Germans. 27. **en droit de nous dire** : *justified in saying to us*. 28. **prétendiez** : *asserted, maintained, or "claimed."* This word, like many others in French, has a meaning quite different from the one which its appearance suggests. 30. **encore** : *and yet or either*.

PAGE 5. 1. **instruits** : understand as an adjective, not as a participle. 2. **à la terre** : *in the fields*. 3. **sous** : plural of **sou**. 4. **à me reprocher** : *with which to reproach myself*. 5. **vous . . . fait arroser** : *had you water*. 6. **travailler** : at lessons. 7. **vous donner congé** : *to dismiss you or to give you a holiday*. 12. **la garder entre nous** : *(to) keep it with us*. 13. **esclave** : *into slavery*; **esclave** is an adjective. **tant qu'** : *in proportion as*. 19. **lui non plus** : *he too*. 21. **nous . . . la tête** : *our heads or minds*. 22. **le** : the antecedent is **savoir** above. 24. **l'écriture** : *writing lesson*. 25. **exemples** : *"copies."* Formerly the teacher "set a copy," either on the board or on paper, for the pupils to imitate. The next sentence tells us that M. Hamel's copies were on sheets of paper. 27. **Cela faisait comme** : *they were like or they gave the appearance of*. 28. **tringle** : singular number, because every desk had one. See also **tête** in line 22 above. In translating use the plural. 29. **Il fallait voir** : *you ought to have seen*. 31. **Un moment** : *once*. Compare with **un moment** in the fourth line of the story.

PAGE 6. 2. **tout** : compare with **tout**, page 4, line 15. 8. **eux** : serves to emphasize **les**. 13. **depuis** in French is followed regularly by the present and imperfect, where the English uses the present perfect and past perfect. 14. **toute pareille** : *as well*. Is this form **toute** an exception to the rule in the note to page 6, line 2? Yes, but the exceptions can be accurately classed: Before a feminine adjective beginning with a consonant **tout** is always declined. The student should

not be asked to learn this fact, but should rather class it among the curiosities of language. "Devant un adjectif féminin qui commence par une consonne ou par un *h* aspiré, *tout* est toujours adjectif et par conséquent variable, conformément à l'ancienne manière de parler." 15. *Seulement*: *the only difference was*. 20. *qui allait*: compare with *qui me parlait*, page 4. line 20. 21. *en train de fermer*: *busy packing*. 26. *BA*: in the old-fashioned primer work children learned letters and sounds from such short combinations as those given here.

PAGE 7. 4. *Angélus*: a prayer repeated at six, twelve, and six o'clock. It is in Latin and begins with the word *Angélus*. The name is also given to the ringing of bells at the times when the prayer is repeated. (a) "Prière commençant par ce mot et qui se fait le matin, à midi, et le soir, en l'honneur de l'incarnation. (b) Sonnerie de cloche qui indique l'heure de cette prière." 7. *grand*: *tall*.

ALEXANDRE DUMAS

Alexandre Dumas (1803-1870), known as Alexandre Dumas père, is a familiar name to most young people in this country, owing to the popularity of certain novels of his, such as *The Count of Monte Cristo* and *The Three Musketeers*. He belongs distinctly to the romantic school, and has written an enormous number of entertaining tales. Unlike Daudet and De Maupassant, he did not concern himself with the details of his style: he did not write and rewrite his stories. In fact, it is reasonably certain that many of his stories he did not write at all, but farmed out to be written for him, and he merely signed them, and took the money. Of one at least he is reputed to have said: "Je l'ai signé, mais je ne l'ai pas lu."

La Pipe de Jean Bart

PAGE 8. TITLE. — *Bart* (1650-1702): a sea fighter who made a name for himself under the flag of Holland. When the war began between France and Holland, which ended in 1678,

he returned to France and served in the navy of his country with great distinction. "Célèbre marin, né à Dunkerque. Il servit d'abord sous Ruyter en Hollande; mais lorsque cette puissance fut en guerre avec la France, Jean Bart revint dans sa patrie et s'illustra comme corsaire par sa bravoure et ses brillants exploits. Louis XIV le fit venir à Versailles, où la simplicité de ses manières amusa les courtisans, le nomma capitaine de vaisseau, lui donna des titres de noblesse et le grade de chef d'escadre. Il mourut d'une pleurésie."

1. **Dunkerque**: a French seaport at the extreme northernmost point of the country, in Flanders and near the Belgian border. **pays**: the region in which Dunkerque is located. 4. **Louis XIV**: king of France; born in 1638, died in 1715. 12. **Versailles**: a suburb of Paris in which the king lived. 13. **de façon à ce qu'on fut forcé**: *so that they would be compelled*. 15. **qu'**: repeats **comme**. 16. **le mettre à la porte**: *to put him out*. 22. **demandes**: Bart has already asked several times for an audience.

PAGE 9. 14. **pour qu'il n'y ait pas besoin**: *not to need*. 18. **Du moment où**: *since*. 21. **Avec ça que j'ai besoin**: *as if I needed*; **qu'on m'annonce**: *to be announced*. **On** with the active is used instead of the passive, as often in French. 22. **que je ne m'annoncerai pas**: *as if I would not announce myself!* **bien**: makes the statement more forcible — *you may be sure*. 23. **porte de communication**: leading to the king's audience room. 25. **de faction**: *on duty*.

PAGE 10. 10. **en**: *to do it*.

PAGE 11. 4. **Newcastle**: a city on the coast of England. 6. **la grâce de Keyser**: *leniency for Keyser*. 12. **Tourville**: (1642-1701), a French admiral. 17. **celles**: that is, *the lives*.

Le Siège de Berlin

PAGE 13. TITLE. — **Berlin**: pronounce *bare-län*, with nasal *n*. See note to page 3, line 16.

1. **Champs-Élysées**: "célèbre promenade parisienne, situé entre la place de la Concorde et l'arc de Triomphe de l'Étoile."

2. demandant aux : *asking the.* **obus :** *sound the s.* **3. Paris assiégé :** the Prussians besieged Paris from September, 1870, to January, 1871. Is the noun **Paris** masculine or feminine? **4. rond-point :** a circular, open space to which many streets converge. **5. de l'Étoile :** see note to line 1. Expanded, **l'Étoile** means **Place de l'Étoile**, *Star Circle*. The student will probably prefer to carry over the French name. In this circle is the **Arc de Triomphe de l'Étoile**. **6. de coin :** *corner.* **7. Arc :** **Arc de Triomphe de l'Étoile**, "le monument le plus considérable qu'on ait construit en ce genre; il s'élève sur une éminence qui termine la promenade des Champs-Élysées, à Paris, au milieu d'une place circulaire d'où rayonnent douze avenues. . . . Il porte inscrit le nom de 386 généraux ayant figuré dans les guerres de la République et de l'Empire et le nom des principales victoires de l'Empire." **10. août :** August, 1870. The student can find in any complete military history of the Franco-Prussian War a list of the French reverses of this month. Those who have read *L'Abbé Constantin* will recall the enthusiasm with which the author mentions a solitary French victory, — the one at Villersexel. **13. cuirassier :** "soldat de cavalerie qui porte la cuirasse." **premier Empire :** "fondé par Napoléon premier en 1804, détruit en 1815." **vieil :** *an old man.* **16. à balcon :** *with a balcony.* **17. assister à :** *to be present at or to witness.* **18. Wissembourg :** a town on the extreme northern boundary of Alsace, a little west of the Rhine. "La division française du général Douay y fut écrasée par les forces dix fois supérieures des Prussiens, le 4 août, 1870." **19. Napoléon :** Napoleon III, French Emperor, 1852-1870, nephew of Napoleon I. **22. ancien :** like the words **assister** (page 13, line 17) and **prétendre** (page 4, line 28), **ancien** does not mean what it seems to mean. See vocabulary. Compare also **l'ancien maire**, **l'ancien facteur** (page 3, line 6). **de tout son long :** *at full length.* **23. la face sanglante :** *his face purple.*

PAGE 14. **2. devait être :** *must have been.* **grand :** see note to page 7, line 7. **avait l'air immense :** *looked enormous.*

5. **en** : refers to **ans**. 6. **lui** : notice that it is used with a form of the verb **ressembler** (**à**). 7. **eût** : *would have*. 8. **à la même empreinte** : *from the same die*. Two lines below **empreinte** refers to the process of manufacture. 15. **Mac-Mahon** : (1808-1893), a French general who emerged from the war of 1870 with untarnished reputation. He was afterwards president of the Republic. "Duc de Magenta, maréchal de France, né à Sully; brave et loyal soldat, il se signala pendant les guerres de Crimée et d'Italie, mais fut écrasé par le nombre à Reichshoffen en 1870, et blessé à Sedan. Il fut le second président de la République française de 1873 à 1879." 18. **avons affaire à** : *had to deal with*. 19. **belle et bonne** : *serious or out and out*. 20. **on n'en revient guère** : *they hardly ever get well*. 21. **en effet** : *as a matter of fact*. 23. **Reichshoffen** [rè-cho-fèn] : (a) "bourg d'Alsace. (b) Bataille gagnée, le 6 août 1870, par le prince royal de Prusse à la tête de 130,000 hommes, sur le maréchal de Mac-Mahon disposant seulement de 30,000 soldats, et où les cuirassiers français se signalèrent par une charge mémorable, inutile d'ailleurs, mais qui arracha des cris d'admiration aux ennemis mêmes." 25. **le prince royal** : "Frederick III (1831-1888); roi de Prusse et empereur d'Allemagne; se distingua pendant les guerres austro-prussienne et franco-allemande; appelé au trône en 1888, mais atteint d'un cancer à la gorge, il mourut après trois mois de règne." He was father of William II, formerly Emperor of Germany. 26. **sais** : **pas** omitted. French authors sometimes omit **pas** with **cesser**, **oser**, **avoir**, and **pouvoir**. 29. **toujours est-il** : *the fact remains*.

PAGE 15. 10. **lui** . . . **les mains** : *her hands*. 13. **afficher** : some American newspapers similarly "post" bulletins. **vrai Reichshoffen** : *the correct news about Reichshoffen*. 17. **resisterait à** : *resist*. Remember that the French verb **resister** requires the preposition **à** after it. Do not translate the **à**. 18. **comment faire** : *what were we to do?* 20. **alors** : *in that case*. 24. **prise** : apply Frantz's "règle des participes." See note to page 1, line 11. 25. **on s'en tira** : literally, *we*

extricated ourselves. It means *we managed it or we were successful.* **31. piquant de petits drapeaux : *setting little flags* (on the map), a practice familiar enough to us in 1914-1915, when many large maps of the European war fronts were displayed in our cities. Small flags of the various nations engaged were mounted on pins and used to mark the positions of the contending forces.**

PAGE 16. **2. Bazaine :** (Achille) (1811-1888), an experienced soldier who failed his country in time of need. "Maréchal de France, né à Versailles. Il se distingua en Crimée, et commanda en chef au Mexique, non sans mérite; mais chargé en 1870-1871 de la défense de Metz [mèss], il trahit véritablement son pays par son incurie, son incapacité, l'étroitesse et l'égoïsme de ses vues. Il se laissa renfermer dans la place, ne tenta que des efforts dérisoires pour en sortir, engagea de louches négociations avec Bismarck, puis rendit la ville, sans avoir fait ce que lui prescrivaient l'honneur et le devoir militaires. La peine de mort à laquelle il fut condamné en 1873 ayant été comuée en celle de la détention, il réussit à s'évader et se retira en Espagne, où il vécut entouré du mépris général." At Metz he surrendered 172,000 men and great quantities of material. **Frossard :** (Charles Auguste) (1807-1875), a French general. In 1870 he lost the battle of Forbach. **Berlin . . . Bavière . . . Baltique :** it is not improbable that French officers had for years been familiar with the plan to be followed in campaigns against Prussia and other German states. In the same way the German General Staff had the invasion of many countries reduced to routine long before 1914. **3. Baltique :** the sea north of Germany and east of Denmark. **12. avions beau :** this idiom has a concessive force, *although we took cities*, etc. **17. Mayence :** this "capture" indicated that French armies had reached the Rhine. **21. Ça marche :** *things are progressing.* **22. entrerons à :** with *entrer* we use *à* or *dans*, according to the context. *Dans* is the more usual. **24. Nous nous demandâmes :** *we asked each other.* **25. valait . . . mieux :**

was better. **en province** : *to the country or out of town.* **26. si-tôt dehors** : *the instant he left the city.* **30. investissement** : *siege (of Paris).* An interval of a week is supposed to elapse between this sentence and the preceding one.

PAGE 17. **1. nous . . . à tous** : *to us all.* Pronounce the final **s** in **tous** [touss] when it is used substantively. How do we know that **tous** does not modify **portes**? **2. la bataille** : *fighting.* **4. fier** : how is this word pronounced? **11. tirant son aiguille** : she was "busied with needle-work." **12. Comment se serait-il douté** : *how would it have been possible for him to suspect?* **20. roi de Rome** : son of Napoleon I; born 1811, died 1832. He received the title at birth, but never filled the position. **21. cuivres à trophées** : *bronze trophies.* **22. rocher** : it is uncertain whether this was a fragment from the island chipped off by an enterprising tourist, or a miniature of the island, or something else. **23. Sainte-Hélène** : an island in the southern Atlantic about eighteen degrees south of the equator and six hundred miles west of Africa. It is, of course, a British possession. Napoleon I spent the last six years of his life here as a prisoner. **24. la même dame** : not to be confused with **Sainte-Hélène** in the line above. **25. manches à gigots** : *leg of mutton sleeves.* **27. avec la taille montante, la ceinture haute** : *freely, in their short-waisted Empire gowns.*

PAGE 18. **1. se trouvèrent** : **se trouver**, *bc*, is an idiom frequently used. Learn it now. **2. n' . . . plus que** : this telescoped combination of the two idioms, **ne . . . que** and **ne . . . plus**, is baffling to those attempting to translate. Try *from this time on* for **ne . . . plus**; give the usual meaning of *only* to **ne . . . que**. **5. fils** : mentioned at page 14, line 14. He was the father of the **jeune fille**. **bien entendu** : a phrase frequently used, to which the student should early grow accustomed. It means *of course, to be sure, it is understood*, etc. **6. que** : *since* or *because* or *as*. It repeats the **puis** in **puisque**. **Sedan** : a town in northern France. Here the French suffered a decisive defeat, September 2, 1870.

For a long time this date was celebrated as a national holiday throughout Germany. Events there in October and November, 1918, hardly justify the continuance of the fête. 7. **dirigé sur**: sent as a prisoner to. 9. **cette . . . enfant**: refers to the granddaughter of Colonel Jouve. 10. **et obligée** does not conform with the canons of English rhetorical style. The best we can do, if we translate, is to give a free version, going back to **sans nouvelles**: *who was without news . . . , and who was forced to make him*. 12. **comme pouvait en écrire un soldat**: *such as a soldier might write*. Omit the **en**. It is a partitive, having **lettres** as its antecedent. 14. **on restait des semaines**: *weeks passed or there were weeks*. 22. **c'est**: *was*. 26. **à n'en plus finir**: *without end*. **c'étaient**: *there were*. 27. **prêchi-prêcha**: indeclinable. The adjective **adorables** shows that it must be plural. 29. **Il y mêlait**: *mixed with these were*. 30. **politique** means *policy* quite as often as it means *politics*.

PAGE 19. 1. **le**: *it*. Omit in translating. 2. **A quoi bon**: *of what use is it?* 3. **leur**: *from them*. 4. **de la France**: *France*. We have no corresponding English expression for this ordinary partitive except in a class of questions and answers often given in the beginning books: "Will you have (some) water?" "I have (some) bread," etc. 14. **avoir**: *get*. **du pain . . . de la viande** may help to make clear the **de la France** of line 3. 15. **par exemple**: *of course*. In this siege the people of Paris suffered the usual privations of hunger. The Germans depended more on lack of food in Paris than on military operations to bring about the capitulation of the city. 22. **la bise de l'hiver**: *with the cold north wind*. 23. **cette neige qui tourbillonnait**: *and with the snow whirling*. 25. **Nord**: referring to Napoleon's campaign in Russia in the winter of 1812-1813. 26. **retraite de Russie**: *retreat from Russia*. Not many of Napoleon's four hundred thousand soldiers returned from the disastrous invasion. 30. **le**: *it*. Its antecedent is **cela** above. 31. **mangeait**: *had eaten*. Where the French lan-

guage uses the present tense with **depuis**, the English uses the present perfect. A French imperfect with **depuis** requires the past perfect in English.

PAGE 20. 2. **tâche**: notice the difference between **la tâche**, *task* and **la tache**, *spot, stain*. 4. **servis**: apply Frantz's rule, page 15, line 24. 5. **commençait**: keep the proper force of the imperfect here. 6. **porte Maillot** is at the end of a continuation of the Champs-Élysées toward Neuilly. 10. **Invalides**: the full name is Hôtel des Invalides. It was a home for disabled veterans. In 1840 the remains of Napoleon I were placed here. 11. **Buzenval**: the name of a château near Paris. On Jan. 19, 1871, a French force made a *sortie* from Paris and met defeat near Buzenval. 12. **gardes nationaux**: *militiamen*. 13. **avenue**: which is a continuation of the Champs-Élysées toward Neuilly. See note to line 5. 17. **Il n'en fut pas autre chose**: literally, *there was no other thing from it*; freely, *Nothing came of it*. That is, Colonel Jouve did not yet suspect that France was losing the war. 24. **depuis**: adverb. 29. **depuis**: see note to page 19, line 31.

PAGE 21. 9. **Tuileries**: short for Jardin des Tuileries. Buildings in these gardens were formerly the residence of the kings. Later the kings preferred Versailles. The buildings were burned in 1871. 12. **Ce qu'il a de sûr, c'est**: *that which is beyond doubt is*. 16. **drapeaux . . . avec des croix rouges**: flags of the Red Cross Society. 18. **Un moment**: *for an instant*. **il put croire**: *he may have believed*. **s'était trompé**: *he was mistaken*. 22. **tambours d'Iéna**: *Jena drums*, meaning possibly that Colonel Jouve had first seen them at the battle of Jena (1806) when Napoleon I had defeated the German forces. 23. **arc**: the one mentioned at page 13, line 7. 25. **Schubert** [shü-bair]: (Franz) (1797-1828), an Austrian composer. 28. **uhlans**: German light cavalry armed with long lances. Accounts of German advances in the late war quite uniformly give us to understand that the advance soldiers were Uhlans.

GUY DE MAUPASSANT

Guy de Maupassant (1850-1893), unlike the traditional genius, was not reared in poverty, nor did he live on crusts while awaiting the recognition of his talents. He spent a happy, irresponsible childhood in Normandy. He went to school spasmodically, wandered through the beautiful country, and finally took a degree at Rouen. He was a soldier in the Franco-Prussian War, and then went to Paris, where he took a government position.

For some years, under the guidance of an old friend of his mother, Gustave Flaubert, a leader of the realistic school of novelists, De Maupassant worked patiently at his writing without attempting to publish much. During these years he came in contact with a group of brilliant men — Daudet, Zola, François Coppée, Turgenieff. When he did at last begin to publish his short stories, he met with immediate success. He made money easily, spent it freely, lived a somewhat luxurious life, ruined a once splendid physique by a combination of reckless overwork and vicious self-indulgence, and died insane when still a comparatively young man.

De Maupassant believed in telling a story without permitting the personality of the author to intrude at any time. His fame rests on his short stories, of which he wrote a great many. Because of the consummate skill with which De Maupassant handled the short story form, some of these have become classics. Masterly as they are, the stories lack the sweet lightheartedness and warm human sympathy which lend so much charm to the work of Daudet. His humor is never kindly, and the general tone of his stories is depressing. By a certain irony it would seem that after all the personality of the author did intrude.

Deux Amis

PAGE 22. 1. bloqué: the Germans besieged Paris from September, 1870, to January, 1871. 10. du bord de l'eau:

waterside. 14. Argenteuil . . . Colombes : small towns on the Seine near Paris. 15. Marante : an island in the Seine between the towns named in the above note. Paris is located on the Seine. 18. rue Notre-Dame de Lorette : the street in which the notion dealer has his shop.

PAGE 24. 6. Une seconde verte : *another absinthe.* What is the sound of *c* in second(e)? 11. Il faisait doux : *the weather was mild.* 22. J'en suis : *I will join the party or I'm with you or count me in.* Present for future.

PAGE 25. 2. Orgemont . . . Sannois : heights overlooking the valley of the Seine. 3. Nanterre : another village. 16. est privé : present with *depuis* where we use the present perfect.

PAGE 26. 26. Mont-Valérien : a fort was here, a part of the defenses of Paris.

PAGE 28. 13. à cheval : astride the chair, with his face toward the back, and resting his elbows on the back.

PAGE 30. 6. des pieds à la tête : *from head to foot.* 10. d'un bloc : "like a log."

ANDRÉ THEURIET

André Theuriot (1833-1907) writes pleasing stories, with an atmosphere that is wholesome and refreshing. His works show a real affection for simple country life, and a love of nature. He has written several novels and many short stories. He is the author of *La Maison des Deux Barbeaux*, *Les Maugars*, and *Raymonde*.

La Saint-Nicolas

I

PAGE 32. 3. battants : one of the double doors. 13. Tournant le dos à : *with his back to.* 22. Veuve : the use of this title is conventional enough in France.

PAGE 33. 16. a déjà dû : *must have.*

PAGE 34. 2. *tendre la main* : *begging*. 4. *ne puissions rien* : *would be able to do nothing*. 10. *Panthéon* : formerly a church, it became, in the Revolution, a sort of mausoleum and received its present name. "Célèbre monument de Paris, sur la place du même nom . . . cet édifice devait être d'abord une église. La Révolution en fit un temple destiné à recevoir les cendres des grands hommes de notre pays et lui donna le nom de Panthéon, avec cette célèbre inscription : *Aux grands hommes la patrie reconnaissante*." 11. *Chaptal* : (1756-1832), "chimiste français. . . . Il fut ministre sous Napoléon I." 26. *goût de terroir* : a term which describes the individual flavor of wine. Sometimes a tract of ground produces a wine with a flavor that no other tract can duplicate. The meaning is, *a peculiar and agreeable flavor*.

PAGE 35. 1. *Lorraine* : see vocabulary. 4. *Argonne* : a region in northeastern France, bordering on Belgium and Luxembourg. It lies partly in Lorraine. 13. *de fonctionnaire* : *official*. 23. *pays* : *fellow-countryman*. 28. *hôtel* : *building*. It refers here to the building in which Boinville's office was.

PAGE 36. 1. *Champagne* : a region in France east of Paris and southwest of Argonne. 9. *à la dure* : *in privation*. 18. *à cheval sur* : *thoroughly familiar with*.

PAGE 37. 10. *il l'annote au crayon de cette mention marginale* : *he writes this memorandum in pencil on the margin*. 11. *accorder* : *grant (the request)*.

II

17. *payse* : see note to page 35, line 23. 20. *se changer* : *be transformed*. 21. *Encore que* : the same as *quoique*, *although*. 27. *porte bâtarde* : "porte intermédiaire entre la porte cochère et la petite porte." A detail of architecture intended to add to the "local color," but of no other importance here.

PAGE 38. 3. *corps de logis en équerre* : *plain tenement building*. 5. *tomber sur* : *to meet, to fall in with*. 17. *à*

point: *to excellent advantage.* **21. est-ce bien ici**: *is it really here?* **26. tour**: a term applied to the front hair when "put up."

PAGE 39. **8. faïence**: "de Faenza, ville d'Italie, où l'on fabriquait ces sortes de poteries." Translate, *tile or porcelain*. In France stoves are finished on the outside in flat and ornamental tiles. **au-dessus de marbre rouge**: *the upper part made of red marble.* **12. Boilly**: (1761-1845), French painter and lithographer. "Il excella dans les scènes populaires." **18. entrer dans les Télégraphes**: *take a position in the Telegraph Department.* In France the telegraph is owned by the government. **22. Nicolas**: "(saint), évêque de Myre, persécuté sous Dioclétien; patron de la Russie. Fête le 6 décembre."

PAGE 40. **11. Donc**: *and so.* **12. ne . . . rien que**: *only.* **13. du pays**: that is, of the Argonne. **20. y**: *it.*

PAGE 41. **4. abuser**: *asking too much or imposing.* **17. dont il n'était pas coutumier**: *not usual with him.*

PAGE 42. **5. nomme**: explained in the author's parenthesis.

PAGE 43. **3. près d'**: *with.* **12. Angélus**: see note to page 7, line 4. **16. y étaient pour beaucoup**: *had much to do with it.* **17. reculé de vingt ans en arrière**: *grown twenty years younger.* **20. Aire**: a stream of Boinville's home country.

PAGE 44. **6. jusqu'au bas**: *down (the stairs).*

III

13. donnait: notice the tense. **27. de garçon**: *bachelor.*

PAGE 45. **11. La Fontaine**: (1621-1695), a French poet known chiefly for his fables. It is impossible to give in a few words any correct notion of the esteem in which the French hold him. **27. vous témoigner**: *let you know.* **31. Vosges**: a chain of mountains beginning near Belfort in northeastern France and running northward parallel to the Rhine a short distance from it.

PAGE 46. 9. ne répondait guère que par : *answered in mere monosyllables*. 14. ne tenait pas en place : *did not sit still or was restless*. 23. ne tardera pas à rentrer : *will be back soon*. 30. Vous partez toujours : *you still intend to leave*.

PAGE 47. 2. gros cœur : *sad*. 31. Chère enfant : *what is the gender of enfant?*

PAGE 48. 1. heureux is suggested in *contente* above. 13. lui : Boinville.

La Parure

PAGE 49. 3. espérances : *expectations of an inheritance*. 5. se laissa marier : *let herself be married*. 9. déclassée : *woman without a social circle*. 13. hiérarchie : *means organization*. Here perhaps *claim to rank in an organization*. 21. faisait son humble ménage : *"did her own work" in her modest home*.

PAGE 50. 12. de trois jours : *that had not been changed for three days*. 20. de sphinx : *sphinxlike, that is, giving no information*. 27. de couvent : *many French girls go to convents for their education*.

PAGE 51. 15. en veut : *wants them*. 20. que je me mette sur le dos : *to wear*. 28. Qu'as-tu : *what's the matter (with you)?*

PAGE 52. 15. arriver : *to get along or manage (it)*. 17. des parties de chasse : *hunting trips*. 18. Nanterre : *a small town a few miles north of Paris*. 26. toute drôle : *very discontented or queer*. 31. aurai l'air misère comme tout : *look poverty-stricken*.

PAGE 53. 11. Mme. Forestier : the *camarade de couvent* of page 50, line 27. 15. y : *of that*. 18. à glace : *with a mirror in the door*. 24. ne pouvait : *pas* may be omitted with *cesser, oser, pouvoir, and savoir*.

PAGE 54. 3. devant elle-même : *facing her reflection in the mirror*. 18. hommages . . . admirations : *singular*

in English. 25. lui jeta sur les épaules : *threw over her shoulders*. 27. jurait : *jar, clash*.

PAGE 55. 2. Attends donc : *stay here!* Tu vas : *you will*. 10. la nuit venue : *after nightfall* or *at night*. 30. demandait : the imperfect fits the series of questions that follows.

PAGE 56. 4. numéro : applies to one in a series. Nombre applies to all the units in a group up to a given one. 16. compagnies de petites voitures : *offices of the cab companies*. 25. nous retourner : *to take other measures* (to find it).

PAGE 57. 5. ai dû : *must have*. 20. fit des billets : *signed (promissory) notes*. 22. compromit . . . risqua : all this occurred in a brief space of time.

PAGE 58. 1. aurais dû : *should have*. 25. mettre au net : *straightening up the books*. 26. faisait de la copie : *did copying*.

PAGE 59. 4. à grande eau : *with plenty of water*; that is, she did not spare herself. 14. Champs-Élysées : see note to page 13, line 1.

PAGE 60. 4. vue : apply Frantz's "règle des participes."

EDMOND ABOUT

Edmond About (1828-1885) was born in Lorraine. He was a man of widely varied interests. When he was a young man, he became interested in archæology, and went to Athens to study. He wrote a number of books of a somewhat controversial character, including one highly critical of modern Greece, and one directed against the temporal power of the popes. He also wrote a book on Alsace after the Franco-Prussian War. He composed a number of plays, none of which was successful. He gained considerable fame as a journalist, contributing brilliant articles to Paris newspapers and periodicals. He founded a periodical called the *XIX^e Siècle*, and edited it himself. In addition, he wrote a number of good novels and some excellent short stories. He has a lively, interesting style.

L'Oncle et le Neveu

I

PAGE 61. 2. *il s'y fait*: *there are performed there*. 6. *avenue Montaigne*: runs southwest from the Champs-Élysées in Paris. 21. *s'est créé*: *has created for himself*.

PAGE 62. 1. *plein de savoir*: *expert*. 2. *Esquirol*: (1772-1840), French alienist. 3. *Laromiguière*: (1756-1837), philosopher and scientist, one of the founders of eclectic medicine. 11. *des jours ouverts*: *windows open*. 13. *Salpêtrière*: a Paris hospital for aged women. It also gives treatment to insane or hysterical women. 15. *altération*: always a change for the worse. 16. *répond à*: *is the result of*. 19. *Pinel*: a French physician (1744-1826). He substituted mild methods of treating the insane for the harsher ones previously employed. 21. *aussitôt docteur*: as soon as his studies had been pursued far enough to enable him to receive the degree of doctor of medicine. 25. *eût*: notice the mood. 27. *sur les toits*: we also say "proclaim it from the house-tops." 28. *s'est faite*: he let his reputation make itself. He did not resort to devices that would bring him immediate notoriety. 31. *en est à*: *en être à*: *to come to, be at*. The context requires something like *it is in*.

PAGE 63. 1. *envoyé*: the purpose in sending a book to a paper is to have it reviewed. These newspaper notices inform readers about a book and increase sales. 5. *quinze jours*: *two weeks*; so also *huit jours*, *a week*. The French have a confusing way of putting a day too many in these expressions. 7. *demande la porte*: *asked to have the gate opened*. 9. *habité par le docteur*: *in which the doctor lived*. 11. *la visite* implies that some one was already in conference with the doctor. 24. *châtain*: an inconspicuous color.

PAGE 64. 2. *attaché*: see *les mains liées*. 7. *ne*: *pas* omitted. 9. *du latin*: *some Latin*. 10. *Tacite*: *a volume of Tacitus*. Tacitus was a Roman historian. 17. *fait ma toilette*: *dressed myself*. 24. *étrennes*: "présent fait à

l'occasion du premier jour de l'an, de tout autre jour consacré par l'usage." For the date of this visit see page 63, line 6. **29. Je ne vous en veux pas** : the idiom **en vouloir à** means *to bear a grudge against*.

PAGE 65. **17. Ems** : "bourg de Prusse, près Coblentz. Eaux thermales." Ems is a short distance east of Coblenz. It was here that Bismarck garbled the French minister's dispatch in 1870 to bring on the Franco-Prussian War. **23. pension** : *sanitarium fees* (for a year). **sur** : *from*.

PAGE 66. **13. y fut pris** : see page 65, line 1. **16. de bonne foi** : in contrast with **il jouait le sommeil**, line 10. **20. ne bougea pas plus qu'un arbre** : *slept like a log*. What is the sound of **e** in **bougea**? Why is the **e** there?

PAGE 67. **1. Monomanie** : see page 62, line 30. It is important to remember what book the uncle has been reading.

II

PAGE 67. **6. passage** : "dans les grandes villes, galerie couverte où ne passent que les piétons." **Saumon** : in the central part of Paris. **28. il n'aurait signé de sa vie** : *not for his life would he have signed (his name)*.

PAGE 68. **1. prendre une carrière** : *going into a profession*. **2. baccalauréat** : the lowest university degree. **6. imposant** : the meaning here is that the duty and responsibility of teaching made too many requirements and demands, and so was too *serious*. **16. tous** : how pronounced?

PAGE 70. **21. de nouveaux trésors** : this author is not necessarily to be accepted as a final authority on matters relating to the New World. **29. Russie** : the author does not tell what part of this large country. Quote his statement only with great caution.

PAGE 71. **12. Claire avait beau lui dire** : *little good did it do Claire to say to him*. **17. s'en fût tiré** : *would have extricated itself*.

PAGE 72. **2. maître d'hôtel** : *steward or head-waiter*, as it chanced. French and German hotels are not operated or

manned as ours. 10. d' : *in*. 12. pour la France : Ems is in Germany.

PAGE 73. 11. les industries de luxe : *the trades or manufactures of articles of luxury*. 22. d'un peu haut : *with a somewhat superior air*. 27. n'avoir rien à personne : *being under obligations to nobody*.

PAGE 74. 4. en : *for that or by that*. 5. la pension : *the expense*. 20. Potsdam : a little city about sixteen miles from Berlin. Here Frederick the Great built his palace Sans Souci. Here is the more pretentious palace occupied at times by the former emperor William II. Potsdam was in a way the capital of Prussia and of the German Empire.

PAGE 75. 3. il se fit : *he accustomed himself*. 8. croyait : note the tense. 16. endormi : in the doctor's office.

III

PAGE 76. 10. est bien de son temps : *is right up to date*.

PAGE 77. 8. partit d' : *burst into*. 30. voulez-vous que j'en fasse : *do you think I'd do with them?*

PAGE 78. 4. ce bête de livre : see page 65, line 27. 5. le cas est grave : this presupposes that the doctor knew what book Uncle Morlot had been reading. 30. ne faisait pas : *was not having*.

PAGE 79. 1. à livre ouvert : *as in an open book*. 25. ne vous ferai . . . pas l'injure de : *I will not insult you by*. 27. m'en rapporte : *leave that*.

PAGE 80. 10. aura bien soin : *will take good care*. 30. vous l'avais bien dit : *told you so*.

PAGE 81. 6. pensionnaire de la maison : *patient*. 13. en : *by her*. 21. vous vous êtes bien fait attendre : *have made us wait a long time or have been rather long in appearing*.

PAGE 82. 23. n'ai rien à personne : *owe nobody anything*. See note to page 73, line 27. 27. par ressort : *on springs or like a Jack-in-the-box*. 29. A peine s'il put : *he was scarcely able*.

PAGE 83. 4. aussi . . . que : we say *more . . . than*.

PAGE 84. 14. Saint-Vincent de Paul : (1576-1660), "prêtre renommé pour sa charité. Il fonda la congrégation des sœurs de charité, celle des prêtres de la mission, appelés plus tard lazaristes, et institua l'œuvre des enfants trouvés. Fête le 19 juillet." 22. Montaigne : see page 61, line 6. 25. de la maladie is to be connected directly with *besoin*.

PAGE 86. 16. des Quatre-Saisons : *All-the-year-round*; a favorite name for continental hotels.

PAGE 88. 6. ne désireras : *thou shalt not covet*. 25. à grande eau : see note to page 59, line 4.

ERCKMANN-CHATRIAN

Émile Erckmann (1822-1899) and Alexandre Chatrian (1826-1890), both Alsations, were educated at a little college in Phalsbourg. Under the name Erckmann-Chatrian they collaborated in a number of short stories, and later in a series of historical romances. Chief among these are to be mentioned *L'Ami Fritz*, *Madame Thérèse*, *Histoire d'un Conscrit de 1813*, and *L'Histoire d'un Paysan*. These stories are remarkable for their style, which is marked by a cordial straightforwardness and good-nature and which makes the manners and customs of old Alsace live again.

Madame Thérèse is typical of their romances. The scene is laid in Alsace, the time is that of the French Revolution, and the theme is the growing comprehension among all the people of the radical ideas, "Liberté, Égalité, Fraternité." It glorifies the French people in their efforts to achieve better conditions for themselves, by force if necessary. Such a book is a tremendous force for patriotism, and volumes in the series sold up into the hundreds of thousands.

Erckmann-Chatrian also wrote several successful plays. One of these, *Le Juif Polonais*, is familiar to playgoers under the title of "The Bells." It was first played in English by Henry Irving.

L'Héritage de l'Oncle Christian

PAGE 89. 2. **grand-maître de chapelle** : *choir-master*.
 4. **de fixe** : *regular salary*. **tirer le diable par la queue** : *to be always out of money*. 15. **de m'avoir serré les cordons de votre bourse** : *for having tightened the strings of your purse against me*. 17. **au pouvoir** : *at the mercy*. 18. **Philistines . . . Moabites** : those who keep places of amusement.
 21. **Fabius** : (died 203 B.C.), Quintus Fabius Maximus Cunctator, prodicator of Rome in 217-215 B.C. He opposed Hannibal, not by meeting him in battle, but by withdrawing before him, wearing him out and preventing the destruction of the Roman army. This was in the Second Punic War. **Cunctator** means *delayer*. The French translate it **temporisateur**. 23. **bien senties** : *sincere*.

PAGE 90. 12. **sur première hypothèque** : *secured by first mortgages*. 13. **recule tes fossés** : *push back your ditches*; that is, *extend your possessions*. Ditches were boundaries. **arrondis tes champs** : *round out your fields*; that is, *add to your landed holdings*. 17. **d'une demi-lieue** : *a mile and a quarter away*. 21. **je leur trouvais** : *I found in them*. 24. **ondulaient** : a subject of comment in all ages. 28. **Lauter** : a small stream in Rhenish Bavaria. Compare **Lauterbach** (Lauter Brook), the name of the town in which Uncle Christian had lived. See page 89, line 2.

PAGE 91. 3. **Bletz** : pronounce *bless*. See page 90, line 1, **je partis à cheval**. 7. **vont** : see **aller** in vocabulary. 22. **en casse-noisette** : *like nut-crackers*.

PAGE 92. 11. **à grands ramages** : *with large figures in the cloth*.

PAGE 93. 2. **bordeaux** : *Bordeaux wine*. 17. **brasserie** : *brewery*, but here it probably means *wineroom* or *tavern*. 25. **kirschwasser** : *cherry cordial*.

PAGE 94. 15. **petit vin** : *wine of an ordinary sort*. 19. **bois taillis** : *underbrush*, cut at regular intervals and allowed to grow again. **Taillis**, the noun meaning *under-*

brush, is used here as an adjective. **en plein rapport** : *producing*. 25. **cela ne prouve pas en sa faveur** : *freely, I don't count that an advantage*. 30. **les réparations d'entretien** : *repairs necessary for keeping it up*.

PAGE 95. 3. **voulut bien** : *was quite willing or had the kindness*. 29. **par-dessus l'épaule** : *disdainfully*.

PAGE 97. 2. **un sommeil de plomb** : *a leaden sleep*. 27. **buffleterie** : *white leather*. A designation also of the leather work used in tightening the heads of old-fashioned drums.

PAGE 98. 9. **chair de poule** : *goose flesh*, resulting, in this case, from fear. One of our idioms for this sentence is, *My flesh crept*. 13. **qui n'en finissait plus** : *which had no end*. 26. **faisant** : *playing, playing the part of, acting*; this is no unusual meaning for *faire*. **jolis cœurs** : the expression *joli cœur* means *gallant* or *beau, cavalier* or *ladies' man*. 28. **estampe** : *engraving*. "Image imprimée après avoir été gravée sur cuivre ou sur bois." **à l'eau forte** : *made with nitric acid*. Omit in translating, as the use of the acid is merely a detail in the process of engraving. **École de Lorraine** : term applied to a group of engravers of the sixteenth century.

PAGE 99. 3. **à vous faire hérissier les cheveux sur la nuque** : *enough to make one's hair stand on end*. 5. **quintessencié** : *superrefined*. Quintessence, in alchemy, is "an ethereal and subtle substance extracted from the body that contained it and freed from the four grosser elements."

PAGE 100. 2. **scène** : *stage*. 6. **Filant** is merely the process of making thread, which is later woven into cloth. 7. **du ménage** : *for the household*.

PAGE 101. 18. **Dominium**, etc. : *ownership, according to the Quiritian (Roman) law, is the right to use or misuse so far as common sense permits*. 25. **castel** : "ancienne forme du mot *château*, employée en style familier." 26. **roturier** : "qui n'est pas noble." It means the same as **vilain** above.

30. *baraque* : not more respectful than *shack*, *shanty*, or *dump*. 31. *mettait à la porte* : *put out* ; more elegantly, *ejected*.

PAGE 102. 13. *propre à me réjouir* : *of the sort to please me*. 24. *Il ne restait plus qu'* : *there remained now only*.

PAGE 103. 13. *Capoue* : the city of Capua, in southern Italy. "It has been said that Hannibal's warriors became effeminate in this luxurious city (Capua, where he took up winter-quarters in 216 B.C.), and lost their love for war; in reality, however, Hannibal's superiority in the field remained as decided as ever." 23. *Homère* : *Homer*. "Célèbre poète grec, regardé comme l'auteur de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*. La tradition le représente vieux et aveugle, errant de ville en ville et récitant ses vers." 26. *propriétaire* : *landowner*. *de ce temps-là* : *of that age*, that is, the age of Homer.

EXERCISES

LA DERNIÈRE CLASSE

I. Verb Exercise.

Write the infinitives of the following verbs :

- | | | | |
|---------|--------------|-------------|-----------------|
| 1. dit | 8. assis | 14. verrais | 20. prit |
| 2. vint | 9. remis | 15. dois | 21. fit |
| 3. eus | 10. fut | 16. mit | 22. eûmes |
| 4. vis | 11. reçu | 17. disant | 23. souviendrai |
| 5. crus | 12. faudrait | 18. tient | 24. paru |
| 6. vu | 13. feraient | 19. lut | 25. surprit |
| 7. va | | | |

II. Negatives.

- | | |
|----------------------|-------------------|
| ne . . . pas | ne . . . personne |
| ne . . . rien | ne . . . que |
| ne . . . jamais | ne . . . plus |
| ne . . . ni . . . ni | |

Write in French :

1. I do not know a word of it. 2. I put on my good clothes only Sundays. 3. Do not hurry so fast, children. 4. We do not teach German in our schools any more. 5. We teach only French. 6. I shall never learn German. 7. I never saw her again. 8. He does not know how either to read or to write. 9. You have nothing with which to reproach yourself. 10. You must never forget me. 11. I had never seen them. 12. Nothing was heard but his voice. (Use *on*.) 13. No one will pay attention to it. (Use *faire*.) 14. She had never seemed to me so lovely.

III. Idioms.

être en retard, *to be late*

avoir peur de, *to be afraid of*

aller (with infinitive). Used as substitute for future tense.
 savoir (with infinitive), *to know how*
 se mettre à, *to begin*

Write in French :

1. You are late. 2. I am afraid of being late. 3. You are going to be late. 4. He knows how to speak French. 5. He does not know how to write it. 6. He was going to learn. 7. I am going to leave to-morrow. 8. We began to write. 9. They began to go to their places. 10. The children started to run.

IV. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes :

1. Pourquoi Frantz avait-il peur d'être grondé? 2. Savait-il la règle des participes? 3. Est-ce qu'il manqua la classe? 4. Qu'est-ce qui le tentait bien plus que la règle des participes? 5. Qu'est-ce que le forgeron a dit à Frantz? 6. Frantz fit-il attention au forgeron? Pourquoi? 7. M. Hamel gronda-t-il Frantz parce qu'il était en retard? 8. Que lui dit-il? 9. Quel était l'ordre venu de Berlin? 10. Pourquoi M. Hamel était-il si solennel? 11. Les élèves en furent-ils heureux? 12. Qui est-ce qui était assis au fond de la salle? 13. Comment étaient-ils habillés? 14. Pourquoi étaient-ils venus? 15. Qu'est-ce qui a été le grand malheur de l'Alsace d'après M. Hamel? 16. Selon lui, qui avait des reproches à se faire? 17. Qu'est-ce que le petit garçon se disait en écoutant les pigeons? 18. Depuis combien de temps M. Hamel était-il maître d'école? 19. Quels furent ses derniers mots?

LA PIPE DE JEAN BART

V. *On*.

Use *on* in the following sentences :

1. It was known that he had just (*venir de*) left. 2. My name was sent in at once. 3. No smoking here. 4. No one shall pass. 5. They say that he was a pirate himself. 6. Noth-

ing was done. 7. They are not going to let him pass. 8. People saw that he was a friend of the king. 9. His name was Jean. 10. One is not Jean Bart for nothing.

VI. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes :

1. De quel pays était Jean Bart? 2. Pourquoi les gens de Dunkerque aiment-ils leur pipe? 3. Pourquoi n'était-ce pas facile pour Jean Bart de changer ses habitudes? 4. Pourquoi Jean Bart alluma-t-il sa pipe dans l'antichambre du roi? 5. Pourquoi ne pouvait-on pas facilement le mettre à la porte? 6. Dans quel but Jean Bart venait-il trouver le roi? 7. Que dit Jean Bart quand on lui demanda sa lettre d'audience? 8. Qu'est-ce qu'il fit quand on refusa de l'annoncer? 9. Que fit-il quand on refusa de le laisser passer? 10. Le fit-on sortir? 11. Pourquoi ne le fit-on pas sortir? 12. Que fit alors l'officier? 13. Qu'est-ce que le roi dit à l'officier qui lui rapportait la conduite de Jean Bart? 14. Quelle grâce Jean Bart demanda-t-il au roi? 15. Le roi lui accorda-t-il la grâce qu'il demandait? 16. En quels termes Jean Bart remercia-t-il le roi?

LE SIÈGE DE BERLIN

VII. Verb Exercise.

Write the present and past participles of :

- | | | |
|-----------------|---------------|---------------|
| 1. paraissaient | 8. serait | 15. mirent |
| 2. vit | 9. purent | 16. va |
| 3. crâmes | 10. lisait | 17. apprendre |
| 4. sais | 11. écrire | 18. connaître |
| 5. firent | 12. doit | 19. finir |
| 6. prise | 13. comprîmes | 20. émouvoir |
| 7. dire | 14. vint | |

VIII. Present Participles.

Use *en* with the first five sentences. Omit it with the last five :

1. As he read your name, he smiled with pleasure. 2. As we drew near (*s'approcher de*) the house, we saw his granddaughter.

3. As he took her hands, he smiled gently. 4. On my arrival I learned the news. 5. As I listened to it, I could not believe it. 6. Pointing out the house to him, I said: "There it is." 7. Knowing him (to be) sick, she was always gentle. 8. The girl was on (à) her knees near him, making him drink. 9. I saw the soldiers always advancing. 10. The soldiers stopped, saluting the flag.

IX. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes :

1. Pourquoi le colonel Jouve était-il venu se loger aux Champs-Élysées? 2. Quel âge avait le colonel Jouve? 3. Décrivez-le. 4. Qui était la jeune fille que le docteur trouva à genoux près du vieux colonel? 5. Où était le père de la jeune fille? 6. Quelle nouvelle aida à la guérison du vieillard? 7. Pourquoi la petite-fille du colonel était-elle si malheureuse? 8. Qu'est-ce que le docteur et la jeune fille décidèrent de faire pour sauver le vieux? 9. Pourquoi la tâche fut-elle facile les premiers jours? 10. Pourquoi devint-elle plus difficile? 11. Qui est-ce qui les aida beaucoup dans leur invasion imaginaire? 12. Pourquoi ne transportèrent-ils pas le vieillard en province? 13. Le vieux recevait-il des lettres de son fils? 14. Qui les écrivait? 15. Quelles étaient les conditions de paix que le colonel Jouve voulait imposer aux Allemands? 16. Comment le docteur expliqua-t-il les bordées que le vieux entendait? 17. De qui la jeune fille parlait-elle en disant: "C'est demain qu'ils entrent"? 18. De qui le vieux pensait-il que la jeune fille parlait? 19. Décrivez l'entrée triomphale que le colonel Jouve se représentait. 20. Décrivez ce qu'il vit en réalité.

DEUX AMIS

X. Verb Exercise.

Write the past definite and the past indefinite of the verbs below. Put the verbs in the same number and person as the form below. Be careful to use the proper auxiliary.

- | | | |
|-----------------|----------------|-------------------|
| 1. faisiez | 8. sentait | 15. descendait |
| 2. mangeait | 9. offrions | 16. rencontrait |
| 3. se promenait | 10. se battait | 17. s'entendaient |
| 4. partait | 11. venait | 18. répondait |
| 5. prenait | 12. finissait | 19. s'arrêtait |
| 6. mettait | 13. allait | 20. levait |
| 7. disais | 14. était | |

XI. Prepositions.

Be prepared to write from dictation the following phrases :

- | dans | en |
|------------------------|-------------------------------|
| 1. into the pockets | 17. on certain days |
| 2. into a little café | 18. on (the) way |
| 3. into a field | 19. in a few seconds |
| 4. to the sky | 20. in French |
| 5. into the river | |
| 6. within five minutes | vers |
| 7. in his language | 21. about ten o'clock |
| à | 22. toward the end of the day |
| 8. in spring-time | 23. toward the house |
| 9. in autumn | sur |
| 10. on foot | 24. on the river |
| 11. several feet away | 25. on (the) way |
| 12. twenty feet away | 26. on the left |
| 13. in (a) low voice | 27. on the roofs |
| 14. in (an) undertone | 28. on the sidewalks |
| 15. at their feet | 29. on the back |
| 16. to his friend | par |
| | 30. on a January morning |
| | 31. on occasion |
| | 32. by the sun |

XII. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes :

1. Où M. Morissot se promenait-il? 2. Pourquoi avait-il le ventre vide? 3. Qui rencontra-t-il pendant sa promenade? 4. Quel goût semblable avaient-ils? 5. Comment célébrèrent-ils leur rencontre? 6. Quel effet l'absinthe produisit-elle sur eux?

7. Que suggéra M. Sauvage? 8. Où se trouvèrent-ils quand il fut environ onze heures? 9. Décrivez le pays qui s'étendait devant eux. 10. Qu'est-ce que M. Sauvage dit qu'il ferait s'ils rencontraient les Allemands? 11. Que discutaient les deux hommes en pêchant? 12. Que répondit M. Morissot quand M. Sauvage dit que la République n'aurait pas déclaré la guerre? 13. Qu'est-ce qui a interrompu leur pêche? 14. Où les soldats allemands les ont-ils emmenés? 15. Combien y avait-il de soldats sur la petite île? 16. De quoi l'officier accusa-t-il les deux pêcheurs? 17. De quoi les menaça-t-il? 18. Quel offre fit-il aux Français? 19. Quelle fut la réponse des pêcheurs? 20. Que leur arriva-t-il?

LA SAINT-NICOLAS

XIII. Verb Exercise.

Learn the following list of reflexive verbs:

s'arrêter, <i>to stop</i>	s'asseoir, <i>to sit down</i>
se retourner, <i>to turn round</i>	se retirer, <i>to withdraw</i>
se marier, <i>to get married</i>	se rappeler, <i>to remember</i>
se scandaliser, <i>to be shocked</i>	s'écrier, <i>to cry out, exclaim</i>
s'amuser, <i>to be amused</i>	se mettre à table, <i>to seat one's self at table</i>
s'en aller, <i>to go away</i>	
se lever, <i>to rise</i>	s'assoupir, <i>to get drowsy</i>

Write the imperfect indicative, negative of *s'en aller*.

Write the past indefinite, interrogative of *se lever*.

XIV. Exercise.

Write in French:

1. Do not be shocked, please. 2. They are going to get married. 3. Go away, children. 4. "There is my mother!" the girl exclaimed. 5. The two men had withdrawn at once. 6. The people (*on*) took their seats at table. 7. Sit down near (*près de*) the window. 8. The man rose, smiling. 9. We were amused at your letter. 10. We sat down near the fireplace, and soon were drowsy. 11. We had stopped near a little village. 12. I remembered the village with much pleasure. 13. We

had been married there four years ago. 14. Everybody was scandalized, I recall. 15. I turned round to see it again. 16. Then I went away, satisfied. 17. The old woman withdrew after we sat down at table. 18. I have never gone away, — I have never had time. 19. I do not recall the young person. 20. "Heavens!" she cried. "Do you not remember me?"

XV. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes :

1. Décrivez le cabinet du sous-directeur. 2. Décrivez la veuve Blouet. 3. Quel était le but de sa visite? 4. Pourquoi le sous-directeur dit-il qu'on ne pouvait rien pour elle? 5. Qu'était devenue la pension de la veuve? 6. Pourquoi le sous-directeur s'intéressa-t-il à la veuve? 7. Quel encouragement lui donna-t-il? 8. Quel âge avait le sous-directeur? 9. Comment se fait-il qu'il ne s'était jamais marié? 10. Pourquoi Boinville quitta-t-il son bureau plus tôt que d'habitude le jour où le secours fut accordé? 11. Quelle somme d'argent accordait-on à la veuve? 12. Quand Boinville heurta à la porte du logis de la veuve, qui lui ouvrit? 13. Qui était la jeune personne? 14. Décrivez la chambre dans laquelle Boinville entra. 15. Était-ce le salon ou la salle à manger? 16. Comment fête-t-on la Saint-Nicolas? 17. Qu'est-ce que c'est qu'un tôt-fait? 18. Quel était le menu du dîner chez la veuve Blouet? 19. Que fit la vieille dame après le dîner? 20. Le sous-directeur s'ennuya-t-il le reste de la soirée? 21. Après ce bon petit dîner, quelle question se posa Boinville? 22. Pourquoi la veuve fit-elle une seconde visite au cabinet du sous-directeur? 23. Quel effet produisirent sur Boinville les nouvelles qu'elle apporta? 24. Où alla-t-il le lendemain? 25. Quel est le cadeau que Saint-Nicolas avait fait au sous-directeur?

LA PARURE

XVI. Prepositions. *De.*

In any language the idiomatic use of prepositions is one of the most difficult things to learn. Notice carefully the following

uses of *de*. The pupil should be able to write the phrases with absolute accuracy when the English equivalents are dictated to him.

With words of quantity :

beaucoup de personnes
peu de meubles
bien des mercis
tant de fois
un peu de sang

Expressing manner :

d'un air enchanté
d'une voix calme
d'un œil irrité
de bon cœur
d'un ton résigné

To complete adjectives :

folle de joie
honteux de leur misère
malade de chagrin
content de vos paroles
heureuse de vous voir

With noun where English would use descriptive adjective :

un sourire de sphinx
la boîte de satin
la causerie de cinq heures
une forêt de féerie
le voile de crêpe

To show possession :

la rivière de Madame Forestier
le logement de la veuve
les yeux bleus de la fille
la poitrine de Boinville
la porte de Mme. Blouet

Partitive :

rien de meilleur
rien de plus

rien de plus humiliant
 pas de voiture
 pendant des jours entiers
 depuis des années
 en d'autres occasions
 avec de petits yeux vifs
 en des vaisselles merveilleuses

Write in French :

1. She answered in a calm voice, with a sphinx-like smile.
2. No carriage! There is nothing more humiliating!
3. There is stew! Ah, nothing better!
4. There was little furniture in the widow's lodging.
5. I am delighted to see you, sir.
6. He looked at her with an irritated expression.
7. She was a pretty girl with big blue eyes.
8. For whole days she was content to be alone.
9. Many people will be sick with disappointment.
10. I had seen them so many times.

XVII. Verbs with *de*.

Learn the following list of verbs :

avoir besoin de, *to need*

avoir peur de, *to fear*

s'approcher de, *to approach*

obliger de, *to compel*

souffrir de, *to suffer from*

s'étonner de, *to be surprised at*

s'ennuyer de, *to be bored at*

empêcher de, *to prevent from*

se douter de, *to suspect*

sourire de, *to smile at*

prier de, *to request, ask*

demander de, *to request*

tâcher de, *to try*

essayer de, *to try*

couvrir de, *to cover with*

se servir de, *to use*

parler de, *to speak about*

regretter de, *to regret*

refuser de, *to refuse*

résoudre de, *to resolve*

Write in French :

1. He suffered from the immoderate desires of his wife.
2. She covered the little table with a red tablecloth.
3. My official, try to have some money to-morrow.
4. He smiled at her request.
5. Ask him to give you some money.
6. We have made up our minds to eat nothing.
7. Do not speak of that.
8. I do

not need to tell you (that). 9. I am going to try to tell you. 10. I am surprised to see you here. 11. I beg you to be more attentive. 12. I was astonished at all that. 13. I am sorry not to come oftener. 14. I was bored at not seeing the pretty girl. 15. We were speaking of your friends. 16. We were sorry not to see you.

XVIII. *En*.

Instead of *de* and an object pronoun, use *en*. But, do not use *en* if the object pronoun refers to a person. Write in French:

1. The desires of his son were immoderate. He suffered from them. 2. You have no money? Try to have some tomorrow. 3. We shall eat nothing. We have made up our minds to that. 4. Is he here? I am surprised at it. 5. Be more attentive, I beg of you. 6. Give me some money. I need it. 7. He spoke of the French language. I do not know a word of it. 8. Have you taken money enough? I have not taken enough (of it). 9. Were you speaking of the Prussians? No, I was not speaking of them. 10. I understood (*entendre*) nothing of it. 11. Your words are kind. I am pleased by them. 12. I see you again, mademoiselle. I am delighted (at it).

XIX. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes:

1. Pourquoi la jolie femme du petit commis était-elle malheureuse? 2. A quoi songeait-elle? 3. Pourquoi ne voulait-elle plus aller voir sa riche amie? 4. Pourquoi ne fut-elle pas ravie de l'invitation à la réception du ministre? 5. Combien lui aurait coûté une toilette convenable? 6. Son mari avait-il cette somme? 7. A quoi la réservait-il? 8. Mathilde était-elle heureuse quand sa toilette fut prête? 9. Pourquoi n'était-elle pas satisfaite? 10. Qu'est-ce que son mari lui proposa de mettre au lieu de bijoux? 11. Quelle réponse Mathilde fit-elle? 12. Qu'est-ce que son mari proposa alors? 13. Que lui prêta son amie? 14. Mathilde s'amusa-t-elle à la réception? 15. Comment son mari passa-t-il le temps? 16. Pourquoi Mathilde s'enfuit si rapidement? 17. Qu'est-ce qu'elle découvrit en

rentrant à la maison? 18. Retrouva-t-on jamais le collier? 19. Que firent les Loisel? 20. Où trouvèrent-ils l'argent? 21. Combien mirent-ils de temps à payer leurs dettes? 22. Quelle circonstance rendit ces dix années de dur labeur encore plus tragiques?

L'ONCLE ET LE NEVEU

XX. Subjunctives.

Write the present subjunctive, third singular of

avoir	entrer
être	pouvoir
venir	savoir
dire	faire
sortir	aller

Write the imperfect subjunctive, first singular of same verbs.

Write the perfect and pluperfect subjunctive, first singular of *dire*.

XXI. Exercise.

Give the form of the subjunctive verb in each of the following sentences, and tell why the verb is subjunctive:

1. Avec un peu de charlatanisme, il eût fait sa fortune. 2. Le traité en est à sa sixième édition, sans que l'auteur ait envoyé un seul exemplaire aux journaux. 3. Voulez-vous que je vous récite des vers? 4. Vous êtes mon oncle, quoique vous l'ayez oublié ce matin. 5. Il aurait été fort en peine si le hasard de la naissance l'eût affligé d'un nom remarquable. 6. Ses noms étaient aussi modestes que s'il les eût choisis lui-même. 7. Il fallait toujours qu'il en aimât quelqu'une. 8. Il fallait que la mère et la fille eussent vécu loin du monde. 9. Son mal est une des monomanies les plus curieuses que vous ayez eu l'occasion d'observer. 10. Quoiqu'il eût les mains liées, il croyait que c'était lui qui m'amenait chez vous. 11. Que diable voulez-vous que j'en fasse? 12. Vous ne voulez point qu'il guérisse. n'est-ce pas? 13. Pourvu que ses sentiments n'aient pas changé depuis le mois de septembre, j'ai l'honneur de vous demander sa

main. 14. Quel malheur que cette fièvre ne soit pas échue à son oncle. 15. C'était le seul présent que Claire eût reçu de son amant. 16. Je ne veux pas qu'il meure. 17. Mme. Auvray et sa fille soignèrent François avec amour, quoique les détails du traitement ne fussent pas toujours agréables. 18. Je crois que s'il eût été un étranger il n'y aurait presque rien perdu. 19. Attends que la fièvre soit passée. 20. Je ne veux pas qu'on dise que la fortune de mon neveu est passée sur ma tête. 21. Où est-il? Je ne l'ai pas. A moins qu'il ne soit dans mon lit.

XXII. Pronouns.

Write in French:

1. I will return (*rendre*) it to you. 2. I do not owe it to them. 3. I am going to read it to you. 4. He started to read it to them. 5. He has just said that to me. 6. I shall do it without telling (it to) them. 7. I have money. I shall give it to them. 8. Has one ever described (*raconter*) it to you? 9. Their brother did not permit it (to them). 10. His mother reported (*annoncer*) it to him. 11. He had forgotten the name of the girl (*use pronoun*) that he loved. 12. We took (*conduire*) him home. 13. People came to announce it to him. 14. He will say it to you yourself. 15. One would say that it is I that am sick!

XXIII. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes:

1. Quelle était la spécialité du docteur Auvray? 2. Avait-il fait fortune dans sa profession? 3. Avait-il des enfants? 4. Pourquoi François Thomas était-il difficile à décrire? 5. Pourquoi avait-il les mains liées? 6. Comment François montra-t-il qu'il n'avait pas sa raison? 7. L'oncle était-il très triste de l'état de son neveu? 8. Comment François coupa-t-il la corde qui attachait ses bras? 9. Pourquoi son oncle ne l'empêcha-t-il pas de le faire? 10. Combien le neveu avait-il de revenu? 11. Une fois que François fut délivré, que fit-il? 12. Qu'est-ce qui empêcha François de prendre une carrière? 13. Pourquoi ne fallait-il pas songer à entrer dans l'armée? 14. Était-il sot, borné ou ignorant? 15. Aimait-il les femmes? 16. Le leur

disait-il jamais? 17. Où rencontra-t-il la jeune fille à laquelle il osa enfin déclarer son amour? 18. Quel consentement fallait-il qu'il obtienne? 19. François obtint-il le consentement du père de la jeune fille? 20. Quel fut le résultat de cette hésitation? 21. Quel effet ce coup eut-il sur la raison de François? 22. Repartit-il pour Paris à la recherche de Claire? 23. La trouva-t-il? 24. Qu'est-ce que François dit au vieux concierge en arrivant chez lui? 25. Pourquoi l'oncle décida-t-il d'enfermer le malade chez M. Auvray? 26. Qu'est-ce que François dit au docteur? 27. D'après lui, quelle était la cause de la folie de son oncle? 28. Comment François trahit-il sa propre monomanie, bien que le docteur ne s'en aperçoive pas? 29. Comment montre-t-il sa folie à la fin? 30. Pourquoi le docteur ne s'aperçoit-il pas qu'il est fou? 31. Quel est l'effet de toute cette scène sur l'oncle? 32. Qu'est-ce qui guérit enfin François?

L'HERITAGE DE L'ONCLE CHRISTIAN

XXIV. Verb Exercise.

Write, from dictation, the third person singular of the future and the conditional of the following verbs:

1. avais	10. prenons	19. mettait
2. savait	11. doit	20. finit
3. envoyé	12. assieds	21. dus
4. pouvoir	13. vend	22. reçu
5. deviendras	14. voulut	23. faut
6. disant	15. êtes	24. allaient
7. venaient	16. repris	25. contient
8. vont	17. disparut	
9. fais	18. vis	

XXV. Exercise.

Write in French:

1. The door opened. 2. I rose to close the door. 3. I opened the window. 4. Some one was singing. 5. I continued to listen. 6. I heard nothing more. 7. He stopped in front of the house. 8. The house was the largest in the village.

9. An old woman came forward to receive us. 10. Come in, ladies, if you please. 11. You are to feel quite at home here. 12. We accepted gladly. 13. You are very kind, madame. 14. I feel at home already. 15. It seems to me I have always been here. 16. The lady sat down in a big armchair. 17. Where are the laces? 18. "Here they are," he said in my ear. 19. They are lovely, are they not? 20. Yes, they are lovely, but I already have a great many. 21. I do not need them. 22. What is the use of buying more (*d'autres*)?

XXVI. Questionnaire.

Répondez en français aux questions suivantes :

1. Comment l'héritage que venait de faire Kasper changea-t-il sa façon de voir? 2. Décrivez la situation de la maison de l'oncle Christian. 3. Qui salua Kasper à son arrivée au village? 4. Chez qui s'arrêta-t-il? 5. Décrivez mademoiselle Loth. 6. Quels sont les plaisirs auxquels on peut se livrer dans le pays? 7. De quel siècle datait la maison de l'oncle de Kasper? 8. Que s'écria Kasper en entrant dans la maison? 9. Que dit-il au sujet des poètes et des artistes? 10. Quelles pensées le remplirent de satisfaction tandis qu'il se déshabillait? 11. Il s'endormit bientôt, pourquoi se réveilla-t-il? 12. Quel étrange phénomène se produisit quand il s'éveilla? 13. Faites une liste des différents groupes de gens qui passèrent cette nuit-là par la pavillon de chasse du seigneur Burckart. 14. Combien de générations Kasper vit-il? 15. Qu'est-ce que chacun disait à son tour? 16. Quand, à l'aube, il regarda la campagne silencieuse que vit-il? 17. Qui se trouvait le dernier de la procession? 18. Quelle invitation fit l'oncle Christian à Kasper? 19. Quelle signification Kasper donna-t-il à cette vision? 20. Selon lui quelle est la plus solide de toutes les propriétés?

VOCABULARY

A

a, *see* **avoir**.

à, to, in, into, at, with, within;
by, of, till; at the age of.

abaisser, to lower; **s'—**, to drop.

abandonné, -e, deserted.

abattre, to knock down; **s'—**, to fall, burst; settle.

abattu, -e, prostrated.

abbé, *m.*, priest.

abécédaire, *m.*, primer.

abeille, *f.*, bee.

ablette, *f.*, blay (a fish), ablet.

abondant, -e, profuse.

abord, *m.*, access; **d'—**, at first.

aboyer, to bark.

absence, *f.*, absence.

absinthe, *f.*, (glass of) absinthe.

absolument, absolutely.

absorbé, -e, distracted, inattentive.

absurde, absurd, preposterous.

abuser, to misuse, take advantage; impose.

acajou, *m.*, mahogany.

accablé, -e (de), overwhelmed.

accabler, to overcome.

accent, *m.*, accent; manner of speech.

accepter, to accept.

accès, *m.*, attack.

accompagné, -e, accompanied;
— **de**, with.

accompagner, to accompany, go with.

accord, *m.*, agreement; **d'—**, agreed; **tomber d'—**, to agree.

accorder, to grant; **s'—**, to agree.

accosté, -e (de), having at the sides, flanked (by).

accoudé, -e, with the elbows resting.

accourir, to run up.

accoutumé, -e (à), accustomed (to).

accumulation, *f.*, total, footing.

accuser, to accuse.

acharné, -e, bloodthirsty, greedy; ruthless; unremitting, unrelenting.

acheter, to buy.

achever (de), to finish; **l'—**, to cap the climax, crown all.

acquit, *m.*, acquittal; **par — de**, to relieve (his, *etc.*).

actif, active, vigorous.

activité, *f.*, activity.

addition, *f.*, adding, footing.

adjurer, to beseech.

administratif, administrative,
adj., administrative, office.

administration, *f.*, the civil service department.

admirablement, admirably.

admirer, to admire.

admission, *f.*, admittance.

adorable, delightful.

adossé, -e (**à**), in front of, having behind (it, *etc.*).

s'adossier (**à**), to lean (against), put one's back (against).

adresse, *f.*, skill; address.

adresser, to send.

adversaire, *m.*, opponent, adversary.

aéré, -e, aired, airy.

affaibli, -e, weakened.

s'affaiblir, to grow fainter.

affaire, *f.* (*sometimes pl.*), affair, business, job, piece of work; matter; **avoir** — **à**, to have to deal with.

affairé, -e, busy.

affamé, -e, starving, famished.

affamer, to starve.

affiche, *f.*, notice, poster, bulletin.

afficher, to post, put up.

affirmatif, **affirmative**, *adj.*, affirmative.

affliger, to afflict.

affolé, -e, crazed, beside oneself.

affreux, **affreuse**, hideous, frightful.

afin de, to, so as to, in order to; — **que**, to.

âge, *m.*, age; **quel** — **avez-vous?** how old are you?

âgé, -e, old.

agir, to act; **s'— de**, to be a question of.

agité, -e, shaking, heaving moved, excited.

agiter, to move; **s'—**, to move, squirm, wriggle; be nervous or uneasy.

agréable, pleasant.

agriculture, *f.*, agriculture, farming.

aide, *f.*, help; **venir en** — **à**, to come to the help of.

aide de camp, *m.*, aide-de-camp, aide.

aider, to help.

aigle, *m.*, eagle; standard.

aigrette, *f.*, plume.

aigu, -ë, sharp, piercing.

aiguille [**u** *silent*], *f.*, needle, spike; **tirer son** —, to sew, do needlework.

aile, *f.*, wing; — **du nez**, nostril, cartilage wing, wing.

ailleurs, elsewhere; **d'—**, in other respects, besides.

aimable, amiable, friendly, gracious.

aimant, -e, loving.

aimé, -e, beloved.

aimer, to love, like; — **mieux**, to prefer.

ainsi, thus.

air, *m.*, air, appearance; manner; **avoir l'— (de)**, to seem, appear.

aisance, *f.*, ease, comfort.

aise, *f.*, ease, joy.

aisé, *-e*, easy.

aisément, easily.

ajouter, to add; **s'—**, to be added.

ajuster, to adjust; tune.

alcool [kol *or* ko-ol], *m.*, alcohol.

alcôve, *f.*, alcove.

alerte, *f.*, alarm.

aliénation, *f.*, derangement.

aliéné, *m.*, insane person, demented person.

aliment, *m.*, food.

Allemagne, *f.*, Germany.

Allemand, *m.*, German.

allemand, *m.*, German (language).

allemand, *-e*, German.

aller, to go; become, fit; **s'en —**, to go away, disappear, leave; — **au devant de**, to go to meet; — **chercher**, to find, reach; — **bien**, to be well.

allonger, to extend; deliver, give.

allons, *intj.*, well, come now, there!

allumer, to light.

alors, then; — **que**, when.

alouette, *f.*, lark.

Alsacien, *m.*, Alsatian.

altération, *f.*, alteration, perversion.

alun, *m.*, alum.

amant, *m.*, lover.

amas, *m.*, heap.

amasser, to acquire, accumulate.

ambition, *f.*, ambition.

amble, *m.*, jog, gait.

âme, *f.*, soul.

amener, to lead, bring.

Amérique, *f.*, America.

ami, *m.*, friend.

amiable, agreeable; **à l'—**, satisfactorily.

amie, *f.*, friend.

amitié, *f.*, friendship; **se prendre d'— pour**, to take a liking to.

amollir and **s'—**, to soften.

amonceler, to pile up.

amour, *m.*, love.

amoureux, **amoureuse**, loving, lover's.

ample, extensive.

amuser, to amuse; **s'—**, to have a good time, enjoy oneself; **s'— de**, to laugh at, make fun of; **s'— à**, to be delighted at *or* with.

an, *m.*, year.

analogue, similar.

ancien, **ancienne**, ancient, old; former, ex-; antique.

âne, *m.*, burro.

ange, *m.*, angel.

Angélus, *m.*, Angelus, bell.

anglais, *-e*, English.

Anglais, *m.*, Englishman; *pl.*, English.

angle, *m.*, corner, angle.

angoisse, *f.*, anxiety, distress; grief, pain.

- animal** (*pl.*, **animaux**), *m.*, animal.
animation, *f.*, liveliness.
animé, *-e*, stimulated, bright, animated.
animer, to excite, animate.
anneau, *m.*, ring.
année, *f.*, year.
Annibal, *m.*, Hannibal.
annoncer, to announce.
annoter de, to write.
annuel, **annuelle**, annual.
antécédent, *m.*, antecedent.
antichambre, *f.*, waiting room, anteroom.
antique, old, ancient; antique; old-fashioned.
anxieusement, uneasily.
anxieux, **anxieuse**, worried.
août, *m.*, August.
apercevoir, to see, get a view of; **s'— de**, to notice, be aware of.
aperçurent, *see* **apercevoir**.
apoplexie, *f.*, apoplexy.
apparaître, to appear.
apparent, *-e*, apparent.
apparition, *f.*, vision.
appartement, *m.*, room; suite, apartment, flat.
appartenir (**à**), to belong (to).
appeler, to call, name.
s'appesantir, to grow heavy.
appétissant, *-e*, appetizing.
appétit, *m.*, appetite.
appliquer, to apply.
apporter, to bring.
- apprécier**, to value; admit, *see*.
appréhension, *f.*, apprehension.
apprendre (**à**), to learn (of); teach, tell.
apprenti, *m.*, apprentice.
apprentissage, *m.*, apprenticeship.
apprêt, *m.*, preparation.
appris, *see* **apprendre**.
approcher or s'— (de), to come near (to), approach.
approuver, to approve (of).
appuyé, *-e*, resting, leaning.
appuyer, to rest, lean, press; support.
après, after.
après-midi, *m.*, afternoon.
aquilin, *-e*, aquiline.
arbre, *m.*, tree.
arc, *m.*, bow, arch, arc.
argent, *m.*, silver; money.
argenté, *-e*, silvery.
argenterie, *f.*, silverware.
aride, dry.
ariette, *f.*, song.
arithmétique, *f.*, arithmetic.
arme, *f.*, weapon, arm.
armé, *-e*, armed, equipped.
armée, *f.*, army.
armoire, *f.*, wardrobe; — **à glace**, wardrobe with a mirror in the door.
aromates, *m. pl.*, spices.
arpent, *m.*, acre.
arpenter, to pace.
arracher (**à**), to wring from, tear off, pull out, pull up, tear.

- arranger**, to arrange; **s'—**, to be arranged, be adjusted.
arrêté, -e, stopped, delayed; standing; settled, decided.
arrêté, *m.*, decision.
arrêter, to arrest, stop; **s'—**, to stop, come to a stop, linger, halt.
arrière, back; **en —**, backwards.
arrière-amertume, *f.*, bitterness.
arrivage, *m.*, arrival (of trains, *etc.*).
arrivée, *f.*, arrival.
arriver, to arrive, come; happen; get there, succeed; **en — à**, to end by; — **à**, to reach.
arrondir, to round out; add to.
arroser, to water, sprinkle, moisten.
art, *m.*, art.
article, *m.*, article.
artiste, *m.*, artist.
aspect [-pè, pèk *before a vowel*], *m.*, appearance, sight.
aspiration, *f.*, sigh, yearning.
aspiré, -e, sounded.
asseoir, to seat; **s'—**, to sit down.
s'asseyait, *see* **asseoir**.
assez, enough, sufficiently.
assidûment, industriously; constantly.
assiégé, -e, besieged.
assiéger, to besiege.
assiette, *f.*, plate.
- assis**, -e, seated.
assister (**à**), to be present (at), witness.
assoupi, -e, (made) drowsy.
s'assoupir, to fall asleep.
assujettissant, -e, exacting.
assurément, certainly.
assurer, to assure, say, make certain.
atmosphère, *f.*, atmosphere.
âtre, *m.*, fireplace.
attaché, -e, bound, stuck, fastened.
attaché, *m.*, official.
attacher, to fasten, tie, attach, belong.
atteindre, to reach.
atteint, -e, stricken, afflicted.
attendre (**à**), to wait (for), expect.
attendri, -e, moved, affectionate.
s'attendrir, to weaken.
attendrissement, *m.*, affection.
attendu, -e, anticipated, expected.
attentif (**à**), attentive, watchful, attentive.
attention, *f.*, attention; **faire — à**, to pay attention to.
attentivement, attentively, closely.
atterré, -e, thunderstruck.
attirer (**sur**), to draw, bring, attract; elicit.
attraper [**pp** *before mute syllables*], to catch, take.

au, contraction for **à le**.

aube, *f.*, alb; dawn.

aucun, -e, any, any one; **ne**
... —, no.

audace, *f.*, boldness.

au-dessous (**de**), below.

au-dessus (**de**), above; be-
yond.

au-devant (**de**), before, to meet.

audience, *f.*, audience; hearing,
interview; appointment.

auge, *f.*, trough.

aujourd'hui, to-day.

auprès de, near, at; in com-
parison with.

aurore, *f.*, dawn.

aussi, too, also; consequently;
— ... **que**, as ... as.

aussitôt, immediately; — **que**,
as soon as.

austère, stern.

austro-prussien, -ne, between
Austria and Prussia.

autant, as much, as many, as
far, as long; **d'— que**, (es-
pecially) as.

auteur, *m.*, author.

automatique, regular, uniform.

automne, *m.*, autumn.

autour (**de**), around, about,
over.

autre, other; **de temps à —**,
from time to time.

autrefois, previously, formerly;
d'—, former, of long ago.

autrement, otherwise.

autrui, another.

aux, to the, in the, *etc.*

avance, *f.*, advance; **d'—**, in
advance, beforehand.

avancement, *m.*, progress.

avancer or **s'—**, to advance, go;
be extended.

avant (**de**), before, for, within,
in; — **que**, before; **en —**,
forward, in front.

avant-garde, *f.*, vanguard.

avant-poste, *m.*, outpost.

avec, with.

avenant, -e, pleasing, gracious.

avenir, *m.*, future.

aventure, *f.*, adventure.

s'aventurer, to venture.

avenue, *f.*, avenue, boulevard.

averti, -e, informed.

aveugle, blind.

avidement, eagerly.

aviser or **s'— de**, to think (about).

avoine, *f.*, oats.

avoir, to have; have on; —
affaire à, to have to do with,
have dealings with; — **l'air**,
to appear, seem; — **beau**,
to do or be in vain; —
besoin de, to need, be in
need of; — **froid**, to be cold;
— **peur**, to be afraid; —
raison, to be right; — **tort**,
to be wrong; — **soin de**, to
take care of.

avril, *m.*, April.

avouer, to state.

ayant, *see avoir*.

azuré, -e, blue.

B

babel, *m.*, talk.
baccalauréat, *m.*, lowest academic degree, college.
bagage, *m.*, (piece of) baggage, hand luggage; *also pl.*
bah, *inj.*, bah! fudge!
bahut, *m.*, chest.
baigné, **-e (de)**, bathed (in).
baigneur, *m.*, bather.
bâiller, to yawn.
bain, *m.*, bath.
baiser, to kiss.
baissér, to lower, drop.
bal, *m.*, dance; **de** —, dance.
balancé, **-e**, swung.
balancer, to swing; **se** —, to sway back and forth.
balbutier, to stammer.
balcon, *m.*, balcony; **à** —, with a balcony.
baldaquin, *m.*, canopy.
ballant, **-e**, dangling.
Baltique, *f.*, Baltic Sea.
bambou, *m.*, bamboo.
banal, **-e**, trite, commonplace, hackneyed, outworn, threadbare, conventional.
banc, *m.*, bench, seat.
bande, *f.*, strip.
bandelette, *f.*, fillet, strip.
banlieue, *f.*, suburb, outskirts.
banquet, *m.*, dinner, feast.
baraque, *f.*, booth, shed, shack.
barbe, *f.*, beard.
barbu, **-e**, bearded.

bardeau (*pl.*, **bardeaux**), *m.*, shingle.
barque, *f.*, boat.
barreau, *m.*, bar; law.
bas, **-se**, low, inferior; in a low tone; **en** —, below, down.
bas, *m.*, stocking.
bas, *m.*, bottom, base, foot; **au** — **de**, at the end of, at the foot of, subscribed to.
basque, *f.*, skirt, tail.
basse-cour, *f.*, back yard, barnyard.
bassesse, *f.*, ignoble thing.
bataille, *f.*, battle, fight, fighting.
bataillon, *m.*, battalion.
bâtard, **-e**, illegitimate; **porte** — **e**, housedoor.
bâtiment, *m.*, building; ship.
bâton, *m.*, club, stick; stroke (of the pen).
battant, **-e**, beating, driving.
battant, *m.*, door (one of two to a doorway).
battre, to beat, strike; throb; **se** —, to fight; — **le briquet**, to strike a light with flint and steel; **se** — **les flancs**, to make every effort.
Bavière, *f.*, Bavaria.
béant, **-e**, open.
beau (bel), **belle** (*pl.*, **beaux**, (**bels**), **belles**), beautiful; fine; **avoir** —, to be in vain to.

beaucoup, much, many.
beau-frère, *m.*, brother-in-law.
beau-père, *m.*, father-in-law.
beauté, *f.*, beauty.
bec, *m.*, beak; jet, flame.
bégayer, to stammer.
bel, *see* **beau**.
belle, *see* **beau**.
bénéfice, *m.*, profit.
bénit, *-e*, holy.
berge, *f.*, bank.
berger, *m.*, shepherd.
Berlin, *m.*, Berlin.
besicles, *f. pl.*, spectacles, glasses.
besogne, *f.*, task, work.
besoin, *m.*, need, want; **avoir** — **de**, to need.
bête, *f.*, beast, animal, creature.
bête, *adj.*, stupid.
bibelot, *m.*, bric-a-brac.
bibliothèque, *f.*, library.
bien, *m.*, good, property.
bien, well; nice; quite, surely, very, very much; perhaps; — **entendu**, of course; — **de**, many; — **que**, although; **eh** —, well! very well!
bien-aimé, *-e*, beloved.
bien-être, *m.*, comfort; well-being.
bienfaisant, *-e*, beneficent.
bientôt, soon.
bijou (*pl.*, **bijoux**), *m.*, jewel, gem.
bijoutier, *m.*, jeweler.
bilieux, *bilieuse*, bilious.

billet, *m.*, note, bill, promissory note.
biscuit, *m.*, cracker, hard tack.
bise, *f.*, north wind.
bizarre, odd.
blanc, **blanche**, white.
blanchiment, *m.*, bleaching.
blé, *m.*, wheat, wheat-field.
blesser, to wound.
Bletz, *f.*, Flash (name of horse).
bleu, *-e*, blue.
bleuâtre, bluish.
bloc, *m.*, block, mass; **d'un** — like a log.
blond, *m.*, man with a light complexion.
blond, *-e*, golden, blond.
bloqué, *-e*, blockaded, besieged.
bloquer, to pen up, blockade.
se blottir, to crouch, be hidden.
boire, to drink.
bois, *m.*, wood, firewood, lumber; forest.
boiserie, *f.*, woodwork, wainscoting; wall.
boîte, *f.*, box.
bombardment, *m.*, bombardment.
bon, *-ne* (*pour*), good (*to*) cordial; **faire** —, to be good or pleasant; — **et beau**, nice and complicated; **de** — **ne** **heure**, early.
bondir, to leap, start, bound.
bonheur, *m.*, happiness; pleasure, satisfaction.

- bonhomme**, *m.*, good fellow, dear (old) man.
bonne, *f.*, servant.
bonnet, *m.*, hat, cap.
bonté, *f.*, goodness, kindness.
bord, *m.*, edge, bank, side, brim, shore; **à son** —, on board (of it); **à** —, on board; **au — de**, beside, on; **du — de l'eau**, waterside.
bordeaux, *m.*, Bordeaux wine.
bordée, *f.*, broadside, volley.
border, to border, line; trim.
borné, *-e*, limited; narrow-minded.
botte, *f.*, boot.
bouche, *f.*, mouth.
boucher, *m.*, butcher.
boucher, to cork, stop up.
boucle, *f.*, buckle.
boueux, **boueuse**, muddy.
bouffée, *f.*, puff, gust.
bouger, to move, stir.
bougeoir, *m.*, candlestick.
bouillant, *-e*, boiling.
bouillon, *m.*, stream; outburst; soup.
bouillonner, to eddy, whirl.
boulet, *m.*, cannon-ball, shell.
boulevard, *m.*, street.
bouleversé, *-e*, prostrate.
bouleverser, to overwhelm, upset, overthrow.
bourdonner, to buzz, hum.
bourg, *m.*, town.
bourgeois [*e silent*], *m.*, man of the middle classes; Mr., sir.
bourgeoise [*e silent*], *f.*, woman of the middle classes.
bourgmestre, *m.*, mayor.
bourrer, to stuff, fill.
bourse, *f.*, purse.
boursoufflure, *f.*, puff.
bout, *m.*, end, bit, tip; **au — de**, at the back of, in.
bouteille, *f.*, bottle.
boutique, *f.*, shop.
bouton, *m.*, button; knob.
boutonné, *-e*, close-mouthed; reserved.
bracelet, *m.*, bracelet.
brancard, *m.*, stretcher, frame.
bras, *m.*, arm.
brasserie, *f.*, brewery.
brave, gallant, good; brave, worthy; noble-looking.
bravo, *intj.*, hurrah!
bravoure, *f.*, bravery.
Bretonne, *f.*, woman from Brittany.
bric-à-brac, *m.*, odds and ends; old furniture.
brièvement, briefly.
brillant, *-e*, brilliant, shining, dazzling.
briller, to shine, glisten.
brin, *m.*, blade.
briquet, *m.*, steel; **battre le** —, to strike a light (with flint and steel).
brise, *f.*, breeze.
briser, to break.
bristol, *m.*, cardboard.
brodé, *-e*, embroidered.

bronze , <i>m.</i> , bronze, bronze bric-a-brac.	cabinet , <i>m.</i> , office, department.
brosser , to brush.	caché , -e, hidden.
broyer , to crush, shatter.	cacher (à), to hide (from).
bruissement , <i>m.</i> , noise.	cadeau (<i>pl.</i> , cadeaux), <i>m.</i> , present.
bruit , <i>m.</i> , noise, commotion; excitement; notoriety.	cadencé , -e, rhythmic.
brûlant , -e, burning; ardent.	cadre , <i>m.</i> , frame.
brûler , to burn.	café , <i>m.</i> , coffee; restaurant.
brumeux , brumeuse, misty, foggy.	caille , <i>f.</i> , quail.
brun , -e, brown.	caillou (<i>pl.</i> , cailloux), <i>m.</i> , pebble; <i>pl.</i> , gravel.
brusque , sudden, abrupt.	calme , <i>m.</i> , calm, composure, quiet; <i>adj.</i> , quiet, calm.
brusquement , abruptly.	calmer , to calm; se —, to grow quiet.
bruyant , -e, noisy, quarrel- some.	calorifère , <i>m.</i> , furnace, heating plant.
bruyère , <i>f.</i> , heather; tuft of heather.	calotte , <i>f.</i> , skull cap.
bu , <i>see boire</i> .	camarade , <i>m.</i> and <i>f.</i> , comrade, companion, chum.
budget , <i>m.</i> , appropriation.	camisole , <i>f.</i> , jacket; — de force, strait jacket.
buée , <i>f.</i> , vapor, mist; cloud, puff.	campagnard , -e, rural, of the country.
buffletterie , <i>f.</i> , leather.	campagne , <i>f.</i> , country, field; campaign.
buisson , <i>m.</i> , bush, thicket.	camp-volant , <i>m.</i> , a squad of scouts (<i>provincial</i>).
bulletin , <i>m.</i> , report, announce- ment.	cancer , <i>m.</i> , cancer.
bure , <i>f.</i> , drugget, fustian.	candeur , <i>f.</i> , straightforwardness.
bureau , <i>m.</i> , office; desk.	candide , straightforward, in- nocent.
bureaucratie , <i>f.</i> , officialdom.	canne , <i>f.</i> , rod.
bureaucratique , bureaucratic.	canon , <i>m.</i> , cannon; fire.
burent , <i>see boire</i> .	capitaine , <i>m.</i> , captain.
but , <i>m.</i> , goal; purpose.	capitoné , -e (<i>avec</i>), stuffed, padded, quilted.

C

ça, that; here; — **marche**,
we're progressing.
cabalistique, magic.

Capoue, f., Capua.
caprice, m., whim.
Capucins, m. pl., Capuchins.
car, for.
caractère, m., character; peculiarity, failing.
caressant, -e, gentle.
caresser, to pat, fondle.
carré, m., square, garden bed, plot, patch.
carrière, f., career, calling, profession.
carte, f., card; map.
carton, m., file.
cartonnier, m., filing cabinet, filing case.
cas, m., case.
case, f., hut; compartment.
caserne, f., barracks.
casque, m., helmet.
casquette, f., helmet.
casserole, f., saucepan.
cassé, -e, broken.
casse-noisette, m., nutcracker.
caste, f., social ranking.
castel, m., house, manor house.
cauchemar, m., nightmare.
cause, f., cause; **à — de**, because of.
causer, to talk; cause.
causerie, f., conversation; reception, tea.
cavalerie, f., cavalry
cavalier, m., gentleman, gallant.
cave, hollow.
ce (cet), cette, this, that; it, he, she, they.

ceinture, f., belt, waist.
cela, that.
célèbre, renowned, famous.
célébrer, to celebrate, praise.
celle(s), see celui.
celui, celle (pl., ceux, celles), that, the one; he, she, it.
celui-ci, he, it, she, this, the latter.
celui-là, she, he, it, that, the former.
cendres, f. pl., ashes.
cent, hundred; pour —, per cent.
centième, hundredth.
centre, m., center.
cependant, and yet, still, however, already.
cercle, m., circle, ring.
cerisier, m., cherry tree.
certain, -e, certain, some.
certainement, certainly.
certes, certainly.
cerveau, m., brain; thoughts.
ces, see ce.
cesse, f., ceasing.
cesser (de), to stop, cease.
cet, cette, see ce.
ceux, see celui.
chacun, -e, each (one), every (one).
chagrin, m., disappointment.
chaîne, f., chain.
chainette, f., chain.
chair, f., flesh.
chaire, f., pulpit; **dans sa —,** on the platform, at his desk.

- chaise**, *f.*, chair.
chaleur, *f.*, heat.
chambre, *f.*, room, house.
champ, *m.*, field; *pl.*, country.
Champagne, *f.*, Champagne.
Champs-Élysées, *m. pl.*, Elysian Fields.
chance, *f.*, fortune, good luck.
chanceler, to totter, stagger; lose one's balance.
changé, *-e*, changed.
changeant, *-e* [*e* *silent*], changing.
changer, to change; — **de logement**, to move; — **de place**, to change the location of; **se — en**, to turn into.
chant, *m.*, song; crow.
chantant, *-e*, melodious, musical.
chanter, to sing, chant; crow.
chanvre, *m.*, flax.
chapeau (*pl.*, **chapeaux**), *m.*, hat.
chapelet, *m.*, chaplet.
chapelle, *f.*, chapel; **maître de —**, choirmaster.
chaque, each.
chargé, *-e* (*de*) loaded; intrusted (with), responsible (for); whose duty it is.
charger, to load; entrust.
charité, *f.*, charity.
charlatanisme, *m.*, deceit, quackery, imposture.
charmant, *-e*, attractive, delightful.
charme, *m.*, attractiveness.
- charrette**, *f.*, cart.
charrue, *f.*, plow.
chasse, *f.*, hunt; hunting; **de —**, hunting; *pl.*, preserves.
chasser, to hunt, pursue, drive away.
chasseur, *m.*, hunter.
chastement, modestly.
châtaigne, *f.*, chestnut.
châtain, *-e*, reddish brown.
château (*pl.*, **châteaux**), *m.*, castle, fortress, manor house, château.
chatouillement, *m.*, tickling.
chatouiller, to touch, caress.
chaud, *-e*, warm, hot.
chaudement, warmly; cordially.
chausser (*sur*), to put (on); **se —**, to dress oneself.
chauve, bald.
chef, *m.*, head; chief; **en —**, in chief.
chemin, *m.*, road; — **de fer**, railroad.
cheminée, *f.*, fireplace; mantel.
cheminer, to go.
chemise, *f.*, shirt; envelope.
chêne, *m.*, oak.
cher, *chère*, dear.
chercher, to seek, hunt for; guess; **aller —**, to find, reach, come to.
chéri, *-e*, dear.
cheval (*pl.*, **chevaux**), *m.*, horse; **à —**, on horseback; **à — sur**, astride; master of, familiar with.

- cheveu** (*pl.*, **cheveux**), *m.*, hair.
- chez**, at —'s home, at the home of, with, among, at, at —'s; by; in (to) —'s house or office; to; — **nous**, at home, home.
- chic**, stylish.
- chien**, *m.*, dog; — **de chasse**, hunting dog.
- chimère**, *f.*, phantom.
- chimiste**, *m.*, chemist.
- chœur**, *m.*, chorus.
- choisir**, to choose.
- choisissant**, *see* **choisir**.
- chose**, *f.*, thing; **grand'**—, much of anything; **quelque** —, anything.
- chou** (*pl.*, **choux**), *m.*, cabbage.
- chrétien**, *m.*, Christian.
- chronique** [*ch like k*], chronic.
- chuchoté**, —*e*, whispered.
- chuchoter**, to whisper.
- chut** [*t sounded*], silence! say no more! gently! softly! be still!
- ciel** (*pl.*, **cieux**), *m.*, sky, heaven; **à — ouvert**, under the open sky, exposed, visible.
- cime**, *f.*, top.
- ciment**, *m.*, cement.
- cimetière**, *f.*, cemetery.
- cinq**, five.
- cinquante**, fifty.
- circonstance**, *f.*, circumstance, condition.
- circulaire**, circular.
- ciré**, —*e*, waxed; **toile** —*e*, oil-cloth.
- ciselé**, —*e*, finely outlined.
- clair**, —*e*, clear.
- claquer**, to chatter, rattle.
- claqueter**, to rattle away.
- clarté**, *f.*, clearness, light.
- classe**, *f.*, class; school; recitation; day of school.
- clef** [*clé*], *f.*, key.
- clerc** [*clèr*], *m.*, divinity student; — **de maîtrise**, choir boy.
- climat**, *m.*, climate.
- clin**, *m.*, twinkling.
- cloche**, *f.*, bell.
- clocher**, *m.*, tower, steeple.
- clos**, —*e*, closed.
- cocher**, *m.*, driver, cabman.
- cochère**, *f. adj.*, carriage.
- cocotte**, *f.*, saucepan.
- cœur**, *m.*, heart; devotion; **le — gros**, with heavy heart; **de grand** —, enthusiastically; **de bon** —, cordially; **joli** —, ladies' man, beau.
- coffret**, *m.*, casket.
- coiffé**, —*e* (*de*), wearing on the head.
- coiffer**, to have the hair dressed.
- coin**, *m.*, corner; **maison de** —, corner house.
- colère**, *f.*, anger, fit of anger.
- colifichet**, *m.*, finery, kickshaw.
- collège**, *m.*, college.
- collègue**, *m.*, colleague.
- coller**, to place, lay.
- collet**, *m.*, collar.
- collier**, *m.*, necklace.
- colline**, *f.*, hill.

- colonel**, *m.*, colonel.
se colorer, to be colored, become.
colorié, -e, colored.
combiner, to put together, construct.
se combler, to be filled.
commandature, *f.*, commandant's office, headquarters.
commande, *f.*, order.
commander, to order, give orders.
comme, like, as; when.
commençant, -e, beginning.
commencement, *m.*, beginning, start.
commencer, to begin.
comment, how.
commenter, to discuss.
commerçant, *m.*, tradesman, business man.
commerce, *m.*, business.
commis, *m.*, clerk.
commission, *f.*, order, assignment.
commuer, to commute.
commun, -e, common.
commune, *f.*, town, township.
communication, *f.*, communication; **de** —, leading to the office.
compagne, *f.*, companion.
compagnie (à), *f.*, company (with); — **de petites voitures**, cab company.
compassion, *f.*, pity.
compensation, *f.*, reward.
compenser, to make up for.
se complaire (dans), to delight (in).
complément, *m.*, object.
complet, **complète**, complete, perfect; full.
complètement, completely.
compliqué, -e, intricate, complex.
comprendre, to contain, comprise; understand; **se** —, to be understood.
compression, *f.*, pressure.
comprimes, *see* **comprendre**.
compris(e), *see* **comprendre**.
compromettre, to compromise, mortgage.
compte [conté], *m.*, account, book; estimate.
compter [con-té], to count.
comptoir [con-toir], *m.*, counter, showcase.
compulser, to examine.
comte [conté], *m.*, count.
concert, *m.*, concert.
concevoir, to form.
concierge, *m.*, keeper, porter.
conclusion, *f.*, ending.
concorde, *f.*, harmony, peace.
conçu, *see* **concevoir**.
condamner [m *silent*], to condemn.
condition, *f.*, term(s), stipulation; **faire** —, to agree; stipulate.
conduire, to lead.
confiance, *f.*, confidence.

confier, to intrust.

confirmer, to strengthen, confirm.

confondre, to confuse; **se — (en)**, to lose oneself (in).

conformément à, conformably to.

confortablement, comfortably.

confrère, *m.*, comrade, fellow fan.

confus, **—e**, confused.

congé, *m.*, leave, dismissal; **donner —**, to dismiss, give a holiday; **prendre — de**, to take leave of.

congrégation, *f.*, congregation.

conjurer, to entreat, implore.

connaissance, *f.*, acquaintance.

connaître, to know, be *or* become acquainted with.

connu, **—e**, known; famous.

conque, *f.*, conch shell.

conquérant, *m.*, conqueror.

conquérir, to gain.

conquête, *f.*, conquest.

conquis, *see* **conquérir**.

consacré, **—e**, made holy.

conscience, *f.*, conscientiousness.

conseil, *m.*, advice; council.

consentement, *m.*, consent.

consentir (à), to agree (to).

conséquent, *m.*, consequent; **par —**, therefore, so.

conservation, *f.*, preservation.

considérable, pretentious, extensive, large.

considération, *f.*, consideration; observation.

consigne, *f.*, order, orders.

consigné, **—e**, entered, registered.

consolation, *f.*, comfort.

console, *f.*, bracket.

consoler, to console; **se —**, to be resigned, become resigned.

consonne, *f.*, consonant.

consterné, **—e**, panic-stricken.

construire, to build.

consulter, to consult, refer to.

contemplation, *f.*, consideration, meditation.

contempler, to look at.

contenir, to contain; be.

content, **—e (de)**, happy, pleased.

contenter, to satisfy; **se — (de)**, to be satisfied (with).

conter, to tell.

contester, to contest with.

contient, *see* **contenir**.

contigu, **contiguë**, adjoining.

continuer, to go on, keep on (with).

contour, *m.*, outline, edge.

contraire, contrary; **au —**, on the contrary.

contre, against, opposite; for.

contre-maître, *m.*, foreman.

convaincre, to convince.

convaincu, **—e**, convinced.

convalescence, *f.*, recovery.

convalescent, *m.*, convalescent.

convenable, suitable, proper; conventional.

convention, *f.*, custom
convoi, *m.*, funeral procession.
convoiter, to envy, covet.
copie, *f.*, copy; **faire de la** —, to copy, do copying.
coq, *m.*, rooster.
coquet, **coquette**, stylish, smart.
corde, *f.*, rope, string.
cordon, *m.*, string.
corne, *f.*, horn.
corps [*ps* *silent*], *m.*, body; **prendre du** —, to fill out; — **de logis**, separate building.
correct, —**e** [*t* *sounded*], correct, exact.
corriger, to correct; remove.
corsaire, *m.*, pirate, privateer.
cortège, *m.*, procession.
costume, *m.*, clothes, suit, uniform.
côté, *m.*, side; **à** — **de**, beside, near, around; — **à** —, side by side; **de l'autre** — **de**, on the other side of; **de** —, aside; **du** — **de**, in the direction of; from; **de** —, aside.
côte, *f.*, hill, shore; — **à** —, side by side.
coton, *m.*, cotton.
cou, *m.*, neck.
couchant, —**e**, setting.
couche, *f.*, bed.
couché, —**e**, lying (down), prostrate, reclining.
coucher, to lay; put to bed; **se** —, to lie, go to bed.
coude, *m.*, elbow.

couler, to flow, float, pour.
couleur, *f.*, color.
coup, *m.*, blow, stroke, shot, blast, draft; time; — **de pied**, kick; — **de sabot**, kick; **tout à** —, all at once; **tout d'un** —, all at once; — **sur** —, time after time; — **d'œil**, glance; **sur le** —, immediately.
coupable, guilty, to blame, at fault.
coupe, *f.*, cup, vase.
coupé, *m.*, cab.
couper, to cut.
cour, *f.*, yard; court; **faire** —, to pay court.
courage, *m.*, courage.
courageux, **courageuse**, brave.
courant, *m.*, current, course; **au** —, informed.
courbe, *f.*, arc, curve.
courbé, —**e**, bent; — **en deux**, bent double, stooping.
courir, to run, run through, go through; play; rush, hunt, run round in search of.
courrier, *m.*, messenger; mail.
course, *f.*, course, ride, chase; speed; trip; run; way.
court, —**e**, short; **culotte** —**e**, knee breeches.
court, *see* **courir**.
courtisan, *m.*, courtier.
courus, *see* **courir**.
cousin, *m.*, cousin.
cousine, *f.*, cousin.

cousu, -e, sewed.

couteau (*pl.*, **couteaux**), *m.*, knife.

coûter, to cost.

coutumier, **coutumière** (*de*), in the habit (of), accustomed (to).

couvent, *m.*, convent.

couvert, *m.*, cover; cloth; **mettre le** —, to set the table.

couvert, -e, covered.

couvrir, to cover, hide; **se** —, to be covered.

cracher, to spit forth.

craie, *f.*, chalk.

craignez, *see* **craindre**.

craindre, to fear.

crainte, *f.*, fear.

crampe, *f.*, cramp, pain.

crâne, *m.*, head.

craquant, -e, crackling, snapping.

craquer, to creak, squeak.

cravate, *m.*, tie.

crayeux, **crayeuse**, chalk.

crayon, *m.*, pencil; **au** —, in pencil.

crécelle, *f.*, rattle.

créer, to create.

crêpe, *m.*, crêpe.

crépine, *f.*, fringe.

crépuscle, *m.*, dawn.

creusé, -e, hollow, furrowed; haggard.

creux, **creuse**, hollow.

crevé, -e, split, torn.

crève-cœur, *m.*, heartbreak.

cri, *m.*, cry, shout, croak.

criard, -e, pressing.

crier, to shout, call.

Crimée, *f.*, Crimea.

crise, *f.*, crisis.

critiquer, to criticize.

croire (**à**), to believe, think; believe there is; — **bien**, to think so certainly.

croisé, -e, crossed.

croisée, *f.*, window.

croissant, -e, growing.

croître, to increase.

croix, *f.*, cross.

cru, *see* **croire**.

cruauté, *f.*, cruelty.

cruel, -le, cruel.

crûmes, *see* **croire**.

cuir, *m.*, leather.

cuirasse, *f.*, metallic breast-plate.

cuirassier, *m.*, cuirassier.

cuisine, *f.*, kitchen.

cuire, *m.*, copper; brass; bronze; engraving.

culbuter, to overturn.

culotte, *f.*, trousers.

cupidité, *f.*, greed, covetousness.

cure, *f.*, treatment.

curieux, **curieuse**, curious. strange.

cymbale, *f.*, cymbal.

D

d', *for* **de**, of.

d'ailleurs, *see* **ailleurs**.

damas, *m.*, damask.

- dame, f.,** lady.
se dandiner, to trifle.
dandy, m., dandy, dude.
danger, m., danger.
dangereux, dangereuse, dangerous.
dans, in, into, to, through; with; out of, under.
danser, to dance.
date, f., date.
dater, to date.
de, of, from, out of, in, with; by; on, upon; for, about; *conj.*, than.
débâcle, f., thaw; overthrow.
débarrasser, to free, rid.
débauche, f., dissoluteness.
debout, standing, upright.
débrouiller, to solve.
début, m., opening, beginning.
décembre, m., December.
déception, f., disappointment, disillusionment.
déchirer, to tear.
décidé, -e, resolved, determined.
décider, to decide; **se —,** to decide, make up one's mind; be selected.
déclaration, f., proposal, avowal.
déclarer, to declare.
déclassé, -e, one reduced in social rank; *m. f.*, one who has lost standing.
décoration, f., medal.
décorer, to ornament.
découper, to cut.
- découvert, -e,** bare.
découvrir, to uncover, discover; **se —,** to come out.
décréter, to order.
décrire, to describe.
dédaigner, to spurn.
dedans, inside; on the inside; **au —,** in the country, at home.
défaillance, f., faintness, weakness.
défaite, f., defeat.
défaut, m., defect, fault; **en —,** wanting, lacking; wrong.
défendre, to defend; prohibit, forbid; fight for.
défendu, -e, prohibited, forbidden.
défense, f., defense; tusk, tusks.
défier, to defy.
défilé, m., march past, passage; review.
défiler, to pass.
définitif, définitive, definite, positive, absolute; **en —,** after all.
défoncé, -e, torn up.
défoncer, to tear up.
défraîchi, -e, faded.
défrayer, to carry on.
défroque, f., old uniform, old equipment.
dégeler, to thaw out; loosen up; become affable.
degré, m., step, round, rung.
dehors, out, outside, out of town; **au —,** outside, abroad.

déjà, already.

déjeuner, *m.*, luncheon, breakfast; le petit —, breakfast.

délà, beyond; au —, beyond.

délaissé, *-e*, abandoned.

se délasser, to rest, get relief.

délicat, *-e*, delicate.

délicatesse, *f.*, refinement; skill.

délice, *m.*, delight, pleasure; *f. pl.*, raptures.

délicieux, délicieuse, delightful.

déliier, to untie.

délire, *m.*, delirium.

délivrer, to free, deliver.

demain, to-morrow.

demande, *f.*, request; question.

demander (*à*), to ask, ask for, ask of.

démarche, *f.*, gait, walk; step, measure; attempt; overture; contest, dispute.

démêler, to separate, untangle.

démence, *f.*, lunacy.

demeurer, to remain, stay; live, dwell, reside; be.

demi, *-e*, half; *à* —, half.

demi-heure, *f.*, half hour.

demi-journée, *f.*, half day.

demi-lieue, *f.*, a mile and a quarter.

demi-tour, *m.*, half turn.

demi-voûte, *f.*, half arch.

démodé, *-e*, out of style.

demoiselle, *f.*, lady, miss.

démolir, to destroy.

démon, *m.*, demon.

dénouer, to untie, unfasten.

dent, *f.*, tooth.

dentelle, *f.*, lace.

départ, *m.*, departure.

département, *m.*, department, bureau.

dépayer, to change the surroundings of.

se dépêcher, to hurry.

dépendre de, to be dependent on.

se dépeupler, to become depopulated.

dépit, *m.*, contempt, scorn.

déposer, to lay, place.

depuis, since, for, after.

déraisonner, to rave, be insane.

dérangement, *m.*, disturbance.

dérisoire, ridiculous.

dernier, dernière, last, latest.

dérobé, *-e*, secret; *à la* *-e*, stealthily.

déroute, *f.*, rout; *en* —, to rout.

derrière, behind; *de* —, hind; *par* —, behind.

des, of the, some.

dès, from, at, as early as; — que, as soon as.

désarroi, *m.*, disorder.

désastre, *m.*, disaster.

descendre, to go down, come down, fall, come out, get off, leave the car, leave the train, get out, alight; carry down.

descente (*à*), *f.*, attack (on); trip down, descent.

désert, *m.*, desert.
désert, -e, deserted.
désespéré, -e, hopeless, frantic.
désespérément, despairingly.
désespérer, to despair.
désespoir, *m.*, despair.
déshabiller, to undress.
désintéressement, *m.*, unselfishness.
désir, *m.*, desire; eagerness; wish.
désirer, to desire.
désireux, désireuse (de), eager.
désolé, -e, distressed, insoluble.
se désoler, to be in despair.
desservir, to wait on, attend, serve; clear the table.
dessous, under, beneath; **au — (de)**, underneath.
dessus, on, upon, above, over; **au — (de)**, above; **à —**, above; the upper part.
dessus, *m.*, upper hand.
destin, *m.*, fate.
destination, *f.*, destination.
destiner, to destine, mean.
détacher, to tear off, detach; loosen; let fly.
détail, *m.*, detail.
se détendre, to relax.
détendu, -e, relaxed.
détenir, to keep, hold.
détention, *f.*, imprisonment; ownership.
détonation, *f.*, explosion.
détraqué, -e, confused.

détresse, *f.*, distress.
détromper, to undeceive.
détruit, -e, destroyed.
dette, *f.*, debt.
deuil, *m.*, mourning.
deux, two.
devant, before, at, over.
devenir, to become.
devêtu, -e, undressed.
dévider, to pour forth.
deviner, to guess.
deviser, to talk.
devoir, *m.*, due, duty; performance of duty; work; **rendre leurs —s**, to pay their respects.
devoir, to owe, ought, should; be compelled, have to, must; be to.
diable, *m.*, devil.
dialogue, *m.*, dialogue.
diamant, *m.*, diamond.
dictée, *f.*, dictation.
dicter, to dictate.
dieu, *m.*, God.
diète, *f.*, dieting.
différence, *f.*, difference.
différent, -e, different, other.
difficile, hard, difficult; hard to pay.
digne, worthy, dignified; respectable.
dimanche, *m.*, Sunday.
dîner, to dine.
dîner, *m.*, dinner.
dire, to say, speak, tell.
direct, -e, direct.

- direction**, *f.*, direction, management.
diriger, to direct; — **sur**, to send to; **se** —, to move, go, steer; be directed.
discours, *m.*, speech.
discrètement, discreetly.
discuter, to discuss.
dise, *see* **dire**.
disparaître, to disappear.
dispenser, to exempt, free.
se disperser, to scatter.
disposer de, to have.
disposition, *f.*, disposal; **à votre** —, as you wish.
dissimuler, to hide.
dissiper, to scatter; **se** —, to disappear, vanish.
distingué, —*e*, eminent.
distinguer, to distinguish, *see*.
distraction, *f.*, diversion; absentmindedness; **avec** —, absentmindedly.
distraire, to distract, interrupt; divert.
distribution, *f.*, giving.
 dites, *see* **dire**.
divagation, *f.*, rambling; **raving**.
division, *f.*, division.
dixième, tenth.
docteur, *m.*, doctor.
doigt, *m.*, finger.
dois, doit, *see* **devoir** (*verb*).
doivent, *see* **devoir**.
domaine, *m.*, domain, place; property.
domestique, *m.*, servant.
dominer, to command; overlook.
dompter, to gain control of.
donc, so, therefore, then, anyhow.
donner, to give.
dont, of which, whose, in which, with which, *etc.*
doré, —*e*, gilded, gilt.
dorénavant, henceforth, from now on.
dorer, to gild.
dormeur, *m.*, sleeper.
dormir, to sleep.
dos, *m.*, back.
dossier, *m.*, portfolio, file.
dot, *m.*, dowry.
douairière, *f.*, dowager.
doublé, —*e*, lined.
douce, *see* **doux**.
doucement, quietly, gently.
douceur, *f.*, mildness, gentleness.
douche, *f.*, shower bath, ducking.
doué, —*e*, endowed, gifted.
douleur, *f.*, grief, pain.
doute, *f.*, doubt.
douter, to doubt; **se** — **de**, to suspect; be aware of; — **de**, to have doubts about.
douteux, douteuse, doubtful, in doubt, uncertain.
doux, douce, sweet; mild, soft, gentle; pleasant, mild-mannered; **faire** —, to be mild.

douze, twelve.
 drap, *m.*, cloth.
 drapeau (*pl.*, drapeaux), *m.*,
 flag.
 draper, to wrap.
 dressé, -e, prick up; alert; set.
 dresser, to draw; stand on end;
 se —, to stand.
 droit, -e, right; straight; à —e,
 to or at the right.
 droit, *m.*, right; law; en —,
 right, correct, justified.
 drôle, *m.*, rascal, rogue.
 drôle, *adj.*, funny, comical, out
 of sorts.
 du, contraction for de le.
 du, due, due.
 dû, see devoir (*verb*).
 duc, *m.*, duke.
 duel, *m.*, duel.
 dur, -e, hard; à la —e, in
 hardships.
 durant, in.
 durer, to last.

E

eau (*pl.*, eaux), *f.*, water; —
 bénite, holy water; à grande
 —, with plenty of water;
pl., watering place, health
 resort.
 eau-forte, *f.*, nitric acid.
 eau-de-vie, *f.*, brandy.
 ébaubi, -e, amazed.
 ébaucher, to start, do part of.
 ébène, *m.*, ebony.
 éblouir, to glisten, shine, dazzle.

ébouriffé, -e, with hair in dis-
 order.
 écarlate, scarlet.
 écart, *m.*, digression; à l'—,
 aside.
 ecclésiastique, *m.*, churchman,
 clergyman, priest.
 s'échapper, to escape; drop,
 fall.
 échéance, *f.*, bill, debt.
 échelle, *f.*, ladder.
 échine, *f.*, spine.
 écho [*ch like k*], *m.*, echo.
 échoir, to fall upon, attack.
 éclaircie, *f.*, clearing.
 éclairé, -e, lighted, illuminated;
 enlightened, intelligent.
 éclairer, to light up; s'—, to
 brighten, light up, grow
 bright.
 éclat, *m.*, brilliancy; burst;
 peal; flash; piece, fragment.
 éclater, to burst, start, break
 out, sound.
 éclore, to come on, open, begin.
 école, *f.*, school.
 économe, frugal; close-fisted.
 écorce, *f.*, bark, hull.
 s'écouler, to elapse, pass.
 écouter, to hear, listen (to).
 écrasé, -e, crushed.
 écraser, to crush, mangle.
 s'écrier, to cry out, exclaim.
 écrin, *m.*, case, box.
 écrire, to write.
 écrit, -e, written.
 écriture, *f.*, writing.

écrivit, *see écrire*.

écu, *m.*, crown, shilling.

écueil, *m.*, shoal.

écumeux, **écumeuse**, foamy.

édenté, *-e*, toothless.

édifiant, *-e*, edifying.

édifice, *m.*, edifice.

édition, *f.*, edition.

effacé, *-e*, effaced, indistinct.

effaré, *-e*, frightened.

effarement, *m.*, bewilderment.

effarouché, *-e*, frightened.

effectif, **effective**, actual.

effet, *m.*, effect; **en** —, in reality, in fact; quite right.

effeuillé, *-e*, stripped of leaves, leafless.

s'efforcer, to compel oneself; try, venture, strive.

effort, *m.*, effort.

effrayé, *-e*, frightened.

effrayer, to frighten.

effroi, *m.*, fright.

effronté, *-e*, impudent, shameless.

effroyable, frightful.

effusion, *f.*, outpouring.

égal, *-e*, (*pl.*, **égaux**, **égales**), equal, fair; **c'est** —, all right!

égale, *f.*, equal.

égarer, to unsettle.

égayé, *-e*, made cheerful.

église, *f.*, church.

égoïsme, *m.*, selfishness.

égoïste, *m.*, selfish.

égout, *m.*, street gutter, drain.

égouter or **s'—**, to discharge.

eh, **eh!** — **bien**, well, very well!

élan, *m.*, spring, effort, struggle; impetuosity; **prendre son** —, to get under way, get in motion; draw back.

s'élançer, to plunge, rush.

élégance, *f.*, elegance, style.

élégant, *-e*, distinguished.

élégante, *f.*, belle, beauty.

élève, *m.*, pupil, disciple, follower.

élevé, *-e*, reared.

élever, to elevate, lift, raise; **s'—**, to rise; stand.

éloquent, *-e*, eloquent.

émailler, to enamel; interlard, decorate, adorn.

embarrassé, *-e*, embarrassed.

embaumé, *-e*, fragrant.

embrasser, to embrace; kiss.

s'embrouiller, to get entangled, get mixed up, become confused.

émerveillé, *-e*, marveling.

éminence, *f.*, height, elevation.

emmener, to carry off.

émotion, *f.*, emotion.

émouvoir, to move, touch, affect.

s'emparer, to get possession of, seize.

empêcher (**de**), to prevent (from).

empire, *m.*, empire; domination, control.

emplir, to fill; **s'—**, to be filled.

- employé**, *m.*, clerk; **d'—**, middle class.
employé, **-e**, used.
employer, to use.
emporté, **-e**, carried off.
emportement, *m.*, transport, frenzy.
emporter, to carry away, take (away), remove, dispel; take home.
empourpré, **-e**, blushing.
empourprer, to make purple.
empreinte, *f.*, imprint, impression; stroke.
empressement, *m.*, eagerness.
emprunter, to borrow.
ému, **-e**, moved, disturbed, upset; touched.
en, in, into, within, on, at; to, under; as; of, made of, in the form of, arranged like.
en, *dem. pron.*, of it, of them, from it, *etc.*
encadré, **-e (de)**, framed (in).
enceinte, *f.*, inclosure.
enchanté, **-e**, delighted.
enchantement, *m.*, magic.
encombré, **-e (de)**, covered (with).
encore, yet, still; again; also; more; this time; even then.
encre, *f.*, ink.
endormi, **-e**, asleep.
endormir, to put to sleep; **s'—**, to fall asleep, lose energy.
endroit, *m.*, place.
endurci, **-e**, hardened, inured.
- énergique**, energetic.
énergiquement, vigorously.
enfance, *f.*, childhood.
enfant, *m. f.*, child; **bon —**, good fellow, kindly creature.
enfantin, **-e**, childish, simple.
enfermer, to shut, confine, shut up.
enfin, finally, after all; at least; well!
enflammer, to set on fire.
enfoncé, **-e**, hidden.
s'enfuir, to escape.
engagement, *m.*, contract, agreement.
engager, to enter into; pledge, mortgage; **s'— (dans)**, to enter, take service, enlist; take a position; engage, advance.
engoncé, **-e**, cramped, awkward.
engourdi, **-e**, torpid, numb; stunned; dull, stricken.
engourdissement, *m.*, numbness; torpor.
enguirlander, to enwreath.
enjamber, to step over.
enjoué, **-e**, merry.
enluminé, **-e**, lighted.
enluminure, *f.*, coloring.
ennemi, *m.*, enemy.
ennemi, **-e**, hostile.
ennui, *m.*, boredom, idle moment.
ennuyer, to annoy, worry; tire; **s'—**, to be weary, be bored.

ennuyeux, ennuyeuse, tiresome.

énorme, enormous.

s'enquérir, to inquire.

enragé, -e, frantic; enthusiastic; noisy; *m. pl.*, crazy people.

ensanglanté, -e, reddened.

enseigne, f., sign, signboard.

enseignement, m., teaching.

enseigner, to teach.

ensemble, together.

enseveli, -e, buried.

ensoleillé, -e, sunlit, bright.

ensuite, then.

entamer, to cut into; begin.

entasser, to heap up, accumulate.

entendre, to hear; understand.

entendu, -e, knowing; **bien** —, of course.

enténébrer, to clothe in darkness.

entêté, -e (de), infatuated (with), enthusiastic (for).

enthousiasme, m., enthusiasm.

entier, entière, entire, whole.

entièrement, exactly, entirely, wholly.

entouré, -e, surrounded; in, mid.

entrailles, f. pl., bowels.

entraîner, to drag, take away.

entre, among, between, amid; with; **d'—**, in, into.

entre-baillé, -e, ajar.

s'entre-choquer, to produce discords.

entrée, f., entrance, entry.

entrefaite, f., intermediate act; **sur ces —s**, meanwhile.

entremets [ts silent], m., pasty.

entrer (dans or à), to go in, enter, get in; go, come.

entretenir, to maintain, keep up, keep back.

entretien, m., maintenance; conversation.

entr'ouvert, -e, partly open, parted, ajar.

entr'ouvrir, to open part way.

entrevoir, to get a notion of, get a glimpse of.

envahir, to come over; seize upon; seize; overcome.

enveloppe, f., envelope.

enveloppé, -e, surrounded.

envelopper, to wrap; **s'— de**, to put on.

envers, m., wrong side; **à l'—**, wrong side out.

envie, f., wish; **avoir —**, to wish.

envier, to desire; envy.

environ, about.

environs, m. pl., vicinity.

envoyer, to send.

épais, épaisse, thick.

s'épanouir, to brighten up.

épaule, m., shoulder.

épeler, to spell.

éperdu, -e, distracted.

épicier, m., grocer.

épidémie, f., epidemic.

- épiderme**, *m.*, skin.
épinette, *f.*, spinet, harpsichord.
épingle, *f.*, pin.
époque, *f.*, epoch, era; time.
épouser, to marry.
épouvantable, frightful.
épouvante, *f.*, fear, terror.
épouvanté, *-e (de)*, frightened (by or at).
s'éprendre (de), to fall in love with, be in love with.
éprouver, to experience, feel; suffer.
épuisé, *-e*, exhausted.
équerre, *f.*, square; **en** —, square.
érection, *f.*, construction.
ermite, *m.*, hermit.
errant, *-e*, wandering.
erreur, *f.*, mistake.
érudit, *m.*, learned man, sage, scholar.
escadre, *f.*, fleet, squadron.
escalier, *m.*, stairway.
esclave, *adj. m. or f.*, slave; **tomber** —, to fall into slavery.
espérance, *f.*, hope.
espéré, *-e*, hoped-for.
espérer, to hope.
espion, *m.*, spy.
espoir, *m.*, hope.
esprit, *m.*, mind, ability, skill, cleverness, talent; courage.
essayer, to try.
essoufflé, *-e*, out of breath.
essuyer, to wipe, brush away, dry.
- est**, *m.*, east.
est, *see être*.
estampe, *f.*, engraving.
estime, *f.*, esteem.
estimer, to esteem.
estomac, *m.*, stomach.
et, and.
établir, to settle on, decide, establish.
établissement, *m.*, establishment.
étage, *m.*, floor, landing; **premier** —, second story.
était, étaient, *see être*.
étaler, to spread out.
état, *m.*, state, condition; occupation; **de son** —, by trade.
état-major, *m.*, staff.
etc., et cetera, and so on.
été, *see être*.
été, *m.*, summer.
éteindre, to put out, extinguish; **s'—**, to cease, become silent.
étendre or s'—, to stretch (out), extend.
étendu, *-e*, extended; lying.
étiquette, *f.*, etiquette.
étoffe, *f.*, cloth, material.
étoile, *f.*, star.
étonné, *-e*, astonished.
s'étonner, to be amazed.
étouffer, to suffocate, choke; strangle.
étourdi, *-e*, stupefied; giddy; *m.*, blockhead.

étrange, strange, rare; peculiar.

étranger, *m.*, stranger.

être, to be; **en** —, to be to, come of; be on; agree;

en — **là**, to have reached that point, have gone so far;

y —, to count, account.

être, *m.*, being, person.

étrenne, *f.*, Christmas present, holiday present; bonus.

étroit, —e, narrow.

étroitement, closely.

étroitesse, *f.*, narrowness.

étudier, to study.

étui, *m.*, case.

eu, *see avoir*.

eûmes, *see avoir*.

eussent, *see avoir*.

eux, *disjunctive pers. pron.*, they, them.

eux-mêmes, themselves.

s'évader, to escape.

s'évanouir, to fade away.

évasé, —e, spreading, wide, open.

éveillé, —e, awakened.

éveiller, to wake; **s'**—, to wake up.

événement, *m.*, event, occurrence, happening.

évêque, *m.*, bishop.

éviter, to avoid.

évoquer, to call up, conjure.

exalter, to excite; **s'**—, to grow excited.

examen, *m.*, examination.

examiner, to inspect.

exaspéré, —e, irritated.

excellent, —e, excellent.

exceller, to excel.

exceptionnel, **exceptionnelle**, unusual.

excès, *m.*, over-abundance.

exclamation, *f.*, exclamation, interjection.

s'exclamer, to exclaim.

exclusif, **exclusive**, exclusive.

excuse, *f.*, excuse, apology; **faire** —, to beg pardon.

s'excuser, to apologize.

exemplaire, *m.*, (sample) copy.

exemple, *m.*, example, model; copy; **par** —, for example; to be sure; the very idea! how absurd!

exercé, —e, experienced.

s'exercer, to practice, learn.

exercice, *m.*, use; exercise, practice; **faire l'**—, to drill.

exhaler, to breathe forth.

exigeant, —e [*last e silent*], exacting, harsh.

existence, *f.*, life.

exister, to exist.

expansif, **expansive**, frank, open, open-hearted.

expérience, *f.*, experiment, test.

explication, *f.*, explanation.

expliquer, to explain; **s'**—, to be explained; explain oneself.

exploit, *m.*, exploit.

exploitation, *f.*, gain.

explorer, to search.

exposer, to explain.

expression, *f.*, look.

exprimer, to express, show.
exquis, -e, exquisite, dainty.
extase, *f.*, rapture.
extérieur, **extérieure**, outer.
extraordinaire, unusual.
extrêmement, very
extrémité, *f.*, end.

F

fabrication, *f.*, manufacture.
fabrique, *f.*, make.
fabriqué, -e, made.
fabriquer, to manufacture.
fabuleux, **fabuleuse**, fabulous.
façade, *f.*, front.
face, *f.*, face; **en** — (**de**), opposite, facing, face to face (with).
fâcher, to vex; **se** — (**de**), to be angry (at), get angry (at).
facile, easy; quick.
facilement, easily.
façon, *f.*, way; ceremony; **de** — **à**, so as to.
facteur, *m.*, postman.
faction, *f.*, duty; **de** —, on guard, on duty.
facture, *f.*, bill.
faculté, *f.*, faculty, ability.
fagot, *m.*, faggot, twig; branch; bundle of brush.
faible, feeble, faint, weak;
avoir la tête —, not to be in full possession of one's faculties.
faiblesse, *f.*, weakness.
faïence, *f.*, porcelain.

faillir, to escape narrowly, almost.

faim [fãN], *f.*, hunger; **avoir** —, to be hungry.

faire, to make, do, cause, have (a thing done); get; give; say; seem; **se** —, to be made, be done, be performed; be restored; take place; — **attention** (**à**), to pay attention (to); — **beau**, to be fine weather; — **bon**, to be pleasant; — **bonne pêche**, to have good fishing; — **chaud**, to be warm; — **condition**, to agree; — **de la copie**, to do copying; — **doux**, to be mild; **faites excuse**, I beg your pardon; — **frais**, to be cool; — **grâce à**, to pardon, release; — **gros cœur à**, to pain, grieve; — **honneur à**, to honor (by paying); — **mine**, to pretend; — **plaisir** (**à**), to give pleasure (to); — **ses études**, to study; — **semblant**, to pretend; — **un somme**, to take a nap; — **vivre à**, to make a living for; **pourquoi** —? what do you mean? **vous faire la classe**, to teach your school; **se** — **à**, to grow accustomed to; — **maison nette**, to clean house, make a good job of it.

fait, -e, made; calculated.

- fait**, *m.*, fact, deed, act; feat;
tout à —, altogether; **si —**,
 but yes, yes.
falloir, to need, require, have
 (to); be necessary, must be.
fameux, **fameuse**, famous;
 mean old, bad old.
familier, **familière**, familiar, in-
 timate.
familièrement, familiarly, inti-
 mately; freely.
famille, *f.*, family.
famine, *f.*, famine.
fanatique, enthusiastic.
fanfare, *f.*, flourish, blare;
 music.
fantaisie, *f.*, whim, fancy.
fantasmagorie, *f.*, vision.
fantôme, *m.*, phantom.
farine, *f.*, meal, flour.
farouche, shy, wild; fierce.
fasse, *see faire*.
faste, *m.*, pomp, ostentation.
fatalité, *f.*, misfortune.
fatigué, *-e*, weary, tired.
fatiguer, to tire; **se —**, to tire
 oneself, get tired.
faubourg, *m.*, suburb.
fauché, *-e*, mown, cut.
fauchée, *f.*, mowing, cutting,
 crop.
faucou, *m.*, falcon.
faudrait, *see falloir*.
faut, *see falloir*.
faute, *f.*, fault.
fauteuil, *m.*, armchair.
favette, *f.*, warbler.
- faux**, **fausse**, false, imitation;
 paste.
faveur, *f.*, favor.
féerie, *f.*, fairyland; **de —**,
 enchanted.
féminin, *-e*, feminine, with
 ladies.
femme, *f.*, woman, wife.
fendillé, *-e*, split, cracked.
fendiller, to crack, check.
fendre, to split; crack.
fenêtre, *f.*, window.
fer, *m.*, iron.
ferais, **ferait**, *see faire*.
fer-blanc, *m.*, tin.
fermé, *-e*, closed; forbidding,
 repellent.
ferme, firm, steady.
ferme, *f.*, farm.
fermé, *-e*, closed.
fermer, to close; pack.
fermeture, *f.*, clasp, fastening.
féroce, fierce; drastic, powerful.
fête, *f.*, feast, party, occasion;
 celebration; day; birthday;
jour de —, holiday.
fêté, *-e*, made much of, flat-
 tered, shown attention.
fêter, to celebrate.
feu, *m.*, fire.
feu, *-e*, (the) late, deceased,
 recent.
feuillage, *m.*, foliage.
feuille, *f.*, leaf.
feutre, *m.*, felt.
février, *m.*, February.
fiacre, *m.*, cab.

fiché, -e, fixed, fastened.
fidélité, *f.*, faithfulness.
fier, **fière** (**de**), proud (of).
fièrement, proudly.
fièvre, *f.*, fever.
fiévreux, **fiévreuse**, feverish;
m., delirious person.
fignolette, *f.*, fignolette (cordial).
figure, *f.*, face, figure, image.
figurer, to figure, count; **se** —,
to imagine.
fil, *m.*, thread; line; —s **de la**
Vierge, gossamer, spider web.
filature, *f.*, spinning mill.
file, *f.*, row, line.
filer, to spin.
filet, *m.*, string.
filles, *f.*, daughter, girl; **jeune**
—, young lady.
fil [feess], *m.*, son.
filtrer, to ooze.
fin, *f.*, end; **à — que**, that, to
the end that; **à la —**, finally;
mettre — à, to put an end to.
fin, **fine**, fine, close; dainty,
exquisite.
finesse, *f.*, fineness; acuteness;
delicacy.
finir (**de**), to finish; **en —**, to
end; **à n'en —**, without end.
firent, *see faire*.
fit, *fit*, *see faire*.
fixe, *f.*, salary.
fixer, to gaze at intently.
flambeau (*pl.*, **flambeaux**), *m.*,
torch.
flambée, *f.*, fire, bonfire.

flamme, *f.*, flame.
flanc, *m.*, flank, side; **se battre**
les —s, to strive vainly,
make every effort.
fléau (*pl.*, **fléaux**), *m.*, scourge,
torment.
flegmatiquement, stolidly.
fleur, *f.*, flower, blossom; **en —**,
in bloom; **à — de**, even with.
fleurir, to smell (of).
fleuri, -e, flowery; richly
adorned.
fleurir, to blossom; display.
fleuve, *m.*, stream.
florin, *m.*, two francs.
flotte, *f.*, fleet.
flotter, to float.
flotteur, *m.*, cork, bob, float.
fluxion, *f.*, inflammation.
foi, *f.*, faith; **de bonne —**, in
good faith; really; **en bonne**
—, actually.
foin, *m.*, hay.
fois, *f.*, time; **une —**, once;
à la —, at the same time;
une — que, once; **bien de**
—, often.
folie, *f.*, folly; insanity.
folle, *see fou*.
fonction, *f.*, function.
fonctionnaire, *m.*, official; **de**
—, official.
fond, *m.*, bottom, back, back-
ground, depths; fact; **au —**,
at the bottom; in fact, after
all; **du — de**, from.
fondé, -e, founded.

- fonder**, to found, establish.
fondre or **se —**, to melt.
font, *see faire*.
fontaine, *f.*, fountain.
fonte, *f.*, pouring, casting; **de —**, cast iron.
force, *f.* (*also pl.*), force, power, strength; ability, might.
force, many.
forcer, to compel.
forestier, **forestière**, wooded, forest, of forestry.
forêt, *f.*, forest, grove.
forgeron, *m.*, blacksmith.
forme, *f.*, form.
formule, *f.*, formula.
fort, **—e**, strong.
fort, very.
fort, *m.*, fort, fortification.
forteresse, *f.*, fortress.
fortune, *f.*, fortune, luck, chance; **une bonne —**, a great piece of luck, fortunate.
fossé, *m.*, ditch, boundary.
fossette, *f.*, dimple.
fou, *m.*, crazy man.
fou, **fol**, **folle** (*pl.*, **foux**, **fols**, **folles**), crazy, insane.
foudroyant, **—e**, crushing, overpowering; serious.
foudroyé, **—e**, stricken, brought down, struck down, paralyzed.
fouiller, to feel, search; **— dans**, to search.
foule, *f.*, crowd, mob, rabble, populace.
- fouler**, to crowd; tread.
four, *m.*, stove.
fourchette, *f.*, fork.
fournir, to furnish.
se fourrer, to crawl; lie down.
fourrure, *f.*, furred gown.
frais, **fraîche**, fresh; rosy;
faire —, to be cool.
frais, *m. pl.*, expenses.
franc, *m.*, franc (nominally 19 $\frac{1}{2}$ cents).
français, **—e**, French; **à la —e**, French style.
français, *m.*, French (language).
Français, *m.*, Frenchman; *pl.*, French.
franchement, frankly, honestly.
franchir, to clear, pass.
franco-allemand, **—e**, between France and Germany.
frappé, **—e**, struck, stamped.
frapper, to strike, knock, hit; impress.
fraternel, **—le**, fraternal; professional.
frayeur, *f.*, fright.
fredonner, to hum.
frégate, *f.*, frigate.
frêle, fragile, frail, dainty.
frémir, to shudder, tremble; stir.
frémissant, **—e**, shivering.
frère, *m.*, brother.
frétiller, to struggle.
fripé, **—e**, shabby, threadbare.
frire, to fry.
frisé, **—e**, curly.

friser, to curl.

frisottant, -e, curly.

frisotté, -e, curled, frizzed; with hair elaborately dressed.

frisson, *m.*, chill.

frissonnant, -e, quivering; timorous.

frissonner, to quiver, tremble.

friture, *f.*, fry.

froid, -e, cold.

froid, *m.*, cold, frost; **avoir** —, to be cold, have a chill.

froidement, coldly.

froideur, *f.*, cold(ness).

froissé, -e, frigid, chilly.

front, *m.*, front, face, forehead, brow.

frontière, *f.*, frontier, no man's land.

frotter, to rub, wear.

fructifier, to bear fruit.

fruit, *m.*, fruit, piece of fruit.

fruitier, **fruitière**, fruit-bearing, fruit.

fruitier, *m.*, fruit dealer.

fuite, *f.*, flight.

fumant, -e, smoking, steaming.

fumée, *f.*, smoke, incense.

fumer, to smoke.

fureur, *f.*, fury, rage.

furieux, **furieuse**, raging.

fus, **fussiez**, *see être*.

fuseau (*pl.*, **fuseaux**), *m.*, spindle.

fusée, *f.*, rocket; flash, roar.

fusil, *m.*, gun, rifle, arm.

fusillé, *m.*, man who had been shot, victim.

fusiller, to shoot, have shot.

fut, **fût**, *see être*.

futaie, *f.*, primeval forest.

futur, -e, future.

G

gage, *m.*, pledge; *pl.*, wages.

gagner, to win, gain, earn, make; reach, arrive at; — **sa vie**, to make his living.

gai, -e, gay, cheerful.

gaiement, happily.

gaieté, *f.*, mirth, gayety.

galant, -e, graceful; courteous.

galanterie, *f.*, compliment.

galerie, *f.*, gallery, art museum.

galop, *m.*, gallop.

galoper, to canter.

gant, *m.*, glove.

garçon, *m.*, boy; bachelor; — **de bureau**, office boy; **de** —, bachelor.

garde, *f.*, guard, care; hilt.

garder, to retain, protect, keep, have; **se** — (**de**), to avoid, keep from, refrain from.

garenne, *f.*, rabbit run, game preserve.

garnement, *m.*, rascal.

garni, -e, ornamented.

garnir, to ornament; **se** —, to be decorated.

garrotter, to tie.

gâteau (*pl.*, **gâteaux**), *m.*, cake.

- gauche**, left; **à —**, to or at the left.
- gaz**, *m.*, gas.
- géant**, *m.*, giant.
- gelé**, *-e*, frozen.
- geler**, to freeze.
- gelinotte**, *f.*, fattened fowl.
- gémir**, to groan.
- gendre**, *m.*, son-in-law.
- gêne**, *f.*, boredom; embarrassment.
- gêner**, to annoy; **se — pour**, to be embarrassed, hesitate, stand on ceremony.
- général** (*pl.*, **généraux**), *m.*, general.
- général**, *-e*, universal, general.
- génération**, *f.*, generation.
- généreux**, **généreuse** (*pour*), generous (*to*).
- générosité**, *f.*, generosity, liberality.
- génie**, *f.*, genius, art.
- genou** (*pl.*, **genoux**), *m.*, knee; **à —x**, kneeling, on her knees.
- genre**, *m.*, sort, style.
- gens**, *m. pl.*, people, men.
- gentil**, *-le*, gentle, nice, polite.
- gentiment**, prettily, nicely.
- géométrie**, *f.*, geometry.
- geste**, *m.*, movement, gesture; **avoir un —**, to make a gesture.
- gigot**, *m.*, leg of mutton.
- gilet**, *m.*, vest.
- giron**, *m.*, lap.
- gisait**, was lying, lay, was.
- glace**, *f.*, ice; mirror; **armoire à —**, wardrobe with a mirror in the door.
- glaçon**, *m.*, icicle.
- glissade**, *f.*, slide; **faire des —s**, to slide.
- glisser**, to slide, slip; **se —**, to worm its way.
- globe**, *m.*, globe; glass cover.
- gloire**, *f.*, glory.
- glorieusement**, well, easily.
- glorieux**, **glorieuse**, glorious; jubilant.
- glorifier**, to praise.
- glouglou**, *m.*, splash.
- gorge**, *f.*, throat.
- gosier**, *m.*, throat.
- gothique**, Gothic.
- gouaillerie**, *f.*, flippancy, jesting.
- goujon**, *m.*, gudgeon.
- gourmand**, *-e*, hungry.
- goût**, *m.*, taste, flavor.
- goûter**, to taste.
- goutte**, *f.*, drop.
- gouvernement**, *m.*, government.
- gouverner**, to govern.
- grâce**, *f.*, grace, favor; graciousness; fashion, style; thanks; **— à**, thanks to; **faire — à**, to pardon, release; **faire la — (de)**, to oblige (*by*).
- gracieux**, **gracieuse**, gracious; beautiful.
- grade**, *m.*, rank; office.
- grammaire**, *f.*, grammar.
- grand**, *-e*, large, great, tall; good; open; abundant;

broad, sweeping; — **ouvert**, wide open; — **temps**, a long time.
grand-duc, *m.*, grand duke.
grandir, to grow tall.
grand-maitre, *m.*, master.
grand'mère, *f.*, grandmother.
grand-père, *m.*, grandfather.
grand'peur, *f.*, fear; **avoir** —, to be in mortal terror.
grand'route, *f.*, highway.
gras, **grasse**, fat; rich, greasy.
gratis [*s like ss*], gratis, without cost.
gratter, to scratch.
grattoir, *m.*, scratcher (eraser).
grave, solemn, serious.
graver, to engrave.
gravure, *f.*, engraving.
gré, *m.*, favor; **savoir** — **à**, to thank, be grateful to.
grec, *m.*, Greek (language).
grec, grecque, Greek.
greffier, *m.*, clerk.
grêle, thin; shrill.
grelottant, —**e**, shivering.
grillage, *m.*, grating; — **aux** **affiches**, bulletin board.
grille, *f.*, gate.
grillé, —**e**, roasted.
grimper, to climb.
grincement, *m.*, scratching; creaking, scraping.
grincer, to creak, grind out.
gris, —**e**, gray.
grisâtre, grayish.
grisé, —**e**, intoxicated.

griser, to intoxicate.
grisonnant, —**e**, turning gray.
grommeler, to mutter, grumble.
gronder, to scold; growl.
gros, —**se**, big, stout, fat; heavy; hard.
grouper, to group.
guère: **ne** . . . —, scarcely, scarcely ever, hardly.
guérir, to cure, get well; **se** —, to be cured, recover.
guérison, *m.*, cure, recovery.
guerre, *f.*, war.
guetter, to keep watch on.
guider, to guide.
gymnase, *m.*, gymnasium, preparatory school, fitting school.

H

In words marked ' the initial h is to be aspirated.

habile, skillful.
habillé, —**e**, clothed.
habit, *m.*, coat, suit; *pl.*, clothes.
habitation, *f.*, house.
habiter, to inhabit, live in.
habitude, *f.*, habit, custom; **d'**—, usually.
habitué, —**e** (**à**), accustomed (to).
habituer (**à**), to accustom; **s'**—, to be accustomed.
'haie, *f.*, hedge.
'haine, *f.*, hatred.
haleine, *f.*, breath.
hallucination, *f.*, delusion.

halluciné, -e, demented; être —, to have hallucinations.

'halte, *f.*, stop, halt; **faire** —, to stop.

'hangar, *m.*, shed.

'hanneton, *m.*, June bug.

'hardi, -e, bold.

'hardiment, boldly.

'harnaché, -e, decorated; arranged, toggled out.

'harnacher, to rig, trim, dress.

'hasard, *m.*, chance; **au** —, at random.

'hâte, *f.*, hurry, haste.

'hâter or **se** —, to hasten.

'hausser, to shrug, lift.

'haut, -e, high, tall; loud, loudly.

'haut, *m.*, elevation, height, top; **du** — **de**, from; **de** —, from above.

'hauteur, *f.*, height; **à la** — **de**, at.

hectare, *m.*, hectare, $2\frac{1}{2}$ acres.

hectolitre, *m.*, hectoliter, 22 gallons.

'hein, huh! hey! what?

hélas [*s like ss*], alas!

hémiplégie, *f.*, stroke, case of paralysis.

herbe, *f.*, grass.

hercule, *m.*, Hercules, giant.

héréditaire, hereditary.

'hérisser, to bristle, rise, stand on end.

héritage, *m.*, inheritance.

hériter, to inherit.

héritier, *m.*, heir.

héroïque, heroic, brave.

héroïquement, heroically.

héroïsme, *m.*, heroism.

herr [German], *m.*, gentleman, squire.

hésiter, to waver, hesitate.

heure, *f.*, hour; o'clock; —s, o'clock; **de bonne** —, early; **tout à l'**—, soon, a while ago; **à la bonne** —, fine! so much the better.

heureux, **heureuse**, happy.

'heurt, *m.*, clank.

'heurter, to bump into, collide with; find; — **à**, to knock at.

hier, yesterday.

'hiérarchie, *f.*, organization; class distinction.

histoire, *f.*, story, history.

hiver [-vèrr], *m.*, winter; **d'**—, winter.

'hocher, to shake.

Homère, *m.*, Homer.

hommage, *m.*, flattery, attention.

homme, *m.*, man; person; *pl.*, people.

honnête, respectable, honorable.

honnêteté, *f.*, attention; act of civility.

honneur, *m.*, honor; credit; **faire** — (**à**), to honor (by paying).

honoré, -e, honored.

'honte, *f.*, shame.

'honteux, honteuse (de), ashamed (of); bashful.	image, <i>f.</i> , sight; form, figure, image.
horizon, <i>m.</i> , horizon.	imaginaire, imaginary.
horloge, <i>f.</i> , clock.	s'imaginer, to imagine.
horloger, <i>m.</i> , watchmaker.	imbécilité, <i>f.</i> , insanity.
horreur, <i>f.</i> , abhorrence.	immédiat, -e, prompt.
horrible, horrible.	immense, enormous.
hôtel, <i>m.</i> , hotel; apartment building; offices; building;	immobile, motionless; inca- pable of motion.
maître d'—, clerk, steward.	immobilité, <i>f.</i> , immobility; état d'—, state of rest or quiet
'houblon, <i>m.</i> , hop vine.	immodéré, -e, extreme.
'hue, get up! giddap!	impatience, <i>f.</i> , impatience.
huissier, <i>m.</i> , office attendant.	impatient, -e, impatient.
'huit, eight.	impérial, -e, imperial, of the (first) empire.
humble, humble, modest.	importance, <i>f.</i> , importance.
humeur (avec), <i>f.</i> , disposition; humor (toward).	importer, to make a difference.
humide, damp, moist, liquid.	imposant, -e, dignified; exact- ing; revered.
humiliant, -e, humiliating.	imposer (à), to impose (on); ask too much (of).
hypothèque, <i>f.</i> , mortgage.	imprégné, -e, laden.
	imprégner, to pervade.
	imprimé, -e, stamped, printed, engraved.
	improvisé: à l'—, unexpect- edly; abruptly.
	impulsion, <i>f.</i> , drive, thrust.
	inactif, inactive, unemployed.
	incapacité, <i>f.</i> , incompetence.
	incarnation, <i>f.</i> , incarnation, em- bodiment.
	incendie, <i>f.</i> , fire, burning.
	inclination, <i>f.</i> , instinct.
	incliné, -e, bent, bending.
	s'incliner, to bow.

I

ibis [*s like ss*], *m.*, heron.
ici, here, there.
idée, *f.*, idea, thought.
identique, identical, the same.
Iéna, *m.*, Jena.
ignorance, *f.*, ignorance.
ignorant, -e, ignorant; *m.*,
ignorant person.
ignorer, not to know, be ob-
livious of.
il, it, he.
île, *f.*, island.
Iliade, *f.*, Iliad.
illusion, *f.*, illusion.
illustrer, to distinguish.

inconcevable, inconceivable.

inconnu, -e, unknown, strange;
m., stranger.

incroyable, incredible.

incurie, *f.*, carelessness, negligence.

indemnité, *f.*, indemnity; reparation.

indécis, -e, uncertain.

indicible, indescribable.

indifférent, -e, bored; uninteresting.

indigner, to exasperate.

indiquer, to point out, mark; motion toward.

indiscret, **indiscrète**, unwise.

industrie, *f.*, business, manufacturing.

inerte, motionless; lifeless.

inestimable, priceless.

infailliblement, surely, without fail.

infâme, infamous.

infatigable, untiring.

infini, -e, very great.

infini, *m.*, space.

infirmerie, *f.*, hospital.

infirmier, *m.*, nurse.

infortuné, -e, unfortunate.

ingénument, innocently.

initier (à), to initiate (into).

injure, *f.*, injustice, insult.

injuré, -e, insulted.

inné, -e, innate, natural.

innocemment, innocently.

innocent (de), -e, innocent, guiltless (of).

inoffensif, **inoffensive**, harmless.

inquiet, **inquiète** (de), uneasy (about).

s'inquiéter, to be annoyed, be disturbed; grow anxious, fret.

inquiétude, *f.*, uneasiness, worry.

insatiable, hard to satisfy.

inscription, *f.*, notice.

inscrit, -e, listed.

insensé, *m.*, insane person, lunatic.

insensiblement, imperceptibly.

insinuant, -e, appealing.

insister, to insist.

insomnie, *f.*, period of sleeplessness.

inspecteur, *m.*, inspector.

inspection, *f.*, inspection.

inspiration, *f.*, inspiration; genius.

instamment, instantly.

instant, *m.*, moment.

instinct, *m.*, instinct.

instituer, to found.

instruction, *f.*, education; **juge d'**—, investigating judge.

instruire, to teach.

instruit, -e, taught; learned, educated.

instrument, *m.*, implement, tool.

insu: à son —, without his knowing it.

intelligence, *f.*, understanding, capacity.

intelligible, comprehensible.
intention, *f.*, intention.
interdit, *-e*, forbidden, shocked,
 taken aback.
intéressant, *-e*, entertaining.
intérêt, *m.*, interest.
intermédiaire, intermediate.
interminable, endless.
interne, *m.*, interne.
interrogatoire, *m.*, examination,
 questioning.
interroger, to question.
interrompre, to interrupt.
interruption, *f.*, interruption.
intervalle (de), *m.*, space (be-
 tween).
intime, close, intimate.
intimidé, *-e*, frightened.
intimité, *f.*, friendship.
intolérable, unendurable.
intonation, *f.*, sound, intona-
 tion.
intrigué, *-e*, puzzled.
introduire (dans), to let in, put,
 take in, introduce.
inutile, useless, needless.
invalid, *m.*, disabled veteran.
invariable, not declined, unin-
 flected.
invasion, *f.*, invasion, occupa-
 tion.
inventer, to invent.
investissement, *m.*, siege.
invétéré, *-e*, of long standing.
invincible, uncontrollable.
invisible, invisible.
inviter, to invite.

invitation, *f.*, invitation.
iris [-riss], *m.*, iris, flag (plant).
ironique, ironical.
irrigué, *-e* [*u silent*], watered.
irrité, *-e*, vexed.
Italie, *f.*, Italy.
ivresse, *f.*, intoxication.

J

jabot, *m.*, frill.
jadis [*s like ss*], formerly, of old.
jalousie, *f.*, jealousy.
jaloux, *jalouse*, jealous.
jamais, ever; never; **ne . . .**
 —, never.
jambe, *f.*, leg.
janvier, *m.*, January.
jardin, *m.*, garden.
jardinier, *m.*, gardener.
jaser, to chatter.
jaune, yellow; *m.*, yolk.
jet [*jè*], *m.*, jet, flash.
jeté, *-e*, thrown.
jeter, to throw; utter.
jeu, *m.*, game.
jeudi, *m.*, Thursday.
jeun : à —, fasting.
jeune, young.
jeunesse, *f.*, youth.
joaillier, *m.*, jeweler.
joie, *f.*, joy.
joignant, *see joindre*.
joindre, to join, clasp.
joint, *-e* (*à*), combined (with).
joli, *-e*, pretty, nice, neat; —
cœur, ladies' man.
jonché, *-e*, strewn.

joncher, to scatter, strew, cover.
joue, *f.*, cheek; **tenir en** —, to point a gun at.

jouer, to play; feign, simulate.
joufflu, —*e*, chubby.

jouir de, to enjoy.

joujou (*pl.*, **joujoux**), *m.*, toy.

jour, *m.*, day, daytime, daylight; opening; — **levant**, dawn.

journal (*pl.*, **journaux**), *m.*, paper, newspaper.

journée, *f.*, day.

jovial, —*e*, good-natured.

joyeusement, joyfully.

joyeux, **joyeuse**, joyful, happy.

jubilant, —*e*, exultant.

judge, *m.*, judge, justice; — **d'instruction**, examining judge.

jugement, *m.*, judgment.

juger, to judge; suspect.

juif, *m.*, Jew.

juillet, *m.*, July.

jument, *f.*, mare.

jupe, *f.*, skirt.

jurer (avec), to jar (with), be out of keeping (with).

jurisconsulte, *m.*, legal authority.

jusqu'alors, to that time.

jusqu'au-dessus de, above.

jusque, until, up to; clear.

juste or **au** —, exactly.

justement, precisely; as it chanced; by good fortune.

justesse, *f.*, reasonableness.

justice, *f.*, judge; — **de la paix**, justice of the peace; municipal judge.

juvénile, youthful.

K

kirsch-wasser, *m.*, wild cherry brandy.

kreutzer [-tsèr], *m.*, kreutzer.

L

la, *see* **le**.

là, there; **par** —, there.

là-bas, over there.

laborieux, **laborieuse**, laborious.

lacer, to lace; **se** —, to lace, be laced.

lacune, *f.*, hiatus, break, interruption, gap.

là-dessous, underneath, under it.

là-dessus, up there; upon this subject; thereupon; **par** —, above that.

là-haut, up there.

laid, —*e*, ugly.

laideur, *f.*, ugliness.

laisser, to leave, allow; have; leave.

laisser-passer, *m.*, pass.

lait, *m.*, milk.

laiteux, **laiteuse**, milky.

lampe, *f.*, lamp.

lancer, to throw, shoot.

langage, *m.*, language.

langue, *f.*, tongue; language.

lanterne, *f.*, lantern.

laquelle, *see* **lequel**.

- large**, large, wide, broad; sweep-
ing.
larme, *f.*, tear.
laryngite, *f.*, laryngitis.
las, *lasse*, tired.
latin, *m.*, Latin.
latte, *f.*, sword.
lavande, *adj.*, lavender.
laver, to wash.
lazaret, *m.*, hospital.
lazariste, *m.*, Lazarist, hospitaler.
le, *la*, *pl.*, **les**, the; it, him, her,
them.
leçon, *f.*, lesson.
lecteur, *m.*, reader.
lecture, *f.*, reading.
légendaire, *m.*, collection of
legends; tradition.
léger, **légère**, light; slight,
delicate, trim.
légitime, lawful.
legs [*lè*], *m.*, legacy.
légume, *m.*, vegetable.
lendemain, *m.*, next day, mor-
row.
lentement, slowly.
lequel, **laquelle** (*pl.*, **lesquels**,
lesquelles), who, which, that.
lésion, *f.*, lesion, break.
lesté, *-e*, ballasted.
lestement, smartly, lightly,
deftly.
lettre, *f.*, letter.
leur, their; for them; **le** —,
theirs.
levant, *-e*, rising; **jour** —,
dawn.
lever, to raise; **se** —, to get
up (from bed), rise.
lèvre, *f.*, lip.
lézard, *m.*, lizard.
libre, free.
lié, *-e*, tied; intimate.
lier, to tie, bind.
lieu (*pl.*, **lieux**), *m.*, place; **au**
— **de**, instead of; — **saint**,
mecca; **avoir** —, to have
reason.
lieue, *f.*, league.
ligne, *f.*, line, row.
lilas, *m.*, lilac (bush).
limbes, *m. pl.*, confines.
limiter, to limit.
limpide, limpid, liquid, clear.
linge, *m.*, linen; clothes; house-
hold linen.
liqueur, *f.*, liquor.
lire, to read.
lisant, *see lire*.
lisière, *f.*, edge.
lit, *m.*, bed.
lit, *see lire*.
litage (*pl.*, **litageux**), *m.*, stripe.
lithographie, *f.*, lithograph.
littérature, *f.*, literature.
livide, livid.
livre, *m.*, book.
livre, *f.*, pound; franc.
livrée, *f.*, livery, uniform.
livrer, to deliver.
local, *-e* (*pl.*, **locaux**, **locales**),
local.
locution, *f.*, expression, phrase.
loge, *f.*, lodge.

- logement**, *m.*, lodgment, quarters; rented rooms; **changer de** —, to move.
se loger, to live, dwell; take an apartment.
logis, *m.*, lodge, lodging, tenement; department; **corps de** —, detached building; **au** —, in the house.
loi, *f.*, law, rule.
loin, far, distant; **de** —, at a distance; **au** —, far, in the distance.
lointain, *-e*, distant.
lointain, *m.*, distance.
long, *longue*, long.
long, *m.*, length; **au** —, at length; **de tout son** —, at full length; **tout au** —, at full length; **le** — **de**, along.
longtemps, long.
longuement, long, for a long time.
lorgner, to look at.
lorgnon, *m.*, glasses, monocle.
lorrain, *-e*, (of) Lorraine.
Lorraine, *f.*, woman from Lorraine; Lorraine.
lorsque, when.
louage, *m.*, hire; **de** —, public.
louche, suspicious.
louer, to rent.
louis, *m.*, louis (gold coin worth about \$4.60).
lourd, *-e*, heavy.
lourdement, heavily.
loutre, *m.*, otter.
- loyal**, *-e* (*pl.*, **loyaux**, **loyales**), loyal.
lu, *see* **lire**.
lueur, *f.*, light.
lui, (to) him, (to) her; *disjunctive*, it, he.
lui-même, itself, himself.
luire, to glisten, gleam.
luisant, *-e*, gleaming, shining, sleek.
lumière, *f.*, light.
lumineux, **lumineuse**, bright, light.
lundi, *m.*, Monday.
lune, *f.*, moon.
lunette, *f.*, telescope, glass; *pl.*, spectacles.
lustre, *m.*, brilliance.
lut, *see* **lire**.
lutter, to struggle.
luxe, *m.*, luxury.
- M**
- m'**, *for* **me**, me.
M., *abbrev. for* **monsieur**, Mr.
machinalement, mechanically, naturally.
machine, *f.*, mechanism.
madame, *f.*, madam.
mademoiselle, *f.*, Miss.
magique, magic.
magnétique, magnetic, electric.
magnifique, magnificent.
maigre, meager, slender, poor.
maigreur, *f.*, thinness.
maille, *f.*, mesh.
main, *f.*, hand; **à la** —, by

- hand; **en venir aux** —s, to clash; **à pleines** —s, hand-fuls; **tour de** —, instant; **d'une** —, in one hand.
- maintenant**, now.
- maire**, *m.*, mayor.
- mairie**, *f.*, town hall.
- mais**, but.
- maison**, *f.*, house; — **de santé**, sanitarium; **à la** —, home, at home, here.
- maître**, *m.*, master; — **d'hôtel**, steward, clerk; — **de chapelle**, choirmaster.
- majesté**, *f.*, majesty.
- majestueusement**, majestically.
- majeur**. —e, of age.
- mal** (*pl.*, **maux**), *m.*, evil; malady; *adv.*, badly.
- malade**, sick; *m.*, patient.
- maladie**, *f.*, illness, disease.
- malgré**, in spite of.
- malheur**, *m.*, woe, misfortune.
- malheureusement**, unfortunately.
- malheureux**, **malheureuse**, unfortunate, unhappy; *m.*, unfortunate man.
- malicieusement**, spitefully.
- malle**, *f.*, trunk.
- manche**, *f.*, sleeve.
- manche**, *m.*, handle.
- mangé**, —e, eaten; worn.
- manger**, to eat; **salle à** —, dining room.
- manie**, *f.*, mania.
- manière**, *f.*, manner.
- manœuvrer**, to maneuver.
- manqué**, —e, missed; cut.
- manquer** (**de**), to lack, be wanting, be absent; miss; fail; — **la classe**, to play truant.
- mansarde**, *f.*, attic.
- manteau** (*pl.*, **manteaux**), *m.*, robe.
- manuel**, **manuelle**, manual.
- manuscrit**, *m.*, manuscript.
- maraîcher**, **maraîchère**, marshy, swampy.
- marbre**, *m.*, marble.
- marchand**, *m.*, merchant, dealer.
- marchander**, to haggle, dicker.
- marche**, *f.*, step, march; **se remettre en** —, to start again.
- marché**, *m.*, market; bargain.
- marcher**, to walk, move, go; **ça marche**, things are progressing.
- maréchal** (*pl.*, **maréchaux**), *m.*, marshal.
- marginal**, —e, marginal, in the margin.
- mari**, *m.*, husband.
- mariage**, *m.*, marriage.
- marier** (**avec**), to marry; **se** — (**avec**), to marry, get married (to).
- marin**, *m.*, sailor; admiral.
- marine**, *adj.*, sea.
- marine**, *f.*, navy; — **militaire**, navy.
- marjolaine**, *f.*, marjoram.
- marquer**, to mark, note.
- marron**, *m.*, chestnut; dark red.

marronnier, *m.*, chestnut tree.
marteau (*pl.*, **marteaux**), *m.*,
 hammer.

martyr, *m.*, martyr.

massacrer, to kill.

se masser, to mass, draw up.

massue, *f.*, club, mace.

matelot, *m.*, sailor.

maternel, *-le*, maternal, on the
 mother's side.

mathématiquement, *mathe-*
matically; accurately.

mathématiques, *f. pl.*, mathe-
matics.

matin, *m.*, morning; **du** —, in
 the morning, A.M.

maturité, *f.*, middle age.

maussade, bad, disagreeable.

maussadement, disagreeably.

mauvais, *-e*, bad.

maux, *see mal.*

Mayence, *f.*, Mayence *or* Mainz.

me, to me, for me, me.

médaille, *f.*, medal.

médecin, *m.*, doctor, physician.

médecine, *f.*, medicine.

médiocre, ordinary.

médiocrité, *f.*, commonplace-
ness.

méditatif, **méditative**, medita-
tive.

se méfier (**de**), to be on one's
 guard (against).

meilleur, *-e*, better.

mélancholie, *f.*, sadness.

mélancholique, sad, melancholy.

mélancholiquement, sadly.

mélange, *m.*, mixture, combina-
tion.

mêler, to mingle.

membre, *m.*, member, limb.

même, same, very, *-self*; *adv.*,
even; likewise; conj., also;

de —, in the same way; **tout**

de —, all the same, none the
 less.

mémoire, *f.*, memory.

mémorable, memorable.

ménage, *m.*, household; house-
 work, housekeeping.

ménagement, *m.*, device, plan.

mener, to lead, wage.

mental, *-e*, mental.

mention, *f.*, note.

mentir, to lie.

menton, *m.*, chin.

menu, *-e*, minute, small.

se méprendre (**à**), to be mis-
 taken (about).

mépris, *m.*, contempt.

mer, *m.*, sea.

merci, *m.*, thanks.

mercier, *m.*, notion dealer.

mère, *f.*, mother.

mérinos, *m.*, merino.

mérite, *m.*, merit.

mériter, to deserve.

merle, *m.*, blackbird.

merveilleux, **merveilleuse**, mar-
 velous.

messeigneurs, *m. pl.*, gentlemen.

messieurs, *see monsieur.*

mesure, *f.*, measure; **à** — **que**,
 as; **en** —, accordingly, to suit.

mesurer, to measure out.

métal (*pl.*, **métaux**), *m.*, metal;
brass.

métamorphose, *f.*, change.

méticuleux, **méticuleuse**, scrupulous.

métier, *m.*, trade, occupation.

mets [*mè*], *m.*, dish.

mettre, to put, place, set, stand;
restore; put on; **se** —, to set
oneself, begin, start; — **en**
train, to excite; — **à la porte**,
to put out of the house; —
au net, to put in order; **se** —
à, to begin; conform (with);
take up (with); — **fin à**, to
put an end to; — **à sec**, to
exhaust one's resources; **se**
— **à table**, to sit down (to a
meal); **se** — **en colère**, to fly
into a rage.

meuble, *m.*, piece of furniture;
pl., furniture.

Mexique, *m.*, Mexico.

mi-côte: **à** —, half way up the
hill.

midi, *m.*, noon; Midi, South.

mien, **mienne**, mine; **le** —,
mine.

miette, *f.*, crumb.

mieux, better, more; best; **de**
mon —, as well as I can, as
much as I can; **aimer** —, to
prefer.

mignon, **mignonne**, dainty, nice.

migraine, *f.*, headache.

milieu (*pl.*, **milieux**), *m.*, en-

vironment; middle, midst;
circle; **au** — **de**, in the midst
of, amid; **au** —, in the center.

militaire, military; **marine** —,
navy.

mille, thousand; *m.*, mile.

mince, slight; poor, puny, in-
significant; obscure.

mine, *f.*, appearance; **faire** —,
to pretend.

miniature, *f.*, small portrait,
miniature.

ministère, *m.*, department.

ministériel, **-le**, departmental.

ministre, *m.*, minister, secretary.

minuit, *m.*, midnight.

miracle, *m.*, miracle.

miraculeux, **miraculeuse**, won-
derful.

mirent, *see mettre*.

miroir, *m.*, mirror.

miroiter, to glisten.

mis(e), **mit**, *see mettre*.

misérable, wretched; annoy-
ing; wicked; *m.*, wretch.

misérablement, wretchedly.

misère, wretched, poverty-
stricken.

misère, *f.*, wretchedness, pov-
erty; hardship.

mission, *f.*, mission.

mitraille, *f.*, grape-shot.

mi-voix: **à** —, in an under-
tone.

Mlle., *abbrev. for Mademoiselle*.

Mme., *abbrev. for Madame*.

Moabite, *m.*, Moabite.

mobilier, *m.*, furniture.

mode, *f.*, fashion.

modération, *f.*, moderation, fairness.

modeste, unpretentious.

modestement, in a small way.

modestie, *f.*, modesty.

modifier, to change.

moellon, *m.*, small stone; **de** —s, rubble.

mœurs, *m. pl.*, customs, manners.

moi, me, I.

moi-même, myself.

moindre, less; least, slightest.

moine, *m.*, monk.

moineau (*pl.*, **moineaux**), *m.*, sparrow.

moins, less; **au** —, at least; **du** —, at least; **à** — **que**, it is to be hoped that.

mois, *m.*, month.

moisson, *f.*, harvest; grain-field.

moitié, *f.*, half; **à** —, half.

mollement, faintly.

moment, *m.*, moment; **un** —, for an instant; **du** — **où**, as.

mon, **ma**, **mes**, my.

monde, *m.*, world; people, circles, society; **tout le** —, everybody; **au** —, in the world.

monomanie, *f.*, monomania, mild insanity.

monosyllabe, *m.*, monosyllable.

monotone, monotonous.

monotonie, *f.*, monotony.

monsieur (*pl.*, **messieurs**), *m.*, gentleman, sir; Mr.

mont, *m.*, mountain, hill.

montagne, *f.*, mountain.

montant, —e, high.

monté, —e, furnished, equipped; reaching.

monter, to ascend, go up, go, climb, climb up; get in; take up, carry up; **se** —, to be able to be climbed.

montrer, to show, point out; **se** —, to be, appear.

monument, *m.*, monument.

se moquer (**de**), to make fun (of), laugh at.

moral, —e, mental, spiritual.

morceau (*pl.*, **morceaux**), *m.*, piece.

morgue, *f.*, pride.

morne, depressed; gloomy; dreary.

mort, *f.*, death.

mort, —e, dead.

mort, *m.*, dead man.

mortuaire, funeral.

mot, *m.*, word.

motif, *m.*, reason.

motte, *f.*, clod, lump.

moulure, *f.*, molding.

mourir, to die.

mousquetaire, *m.*, musketeer.

mousseline, *f.*, fine muslin, lawn.

moussu, —e, moss-covered.

mouture, *f.*, grist.

mouvement, *m.*, movement;
activity, life.

moyen, **-ne**, medium, middle;
mediocre; — **âge**, Middle
Ages.

moyen, *m.*, means; way;
average.

muet, **muette**, speechless, dumb,
silent.

se multiplier, to increase.

muni, **-e (de)**, equipped, sup-
plied.

mur, *m.*, wall.

muraille, *f.*, wall.

mûri, **-e**, ripened.

mûrier, *m.*, mulberry tree.

murmure, *m.*, murmur.

murmurer, to mutter.

muscle, *m.*, muscle.

musique, *f.*, music.

mystérieux, **mystérieuse**, mys-
terious.

N

naïf, **naïve**, ingenuous.

naissance, *f.*, birth.

naissant, **-e**, coming.

naître, to be born.

naïvement, innocently, ingenu-
ously.

nappe, *f.*, table cloth.

narine, *f.*, nostril.

nasiller, to snuffle; jangle.

natal, **-e**, native.

natif, native, innate, instinctive.

national, **-e (pl., nationaux,**
nationales), national.

naturel, **-le**, natural.

naturellement, naturally.

nausée, *f.*, nausea.

navet, *m.*, turnip.

navigateur, *m.*, explorer, dis-
coverer.

navrant, **-e**, distressing.

navré, **-e**, distressing, pathetic.

ne, not; — . . . **aucun** or **aucun**

. . . —, no; — . . . **guère**,
scarcely, hardly; — . . .

jamais, never; — . . . **pas**,
not; — . . . **personne**, no-

body; — . . . **plus**, no more,
no longer; — . . . **plus que**,

no longer; only; not till;
— . . . **point**, not at all; —

. . . **que**, only; — . . . **rien**,
nothing.

né, **-e**, born.

nécessiteux, **nécessiteuse**,
needy.

négliger, to neglect.

négociation, *f.*, negotiation.

neige, *f.*, snow.

nerveux, **nerveuse**, nervous;
convulsive.

net, **nette**, clear, distinct; clean,
clean-cut, clear-cut; **mettre**
au —, to set right, put in
order; **s'arrêter** —, to stop
short; **faire maison** —**te**, to
clean house, make a good
job of it.

neuf, **neuve**, new.

neveu, *m.*, nephew.

nez, *m.*, nose.

- ni**, neither; — . . . —, neither . . . nor.
- niaiserie**, *f.*, scheme, prank; formality.
- nid**, *m.*, nest.
- nippé**, *-e*, dressed.
- no.**, *abbrev. for numéro.*
- noble**, noble; *m.*, noble, nobleman.
- noblement**, nobly, grandly.
- noblesse**, *f.*, nobility.
- noctambule**, *adj.*, somnambulist, night-going.
- noir**, *-e*, black.
- noirci**, *-e*, blackened.
- nom**, *m.*, name.
- nombre**, *m.*, number(s).
- nombreux**, **nombreuse**, numerous.
- nomination**, *f.*, appointment.
- nomme**, *for n'est-ce pas?*
- nommer**, to appoint.
- non**, no; not; — **plus**, either.
- nonchalamment**, carelessly, easily.
- nord**, *m.*, north.
- nos**, *pl. of notre.*
- nostalgie**, *f.*, homesickness.
- notable**, noticeable.
- notable**, *m.*, dignitary, worthy, grandee.
- note**, *f.*, note.
- noter**, to observe.
- nourrir**, to nourish, support.
- nous**, we, us, to us, *etc.*
- nouveau**, **nouvel**, **nouvelle** (*pl.*, **nouveaux**, **nouvells**, **nouvelles**), new, recent; **de** —, anew, again.
- nouvelle(s)**, *f.*, news.
- nouvellement**, recently.
- noyé**, *-e (de)*, drowned (in), submerged (in).
- noyer**, to drown.
- noyer**, *m.*, nut tree; walnut (wood).
- nu**, *-e*, bare.
- nuage**, *m.*, cloud, mist.
- nuit**, *f.*, night.
- nuitamment**, at night, in the night.
- numéro**, *m.*, number.
- nuque**, *f.*, neck, back of the neck.
- nutrition**, *f.*, nutriment; digestion.
- O**
- ô**, oh!
- obéir à**, to obey.
- objet**, *m.*, object; subject; thing, purpose.
- obliger**, to force, oblige.
- obscur**, *-e*, obscure; inconspicuous.
- observation**, *f.*, observation; remark.
- observer**, to observe, notice.
- obstiné**, *-e*, obstinate.
- obtenir**, to get, gain, obtain; make.
- obus** [*s like z*], *m.*, shell.
- occasion**, *f.*, occasion, event; **par** —, occasionally.
- occuper**, to occupy, live in.

- octogénaire, *m. f.*, octogenarian.
 odeur, *f.*, odor.
 odieux, odieuse, disagreeable.
 Odysée, *f.*, Odyssey.
 œil (*pl.*, yeux), *m.*, eye.
 œuf (*pl.*, œufs, *fs* silent), *m.*, egg.
 œuvre, *m.*, work.
 officiel, -le, official.
 officiellement, officially; formally.
 officier, *m.*, officer.
 offrir, to offer, present; afford; s'—, to allow oneself, present itself.
 oie, *f.*, goose.
 oiseau (*pl.*, oiseaux), *m.*, bird.
 olivier, *m.*, olive tree.
 ombre, *f.*, shade, shadow; darkness.
 on, one, they, you, we.
 oncle, *m.*, uncle.
 onduler, to wave.
 ongle, *f.*, nail.
 ont, *see* avoir.
 onyx, *m.*, onyx.
 opéra, *m.*, opera.
 opération, *f.*, operation.
 opérer: s'—, to take place.
 opiniâtreté, *f.*, obstinacy.
 opinion, *f.*, opinion.
 opposition, *f.*, opposition.
 or, therefore, so; now, well; but.
 or, *m.*, gold; d'—, golden.
 orangé, -e, orange.
 orage, *m.*, hurricane; disaster.
 oranger, *m.*, orange tree; d'—, orange.
 ordinaire, ordinary; d'—, usually.
 ordre, *m.*, order, rank.
 ordure, *f.*, sweeping, filth; slop.
 oreille, *f.*, ear.
 oreiller, *m.*, pillow.
 orgueil, *m.*, pride.
 orgueilleux, orgueilleuse, proud.
 oriental, -e, oriental.
 orné, -e, decorated.
 ornement, *m.*, ornament, decoration.
 orner, to ornament.
 osciller, to waver, totter.
 oser, to dare.
 osseux, osseuse, bony.
 ôter, to take off, remove.
 ou, or.
 où, where; when.
 oublier, to forget; s'—, to be forgotten.
 oui, yes.
 ouvert, -e, open, opened; à ciel —, in plain view.
 ouverture, *f.*, opening; collar.
 ouvrage, *m.*, work.
 ouvrier, *m.*, workman.
 ouvrir, to open; s'—, to open, be opened, come open.

P

- page, *f.*, page, sheet of paper, paper.
 paille, *f.*, straw.
 pain, *m.*, bread; petit —, biscuit.

- paisible**, peaceful, peaceable; peace-loving.
- paisiblement**, without interference.
- paix**, *f.*, peace.
- palais**, *m.*, palace.
- pâle**, pale.
- paletot**, *m.*, overcoat.
- pâli**, *-e*, pale, grown pale.
- pâlir**, to grow pale.
- pan**, *m.*, piece, part, slice.
- panache**, *m.*, plume; variety of colors; **rêver** —, to have fantastic dreams.
- panier**, *m.*, basket.
- pantouflard**, *m.*, home guardsman.
- pantoufle**, *f.*, slipper.
- papa**, *m.*, papa.
- paperasse**, *f.*, old paper.
- papier**, *m.*, paper; — **de tenture**, wall paper.
- papillon**, *m.*, butterfly.
- par**, by, through, out of, with, per; past; as for; on; — **ci**, here; — **là**, there.
- paraître**, to appear.
- paralyser**, to paralyze.
- paralysie**, *f.*, paralysis.
- paralytique**, paralytic.
- parc**, *m.*, park.
- parce que**, because.
- par-ci**, here.
- parcourir**, to run through.
- par-dessous**, under.
- par-dessus**, over.
- pareil**, *-le (à)*, equal, similar, alike; such (a); **tout — le**, likewise, just the same.
- parent**, *m.*, parent; relative.
- parer**, to dress showily; dress well.
- parfait**, *-e*, perfect.
- parfaitement**, perfectly.
- parfois**, sometimes.
- parfum** [*m like nasal n*], *m.*, perfume.
- parfumé**, *-e*, fragrant.
- parier**, to wager, bet.
- parisien**, *-ne*, Parisian, in Paris.
- Parisienne**, *f.*, Parisian (woman).
- par-là**, there.
- parler**, to talk, speak.
- paroissial**, *-e*, parish, parochial.
- parole**, *f.*, word.
- parquet**, *m.*, inlaid floor.
- parrain**, *m.*, godfather.
- part**, *f.*, part, share; **à —**, aside.
- parti**, *-e*, starting.
- parti**, *m.*, side, part; **prendre son —**, to resign oneself; **prendre le —**, to proceed, take the course.
- participe**, *m.*, participle.
- partie**, *f.*, part, party; — **de chasse**, hunting party.
- partir**, to start, leave, go, start from; burst; **à — de**, from; — **de**, to burst into.
- partout**, everywhere.
- paru**, *see* **paraître**.
- parure**, *f.*, decoration, ornament, necklace.
- parurent**, *see* **paraître**.

- parvenir** (à), to arrive, come; manage, succeed; **faire** —, to take.
- parvenu**, *m.*, parvenu; *pl.*, newly rich.
- parvint**, *see* **parvenir**.
- pas**, *m.*, step, pace; **ne** . . . —, not; — **de**, no; **à petits** —, on tiptoe.
- passablement**, rather.
- passage**, *m.*, passage, way, Arcade, arcade; portion, sentence.
- passee**, *f.*, channel.
- passé**, *m.*, past.
- passé**, —e, passed, past; taken.
- passer**, to pass; project; **se** —, to happen, pass; — **à**, to put round.
- passion**, *f.*, emotion.
- passionnément**, enthusiastically.
- paternel**, —le, paternal, fatherly; (his) father's.
- patience**, *f.*, patience.
- patois**, —e, provincial.
- patriarche**, *m.*, head of the family.
- patrie**, *f.*, native land.
- patriotique**, patriotic.
- patriotisme**, *m.*, patriotism.
- patron**, *m.*, patron saint; employer.
- patronal**, —e, patron saint's.
- pâturage**, *m.*, pasture.
- paupière**, *f.*, eyelid.
- pauvre**, poor; *m.*, poor person, *pl.*, poor.
- pauvreté**, *f.*, poverty.
- pavé**, *m.*, pavement.
- pavillon**, *m.*, pavilion, house, wing.
- payer**, to pay, pay for.
- pays**, *m.*, country, region; fellow countryman.
- paysage**, *m.*, landscape; scenery.
- paysan**, *m.*, peasant.
- payse**, *f.*, fellow countrywoman.
- peau**, *m.*, skin.
- pêche**, *f.*, fishing, catch; peach; **faire bonne** —, to have good fishing.
- pêcher**, to fish (for), catch.
- pêcheur**, *m.*, fisherman.
- peigné**, —e, combed, dressed; **mal** —, ill-kempt.
- se peigner**, to comb one's hair.
- peine**, *f.*, pains, trouble, difficulty; penalty; **à** —, scarcely, hardly; **faire** —, to pain; **se donner la** — (de), to take the trouble to; **être en** —, to be annoyed.
- peint**, —e, painted.
- penché**, —e, bending.
- pencher**, to bend, lean; nod; **se** —, to bend.
- pendant**, during, in, for; — **que**, while.
- pendre**, to hang.
- pendule-borne**, *f.*, mantel clock.
- pénétrer**, to make one's way, go, go through; thrill.
- pendu**, —e, hung.
- pensée**, *f.*, thought.

- penser** (à), to think (of).
pensif, pensive, thoughtful.
pension, *f.*, allowance, board, expenses; care.
pensionnaire, *m.*, patient.
percale, *f.*, muslin.
perçant, -e, piercing.
percé, -e, pierced; made.
perdre, to lose.
perdrix, *f.*, partridge.
perdu, -e, lost.
père, *m.*, father.
perfection, *f.*, perfection; **dans la** —, perfectly.
périr, to perish.
perle, *f.*, pearl.
permettre, to allow.
perpétuel, -le, constant.
perron, *m.*, stairway.
perroquet, *m.*, parrot.
perruque, *f.*, wig.
persécuté, -e, persecuted.
persévérant, -e, persevering.
persienne, *f.*, Venetian blind.
personnage, *m.*, personage, character.
personne, *f.*, person, anybody; **ne . . .** —, nobody.
perspective, *f.*, prospect.
persuader, to persuade; **se** —, to be *or* become persuaded.
perte, *f.*, loss; **à — de vue**, as far as one could see.
petiote, *f.*, child.
petit, -e, small, little; *m.*, "dear fellow," friend, boy.
petite, *f.*, young woman.
petit-fils [-feess], *m.*, grandson.
petite-fille, *f.*, granddaughter.
peu, *adv.*, little; *indef. pron.*, few; little; — **à** —, gradually; **à — près**, nearly; **un — partout**, almost everywhere; **un** —, a little; **some what**; — **de**, little, slight, not much.
peuple, *m.*, nation, people.
peuplé, -e, stocked.
peupler, to populate, fill; **se** —, to be filled.
peuplier, *m.*, poplar.
peur, *f.*, fear; **avoir — (de)**, to be afraid (of).
peut-être, perhaps.
phénomène, *m.*, phenomenon.
Philistin, *m.*, worldly person.
philosophe, *m.*, student, scholar, investigator.
phrase, *f.*, sentence.
physionomie, *f.*, face; **expression**, look.
physique, physical; material.
piaffer, to paw.
pièce, *f.*, piece; room; paper, document.
pied, *m.*, foot; **à** —, afoot; **au** —, grounded.
pierre, *f.*, rock, stone.
pierreries, *f. pl.*, precious stones, gems.
piéton, *m.*, pedestrian.
pillier, to pillage.
pipe, *f.*, pipe.
piquer, to stick, set, mark; sting.

piqûre, *f.*, hole.

pis, worse.

pitié (**de**), *f.*, pity (on).

pittoresque, picturesque.

pivoter, to turn.

place, *f.*, place; seat; room;

square, circle; **changer de** —,

to change the position of;

ne tenir pas en —, to be

restless, be nervous.

placer, to place; assign; **se** —,

to take a position.

plafond, *m.*, ceiling.

plaignait, *see* **plaindre**.

plaindre or **se** — (**de**), to com-
plain (of).

plaine, *f.*, plain, prairie.

plain-pied, *m.*, ground floor;

de —, easily.

plaire (**à**), to please.

plaisant, **-e**, agreeable.

plaisanterie, *f.*, jest, joke.

plaisir, *m.*, pleasure; **faire** — **à**,

to please, give pleasure to.

plancher, *m.*, floor.

planté, **-e**, planted.

planter, to plant, place; set

up.

plat, *m.*, plate; dish.

plat, **-e**, flat, low.

plébéien, **plébéienne**, plebeian.

plein, **-e**, full, open.

pleurer, to weep.

pleurésie, *f.*, pleurisy.

pleureur, **pleureuse**, weeping.

pli, *m.*, fold.

plissé, **-e**, folded.

plomb, *m.*, lead; **de** —, leaden;
heavy.

plonger, to plunge, dive, go
under.

pluie, *f.*, rain.

plume, *f.*, feather; pen.

plus, more, most, **-er**, **-est**; not,

no longer; **ne** . . . —, no

longer, again; **de** — **en** —,

more and more, **-er** and **-er**;

non —, either; **tout au** —,

at the very most; **de** —,

besides; **au** —, at most, not

over; **de** —, more, more-

over; — . . . —, the more

. . . the more.

plut, **plût**, *see* **plaire**.

plutôt, rather.

poche, *f.*, pocket.

poêle, *m.*, stove.

poète, *m.*, poet.

poignant, **-e**, keen.

poil, *m.*, hair, bristle; coat.

poing, *m.*, fist.

point, *m.*, point; **ne** . . . —,

not at all; **à** —, just right.

pointe, *f.*, point, tip; tongue.

poirier, *m.*, pear tree; pear

wood.

poisson, *m.*, fish.

poitrine, *f.*, breast, lungs;

"heart."

polaire, polar.

poli, **-e**, polished; **polite**!

police, *f.*, police; **de** —, police.

poliment, politely.

polir: **se** —, to become polished.

- politesse**, *f.*, politeness.
politique, political.
politique, *m.*, policy; politics.
pomme, *f.*, apple; — **de terre**, potato.
pompeusement, pompously.
ponctuel, **-le**, prompt, punctual.
pont, *m.*, bridge.
populaire, of the people.
porcelaine, *f.*, porcelain.
port, *m.*, harbor.
porte, *f.*, gate, door(way), entrance; — **à — avec**, in the next room to.
portefeuille, *m.*, portfolio, pocketbook.
porter, to carry; wear; employ; raise, give; have.
portière, *f.*, (carriage) window.
portrait, *m.*, picture.
posé, **-e**, laid; resting; sedate, sober, grave, quiet.
poser, to place, put; ask; pose.
positif, **positive**, practical.
position, *f.*, rank, standing.
posséder, to have.
possession, *f.*, possession.
poste, *m.*, position.
posthume, posthumous.
pot-au-feu, *m.*, soup with boiled meat.
potée, *f.*, stew.
potelé, **-e**, plump.
poterie, *f.*, kettle, pot; earthenware.
pouce, *m.*, thumb.
poudre, *f.*, powder.
poudreux, **poudreuse**, dusty.
poule, *f.*, chicken; **chair de —**, gooseflesh.
poulet, *m.*, chicken.
pouls [*ls silent*], *m.*, pulse.
pour, for, as, about.
pourpre, *m.*, red.
pourquoi, why; — **faire?** what do you mean?
poursuivre, to pursue; continue.
pourtant, and yet, however.
pourvu que, if.
pousser, to push, impel; grow; utter.
pouvoir, can.
pouvoir, *m.*, power.
prairie, *f.*, prairie, plain, field.
pré, *m.*, meadow.
précaution, precaution, care, caution.
préchi-précha, *m.*, twaddle.
précieux, **précieuse**, dear, valuable; agreeable.
précipité, **-e**, precipitous; head long, hurried.
précipiter: **se —**, to rush.
précision, *f.*, preciseness, exactness.
préfecture, *f.*, main office, headquarters.
préférence, *f.*, preference.
préférer, to prefer.
premier, **première**, first.
prendre (**à**), to take (from), acquire, get; choose; undertake; **à tout —**, taking it all

- in all; — **l'air**, to take a stroll; — **le parti (de)**, to proceed (to); — **place**, to sit down (at table); **se** —, to be taken; **se** — **à**, to begin; **se** — **d'amitié pour**, to take a liking to *or* for; **se** — **d'amour pour**, to fall in love with; **y** —, to catch, trap; — **congé de**, to take leave of.
- préparer**, to prepare; **se** —, to get ready, be prepared.
- près (de)**, close, near to; **à peu** —, almost.
- prescrire**, to prescribe; dictate.
- présence, f.**, presence.
- présent, m.**, gift; present; **jusqu'à** —, heretofore.
- présenter**, to present, introduce.
- presque**, almost.
- se presser**, to be in a hurry, crowd, be crowded.
- preste**, quick, lively.
- prêt, -e (à)**, ready.
- prétendre**, to assert, maintain, allege, claim.
- prêter**, to lend.
- prêteur, m.**, lender.
- prêtre, m.**, priest.
- preuve, f.**, proof, illustration; **à** —, witness.
- prévision, f.**, foresight; conjecture, prediction.
- prévu, -e**, foreseen, anticipated.
- prier**, to ask, beg, beseech.
- prière, f.**, prayer.
- prince, m.**, prince.
- principal, -e**, main.
- principalement**, mainly, chiefly.
- principe, m.**, principle; **dans le** —, to begin with.
- printanier, printanière**, spring-like; young.
- printemps, m.**, spring.
- prisent, see prendre.**
- pris, -e**, taken, occupied.
- prison, f.**, prison.
- prisonnier, m.**, prisoner.
- prit, see prendre.**
- privation, f.**, hardship.
- privé, -e**, private; deprived.
- priver**, to deprive.
- privilege, m.**, privilege.
- prix, m.**, price; prize.
- probité, f.**, honesty.
- problème, m.**, problem.
- procédé, m.**, process.
- procession, f.**, procession.
- prochain, -e**, next, coming.
- proclamer**, to assert.
- prodige, m.**, miracle.
- professeur, m.**, professor.
- profit, m.**, advantage.
- profiter (de)**, to take advantage (of).
- profond, -e**, deep.
- profondément**, deep(ly); **saluer** —, to make a deep bow (to).
- profondeur, f.**, depth.
- projet, m.**, plan; purpose.
- prolongé, -e**, long.
- promenade, f.**, walk, stroll; boulevard, avenue, parkway.

promener, to turn, direct, cast ; wheel ; **se** —, to stroll, take a walk, walk.

promettre, to promise ; **faire** —, to offer.

promis, -e, promised.

prononcer, to pronounce, say ; **se** —, to declare.

propos, *m.*, talk, conversation ; **à** —, by the way.

propre (**à**), neat ; calculated, own.

proprement, properly, strictly.

propriétaire, *m.*, owner, land-owner, man of property.

propriété, *f.*, property, possession, piece of property ; ownership.

prosaïque, matter-of-fact.

protestant, -e, protestant.

prouver, to prove, witness, testify.

province, *f.*, province ; country ; France outside of Paris ; **en** —, to the country.

provincial, -e, provincial.

provoquer, to cause, bring on.

prudence, *f.*, wisdom, care, caution.

prunelle, *f.*, eye, eyeball.

Prusse, *f.*, Prussia.

Prussien, *m.*, Prussian.

prussien, -ne, Prussian.

public, **publique**, public.

publier, to publish.

pudeur, *f.*, modesty.

puis, then.

puisque, since, as, because.

puissance, *f.*, power.

puissions, *see* **pouvoir**.

pulsation, *f.*, pulsation, beat.

punir, to punish.

punition, *f.*, punishment.

pupitre, *m.*, desk.

purent, *see* **pouvoir**.

purpurin, -e, ruddy.

pus, *see* **pouvoir**.

pusillanime, faint-hearted.

Q

quai, *m.*, dock.

qualité, *f.*, quality ; **en** — **de**, in the capacity of.

quand, when.

quant à, as for.

quarante, forty.

quarante-cinq, forty-five.

quartier, *m.*, quarter.

quasi-campagnard, -e, near-rustic.

quasiment, almost.

quatre, four.

quatre-vingts, eighty.

que, which, whom, that ; *conj.*, than, how ; when, as, till ; how many ; **ne** . . . —, only ; — **de**, how many ; **aussi** . . . —, as . . . as.

quel, -le, what (a).

quelque, some, any ; few ; whatever ; — **chose**, something, anything.

quelquefois, sometimes.

quelqu'un, -e, somebody, someone.

question, *f.*, question.

queue, *f.*, tail, brush.

qui, who, which, that.

quintessencié, -e, double-distilled, intense, concentrated.

quinze, fifteen.

quittance, *f.*, discharge; donner — pour, to absolve from.

quitter, to leave; — des yeux, to take the eyes from.

quoi, what, which.

quoique, although, however.

quotidien, -ne, daily.

R

race, *f.*, race, nationality, class, group.

raconter (sur), to tell (about).

radieux, radieuse, radiant.

radotage, *m.*, raving, driveling.

rafraîchir, to refresh; cool, keep cool.

ragailardi, -e, cheered up; relieved.

rage, *f.*, fury.

raide, stiff, rigid.

raideur, *f.*, stiffness.

raie, *f.*, beam.

railleusement, laughingly, teasingly.

raison, *f.*, reason; reasonable-ness; avoir —, to be right;

à — de, at the rate of.

raisonnable, reasonable.

raisonnant, -e, rational.

raisonner, to think, reason.

rajeuni, -e, rejuvenated.

râlant, -e, dying, in the throes of death.

ramage, *m.*, voice; pattern.

ramasser, to pick up.

ramener, to bring back.

rampe, *f.*, rail, baluster.

ramper, to crawl.

rang, *m.*, rank.

rangé, -e, seated.

rapide, quick.

rapidement, rapidly.

rapidité, *f.*, speed.

raprière, *f.*, rapier.

rappeler (de), to recall, remind (of); se — de, to remember, recall.

rapport, *m.*, report; relation; return, production.

rapporter, to return; se —, to be responsible.

rare, scarce, rare.

rarement, seldom.

rasé, -e, scraped; shaved, shaven.

raser, to shave.

rassis, -e, calm, cool, staid.

rassurer, to reassure; quiet, comfort; encourage; se —, to be reassured, take courage.

ratine, *f.*, rateen.

ravi, -e (de), delighted (with).

ravin, *m.*, ravine.

ravir à, to take from.

ravissement, *m.*, delight.

rayon, *m.*, ray, flash.

- rayonnant**, -e, radiant, beam-
ing.
rayonnement, *m.*, radiance.
rayonner, to radiate.
réaliser, to understand, realize;
se —, to come true, be
realized.
réalité, *f.*, reality.
réception, *f.*, reception.
recevoir, to receive.
recherché, -e, in demand,
sought after, much courted;
elegant.
recherche, *f.*, research.
rechute, *f.*, recurrence.
récit, *m.*, narrative, story.
réciter, to recite, narrate.
réclamer, to reclaim.
récolte, *f.*, harvest, crop.
recommandation, *f.*, recommen-
dation; counsel.
recommander, to tell; com-
mend.
recommencer, to begin again.
récompense, *f.*, reward.
récompenser, to reward.
reconduire, to lead.
reconnaissance, *f.*, gratitude.
reconnaissant, -e, grateful.
reconnaître, to recognize.
recouvert, -e, covered.
reçu, *see* recevoir.
recueillir, to gather, collect.
reculer, to retreat, go back;
extend.
rediger, to draw up, frame,
construct, word; edit.
- redingote**, *f.*, frock coat.
redonner, to give again, give
back.
redoubler, to increase, grow
louder.
redouter, to fear, be afraid of.
se redresser, to straighten up,
stand erect.
réduire, to reduce; force; **se**
—, to be reduced, be con-
fined.
réel, -le, real.
refaire, to remake, rewrite;
traverse, retrace; **se** —, to
recover.
refermer, to close again; **se** —,
to close.
réfléchir (à), to think (of).
reflet, *m.*, reflection.
réfléter, to reflect.
réflexion, *f.*, reflection, thought.
refus, *m.*, refusal.
refuser (de), to refuse.
regard, *m.*, look, glance, air;
pl., gaze.
regarder (à), to look (at), see;
regard, consider; look out;
— **par-dessus l'épaule**, to
look at askance.
régénérer, to re-create, restore,
cure.
règle, *f.*, rule; ruler.
règlement, *m.*, rule, regulation.
régler, to control, regulate.
règne, *m.*, reign.
régner, to reign.
regret, *m.*, vexation.

- regretter, to regret.
régulier, régulière, regular;
monotonous.
régulièrement, regularly; in-
variably.
reINETTE, *f.*, pippin; — **d'hiver**,
winter pippin.
rejaillir, to splash.
rejeter, to toss.
réjouir, to delight.
relevé, -e, perched.
relevée, *f.*, afternoon.
relever, to raise.
religieusement, conscientiously,
attentively.
relique, *f.*, antiquity, relic,
souvenir, memento, keepsake.
reluisant, -e, resplendent, shin-
ing.
remarquable, conspicuous; no-
table.
remarquer, to notice, observe;
say.
remercier, to thank.
remettre, to put back, return;
give, invest with; change,
turn; put off, postpone;
se — à, to resume, take up
again.
remis, -e, recovered.
remise, *f.*, transfer.
remonter, to mount, go back
up, come back up, go back;
rise (again); surmount;
reach.
remords, m., remorse.
remplacer, to replace.
remplir, to fill; **se —**, to be filled.
remuant, -e, active.
remuer, to move, stir.
rencontrer, to meet, find; **se —**,
to meet.
rendre, to give back, return,
restore; render, make; sur-
render, restore; take; **se —**,
to go, surrender; — **leurs**
devoirs, to pay their respects.
renfermé, -e, close.
renfermer, to pen up, hold;
contain; have.
renommé, -e, famed.
renoncer à, to abandon.
renouveler, to renew; repeat.
renseigner, to inform.
rente, f., income.
rentré, -e, turned in, sunken.
rentrée, f., return; entry.
rentrer, to go back, reënter;
come home; — **en**, to regain.
renvoyer, to send away; dis-
miss; reflect.
répandre or se —, to spread,
shed.
reparaissant, -e, appearing.
reparaître, to reappear.
réparation, f., repair.
réparer, to repair, mend.
reparler, to speak again.
repartir, to leave, start.
repas, m., lunch, meal.
repasser, to repass.
répéter, to repeat, rehearse,
study aloud, go over.
replet, replète, stout.

repli, *m.*, fold.

répliquer, to reply.

répondre, to reply; correspond;

— **de**, to be responsible for.

réponse, *f.*, reply, answer.

reporter, to return.

repos, *m.*, rest; **sans** —, constantly.

reprendre, to resume, continue; take back, recover, regain; reassure.

représenter, to represent, picture.

reprise, *f.*, repair, patch; times; **à plusieurs** —s, often, several times.

reprit, *see* **reprendre**.

reproche, *f.*, reproach.

reprocher, to reproach (with).

république, *f.*, republic.

répugnance, *f.*, repugnance.

réputation, *f.*, reputation.

réquisition, *f.*, requisition, demand.

réséda, *m.*, mignonette.

réservé, —e, reserved.

réserver, to set aside.

réservoir, *m.*, reservoir.

résidence, *f.*, home.

résignation, *f.*, resignation.

résigné, —e, resigned.

résister à, to resist; stand, endure.

résonner, to sound.

résoudre, to solve; resolve.

respect (**de or à**), *m.*, respect (for).

respecter, to respect.

respectueusement, respectfully.

respiration, *f.*, breath; breathing.

resplendissant, —e, brilliant.

ressembler (à), to be like, resemble.

ressort, *m.*, spring.

ressource, *f.*, resource.

ressusciter, to revive.

reste, *m.*, remnant, remainder; **du** —, besides.

resté, —e, lying.

rester, to remain, stay; be left; **en** — **là**, to let it go at that, stop there.

restituer, to pay back.

retard, *m.*, delay; **en** —, late, tardy.

retenir, to hold back, keep back, suppress; hold in place.

retenir, to sound, resound.

retirer: **se** —, to withdraw, go.

retomber, to fall back, become . . . again.

retour, *m.*, return; **en** — **de**, in return for.

retourner, to go back; return; **se** —, to turn round; manage, get something done.

retraite, *f.*, retreat.

rétrospectif, **rétrospective**, retrospective.

retrouver, to find (again), meet again, rediscover; **se** —, to be (again); find one another again.

- réunir**, to reunite; restore, return.
réussir (à), to succeed (in).
rêvasserie, *f.*, troubled dream.
rêve, *m.*, dream; **faire de —s**, to have dreams.
réveil, *m.*, awakening.
réveiller or **se —**, to wake (up).
revenir, to come back; **en —**, to recover.
revenu, *m.*, income.
revenue, *f.*, return; second growth..
rêver (à), to dream (about); — **panache**, to have fantastic dreams.
révérence, *f.*, courtesy, bow.
rêverie, *f.*, dream.
revêtir, to put on; substitute.
revêtu, **—e (de)**, clothed (in), covered (with).
rêveur, **rêveuse**, preoccupied, meditative.
revient, *see* **revenir**.
revinrent, *see* **revenir**.
revint, *see* **revenir**.
revit, *see* **revoir**.
revivre, to live again, come to life, come back; revive, bring to life.
revoir, to see again.
révolution, *f.*, change, revolution.
rez-de-chaussée, *m.*, first floor, first story.
rhabiller: **se —**, to dress again.
rhume, *m.*, cold.
- rhythmé**, **—e**, kept time to, in unison with.
riant, **—e**, laughing, happy; *see* **rire**.
riche, rich; *m.*, rich.
richement, richly.
ridé, **—e**, wrinkled.
rideau (*pl.*, **rideaux**), *m.*, curtain.
rien, anything; **ne . . . —**, nothing; **ne . . . — que**, only a thing.
rieur, **rieuse**, laughing.
rigoureux, **rigoureuse** (*pour*), hard.
rire, *m.*, laughter, laugh.
rire, to laugh.
risque, *m.*, risk; **courir —**, to run the risk, be in danger.
risquer, to risk; **se —**, to risk it.
rissolé, **—e**, guttered.
rive, *f.*, bank.
rivière, *f.*, river; string.
robe, *f.*, robe; dress; — **de chambre**, dressing gown.
robuste, sturdy.
rocher, *m.*, rock, cliff, reef.
rôder, to wander, prowl.
roi, *m.*, king.
roide, coarse, rough.
rôle, *m.*, part.
roman, *m.*, story, novel.
rompre, to break.
ronde, *f.*, round; round handwriting.
rond, **—e**, round.

rondelet, rondelette, roundish.
rondeur, f., frankness.
rond-point, m., center.
ronfler, to [snore; rumble, roar.
rose, f., rose.
rose, adj. or m., pink.
roseau (pl., roseaux), m., bush.
rosée, f., dew.
rosier, m., rose bush.
roturier, m., peasant.
roucouler, to coo.
rouge, adj. or m., red; —
d'Adrinople, Adrianople red.
rougir, to blush.
rouillé, -e, rusty.
rouler, to roll.
roussi, -e, reddened, browned.
route, f., route, way, road;
 journey; **en** —, on one's
 way; **grande** —, highway,
 main road.
roux, rousse, brown.
royal, -e, crown.
ruban, m., ribbon.
rubis, m., ruby.
rude, hard, coarse.
rudement, rudely, bluntly;
 very.
rue, f., street.
ruiner, to ruin.
ruineux, ruineuse, ruinous.
ruisseau (pl., ruisseaux), m.,
 watercourse, gutter; street.
ruisseler, to flow.
Russie, f., Russia.
rustique, rustic.

S

sa, see son.
sabot, m., wooden shoe, horse-
 shoe, mule shoe; hoof; hind
 leg; **coup de —**, kick.
sabre, m., sword.
sachant, see savoir.
sage, m., wise man.
sage, good.
sagesse, f., wisdom.
saigner, to bleed.
saillie, m., sally; answer, re-
 tort.
sain, saine, sound, healthy;
 sensible.
sainement, sensibly.
saint, m., -e, f., saint.
saint, -e, holy, sacred.
Sainte-Hélène, f., Saint Helena.
Saint-Nicolas, f., eve of Saint
 Nicholas.
sais, see savoir.
saisi, -e, seized.
saisir, to seize, take, catch, take
 possession of.
saison, f., season.
sale, soiled.
salle, f., hall, room.
salon, m., drawing room.
salpêtre, m., saltpeter.
salpêtrière, f., saltpeter works;
 (Home in Paris for old
 women).
saluer, to salute, greet; re-
 main at salute.
salve, f., salute.
sang, m., blood.

- sanglant**, -e, bleeding; very red, flushed.
sanglier, *m.*, wild boar.
sangloter, to sob.
sanguin, -e, full-blooded.
sans, without; — **que**, without.
santé, *f.*, health; **maison de** —, sanitarium.
satin, *m.*, satin.
satisfaction, *f.*, satisfaction.
saucisson, *m.*, sausage.
saule, *m.*, willow.
saura, **sauriez**, *see* **savoir**.
sauter, to leap.
sautillant, -e, hopping, prancing.
sauvé, -e, saved, out of danger.
sauver, to save.
savant, *m.*, learned man.
savoir, to know, know how; — **gré à**, to be grateful to.
savoir, *m.*, knowledge.
savoir-vivre, *m.*, good manners.
savonner, to soap; wash.
scandaliser, to shock; **se** —, to be shocked.
scène, *f.*, stage; view, picture.
science, *f.*, science.
scierie, *f.*, sawmill.
scribe, *m.*, notary.
scrupuleux, **scrupuleuse**, pains-taking.
se, himself, herself, *etc.*
séance, *f.*, session.
sec, **sèche**, dry; clean, clear, sharp, clean-cut, clearly outlined; **mettre à** —, to impoverish.
- sèchement**, dryly.
sécher, to dry.
sécond, -e [*c like gh*], second.
seconde [*c like gh*], *f.*, second.
seconder, to aid, encourage.
secoué, -e, quaking.
secouer, to shake.
secourir, to assist.
secours, *m.*, aid, relief.
secousse, *f.*, agitation; shock.
secret, *m.*, secret.
section, *f.*, platoon.
séduire, to tempt, lead astray.
séduisant, -e, attractive.
seigneur, *m.*, lord.
seizième, sixteenth.
séjour, *m.*, retreat, resort; stay, sojourn.
semaine, *f.*, week.
semblable (*à*), like, similar (*to*).
semblant, *m.*, appearance; **faire — de**, to pretend.
sembler, to seem, look.
sens, *m.*, sense; direction.
sensation, *f.*, feeling.
sensible, sensitive.
senti, -e, felt; **bien** —, sincere.
sentier, *m.*, path.
sentiment, *m.*, sentiment.
sentir *or* **se** —, to feel, perceive; smell; — **bon**, to be fragrant with.
séparer, to part, separate; **se** —, to separate, be separated.
sept, seven.
septembre, *m.*, September.
serein, **sereine**, calm.

- sérénité**, *f.*, calm, peace of mind.
- série**, *f.*, series.
- sérieusement**, seriously.
- sérieux**, **sérieuse**, serious.
- serré**, **-e**, close, cramped, confined; sordid.
- serrer**, to press, stuff, put; compress; draw; **se** —, to feel compressed, be pained; withdraw; squeeze; **se** — **les mains**, to shake hands; **lui** — **la main**, to shake his hand.
- serrure**, *f.*, lock.
- servante**, *f.*, servant.
- servi**, **-e**, served.
- service**, *m.*, service.
- serviette**, *f.*, napkin, towel.
- servir** (**à**), to serve, pay, help; act; **se** — **de**, to use; — **de**, to serve as.
- serviteur**, *m.*, servant.
- ses**, *see son*.
- seuil**, *m.*, threshold.
- seul**, **-e**, alone, single; **à lui** —, by itself, by himself.
- seulement**, only, not till.
- sévère**, plain.
- sexe**, *m.*, sex.
- si**, if, whether; so; yes.
- siècle**, *m.*, century, age.
- siège**, *m.*, siege; chair, seat, location.
- siffler**, to whistle.
- signaler**, to distinguish.
- signature**, *f.*, signature.
- signe**, *m.*, sign; **faire** — **à**, to motion to; — **de tête**, nod.
- signer**, to sign.
- signifier**, to mean.
- silence**, *m.*, silence.
- silencieux**, **silencieuse**, quiet, noiseless.
- silhouette**, *f.*, outline.
- simple**, simple, plainly dressed.
- simplicité**, *f.*, simplicity.
- simplifié**, **-e**, simplified, less complex.
- simuler**, to imitate.
- sinapisme**, *m.*, mustard plaster.
- sincèrement**, sincerely.
- singulier**, **singulière**, peculiar.
- singulièrement**, peculiarly.
- sinistre**, unfortunate; gloomy; doomed.
- sinon**, if not.
- sire**, *m.*, sir, sire.
- sitôt**, so soon; no sooner.
- situation**, *f.*, situation, circumstance.
- situé**, **-e**, located.
- sixième**, sixth.
- société**, *f.*, company.
- sœur**, *f.*, sister.
- soi**, himself, herself, itself.
- soie**, *f.*, silk.
- soigner**, to care for, attend, nurse; coddle.
- soigneusement**, carefully.
- soin**, *m.*, care; *pl.*, care; **avoir** — **de**, to take the trouble.
- soir**, *m.*, evening.
- soirée**, *f.*, evening; party.

sois, *see* être.

soit, very well, agreed; *see* être.

soixante, sixty.

soixante-dix, seventy.

sol, *m.*, ground.

soldat, *m.*, soldier.

soleil, *m.*, sun, sunlight.

solennel, -le, impressive, dignified.

solide, solid; well-built, substantial, sturdy.

solidement, firmly.

solitairement, alone.

solitude, *f.*, wilderness, solitude.

solliciter, to seek.

solliciteur, solliciteuse, asking aid.

solliciteur, *m.*, petitioner, applicant.

solliciteuse, *f.*, caller, visitor, applicant, petitioner.

sombre, gloomy.

somme, *f.*, sum.

sommeil, *m.*, sleep; avoir —, to be sleepy.

sommet, *m.*, top.

son, sa, ses, its, his, her.

son, *m.*, sound.

sonder, to probe; look into.

songer (à), to think (of); dream, long for.

sonner, to ring, ring for; strike.

sonnerie, *f.*, ringing.

sors, *see* sortir.

sorte, *f.*; kind; de la —, thus.

sortie, *f.*, exit; close; sally; departure; à la — de, after.

sortir, to leave, go out, come out, get out; appear; take out; — de, to leave, escape from.

sot, sotté, stupid.

sottise, *f.*, foolish thing.

sou (*pl.*, sous), *m.*, sou.

soudain, *adv.*, suddenly.

souffle, *m.*, puff, breath.

souffler, to blow, pant, puff; catch one's breath; puff out.

souffrance, *f.*, suffering, sorrow, pain.

souffrir, to suffer, feel bad.

souhaiter, to wish.

soulager, to relieve.

se soulever, to rise.

soulier, *m.*, shoe.

soupçon, *m.*, suspicion.

souper, *m.*, supper, meal.

soupière, *f.*, soup tureen.

soupir, *m.*, sigh.

souplesse, *f.*, flexibility; versatility.

sourcil, *m.*, eyebrow.

sourciller, to frown; show feeling.

sourd, -e, dull.

sourd-muet, *m.*, deaf and dumb person.

souriant, -e, smiling.

sourire (de or à), to smile (at).

sourire, *m.*, smile.

sous, under; to.

sous-chef, *m.*, assistant chief.

sous-directeur, *m.*, assistant director.

- sous-directorial**, -e, assistant director's.
sous-entendu, -e, implied, assumed.
soutenir, to support, carry.
se souvenir (de), to remember.
souvenir, *m.*, memory, recollection.
souvent, often.
souverain, -e, sovereign.
souverain, *m.*, monarch.
souviens, *see* **souvenir**.
spacieux, **spacieuse**, spacious, large.
spécialité, *f.*, specialty.
spectacle, *m.*, sight, view; exhibition, performance; theater.
spectre, *m.*, specter.
sphinx, *f.*, sphinx; **de** —, mysterious.
statue, *f.*, statue.
strict, -e, strict, rigorous, hard, rigid.
strident, -e, discordant, unharmonious.
stupéfaction, *f.*, amazement.
stupéfait, -e, amazed.
stupeur, *f.*, stupor.
stupide, stupid.
style, *m.*, style; language.
su, *see* **savoir**.
subitement, suddenly, abruptly.
substitution, *f.*, substitution.
subtile, subtle, insinuating.
se succéder, to follow, pass.
succès, *m.*, success.
succession, *f.*, inheritance.
sucré, *m.*, sugar.
sud, *m.*, south.
sud-est, *m.*, southeast.
sueur, *f.*, perspiration, sweat.
suffire (à), to be enough (for), suffice.
suite, *f.*, following, sequence; **tout de** —, at once, immediately.
suivant, -e, following.
suivre, to follow.
sujet, *m.*, subject.
superbe, magnificent.
superbement, magnificently.
supérieur, -e, superior, numerous.
supérieurement, well.
superposé, -e, additional.
superstitieux, **superstitieuse**, superstitious.
supplier, to implore.
supplique, *f.*, request.
supposé, -e, supposing, assuming; — **que**, if.
supposer, to suppose.
supputer, to calculate.
sur, on, upon, over; about, at, of; against; from.
sûr, -e, sure, certain; safe.
suranné, -e, ancient.
surhumain, -e, superhuman.
surnuméraire, *m.*, government clerk without salary.
surposé, -e, added, additional.
surprendre, to surprise.
surpris, -e, surprised.
surprise, *f.*, surprise.

surprit, *see* **surprendre**.
 sursaut, *m.*, somersault; start;
 supreme effort; **en** —, with
 a start.
 surtout, above all, especially.
 surveillante, *f.*, attendant.
 surveiller, to look after, watch
 over.
 sus, upon; **en** — **de**, above.
 sut, *see* **savoir**.
 symétrie, *f.*, symmetry.
 symptôme, *m.*, symptom.
 système, *m.*, system.

T

tabac, *m.*, tobacco.
 tabellion, *m.*, notary, recorder.
 table, *f.*, table; sortir **de** —, to
 leave the table.
 tableau (*pl.*, tableaux), *m.*,
 painting; blackboard.
 tabletier, *m.*, inlay worker.
 tabletterie, *f.*, inlay work, par-
 quetry.
 tablier, *m.*, apron.
 tabouret, *m.*, stool.
 tâche, *f.*, task.
 tâcher, to try.
 Tacite, *m.*, Tacitus.
 taillé, —e, shaped.
 taille, *f.*, shape, size; figure,
 waist.
 taillis, *m.*, brush; bois —,
 brush.
 taire, to say nothing, be silent;
 se —, to refuse to speak.
 talent, *m.*, ability.

talon, *m.*, heel.
 tambour, *m.*, drum.
 tandis que, while.
 tant (de), so much, so many;
 such a; — que, as long as.
 tante, *f.*, aunt.
 tantôt, sometimes.
 tapage, *m.*, uproar.
 tape, *f.*, tap, pat.
 taper, to strike, pat, tap.
 tapis, *m.*, carpet.
 tapissé, —e, hung.
 tapisser, to hang with tapestry;
 se —, to be covered.
 tapisserie, *f.*, hanging.
 tard, late.
 tarder, to delay; ne — pas à,
 immediately (to).
 tas, *m.*, heap.
 tâter, to feel.
 tâtonner, to grope.
 taux, *m.*, rate; accumulation.
 te, *see* tu.
 teindre, to dye.
 teinte, *f.*, color.
 teinté, —e (de), tinged (with).
 tel, telle, such.
 Télégraphe, *m.*, telegraph; Les
 —s, Telegraph Department.
 tellement, so, so much, to such
 an extent.
 témoin, *m.*, witness.
 témoigner, to show.
 tempe, *f.*, temple.
 temple, *m.*, temple.
 temps, *m.*, time; weather; de
 — **en** —, from time to time.

tendre, tender, delicate; early.
tendre, to offer, hand, hold out.

tendresse, *f.*, tenderness, kindness.

tendu, **-e**, stretched, extended; directed; alert; furnished (**de**) (in), finished (**de**) (in).

ténébreux, **ténébreuse**, dark.

tenir, to hold, keep; insist;
se —, to be, hold oneself, sit, stand; — **à**, to wish very much to; — **en joue**, to aim at, cover, point a gun at; **s'en — là**, to stop there, let it go at that; **s'en — à**, to stop at; **ne — pas en place**, to be nervous or restless, fidget.

tenter, to attempt, make; tempt; attract.

tenture, *f.*, tapestry, hangings;
papier de —, wall paper.

tenue, *f.*, bearing, appearance; garb, uniform; **grande —**, full-dress uniform.

terminer, to end; **se —**, to end.

terne, dull, dim, wan.

terre, *f.*, earth, land, ground;
à —, to the floor, to the ground; **à la —**, in the fields;
en —, on the ground or floor;
par —, on or to the ground.

terreur, *f.*, terror, fear.

terreux, **terreuse**, earthy;
 soiled; dull.

terrible, terrible.

terroir, *m.*, locality; **de —**, local.
testament, *m.*, will.

tête, *f.*, head; **tenir — à**, to oppose.

tête-à-tête, *m.*, private conversation; **en —**, alone.

théâtre, *m.*, theater.

théorie, *f.*, theory.

thermal, **-e**, thermal, hot.

tic-tac, *m.*, tattoo, ticktack.

tiède, sultry, warm.

tiens, *intj.*, hold! there!

tient, *see tenir*.

tilleul, *m.*, linden tree.

timidement, timidly.

timidité, *f.*, timidity.

tint, *see tenir*.

tirer, to pull, draw, take, take out, get, take off, extricate; fire, shoot; — **son aiguille**, to sew, do needle work; **s'en —**, to extricate oneself, succeed, get by.

tiroir, *m.*, drawer.

tisonner, to stir.

titre, *m.*, title, claim; right.

toi, you.

toile, *f.*, linen cloth; — **cirée**, oilcloth.

toilette, *f.*, toilet; gown; **faire sa —**, to dress.

toison, *f.*, fleece; shock; head.

toit, *m.*, roof; **sous les —s**, in the garret.

toiture, *f.*, roof.

tombant, **-e**, falling; **le jour —**, nightfall.

tombeau (*pl.*, **tombeaux**), *m.*,
tomb.

tomber, to fall; — **sur**, to meet,
fall in with.

ton, **ta**, **tes**, your.

ton, *m.*, color.

tonner, to thunder.

torchère, *f.*, lamp.

torchon, *m.*, towel.

tort, wrong, harm.

torture, *f.*, torture, torment.

torturer, to torture, annoy.

tôt, early, soon.

tôt-fait, *m.*, cake.

touchant, —*e*, touching, pathetic.

touche, *f.*, key.

toucher, to touch, feel; affect;
— **à**, to touch, reach.

touffe, *f.*, clump.

toujours, always, ever; — **est-il**
que, at any rate; **pour** —,
forever.

tour, *m.*, turn, trick, tour; trip;
front, front hair; **faire un** —
à, to take a walk in.

tourbillonner, to flow rapidly,
whirl, eddy.

ourné, —*e*, turned, shaped; **mal**
—, awkward, ill-shapen.

tourner, to whirl, turn, turn
corners; **se** —, to turn.

tout, **toute**, all, every; any;
quite; — **le**, the whole;
du —, at all; of course; —
un, a great quantity of; —
à coup, all at once, suddenly;
— **le monde**, everybody; —

à fait, altogether; — **au plus**,
at the very most; — **à**
l'heure, a while ago, just now;
— **de suite**, all at once; —
au long, at full length.

tout-à-coup, all at once.

toutefois, yet, however.

tout-puissant, —*e*, all-powerful.

trace, *f.*, track, course.

tracer, to trace, draw.

tradition, *f.*, tradition, fable.

trahir, to betray; manifest.

train, *m.*, manner; hubbub,
confusion; succession; **en** —
de, occupied with, engaged in,
in the process of, in the act
* of; **mis en** —, excited.

trainant, —*e*, dragging, trailing.

traîner, to drag, draw; be
slow; — **sa jaquette**, to loaf.

trait, *m.*, trail, streak; **trait**,
feature.

traité (de), *m.*, treatise (on).

traitement, *m.*, treatment.

traiter, to treat.

trajet, *m.*, distance, space.

trancher, to cut; stand out, be
prominent.

tranquille, quiet, calm, placid.

tranquillement, quietly.

transférer, to transfer.

transparent, —*e*, transparent.

transportement, *m.*, rapture.

transporter, to take, transport.

trapèze, *m.*, trapeze.

travail (*pl.*, **travaux**), *m.*, work,
task, toil; workmanship.

travailler, to work.

travailleur, *m.*, worker.

travers, *m.*, passage; **à** —, through; **en** — **de**, across; **à** — **champs**, into the country; **de** —, awry, wrong; **en** —, crosswise.

traverser, to go through, cross.

trébucher, to stumble.

tremblé, **-e**, shaky, uncertain.

tremblement, *m.*, trembling.

trembler, to shake.

tremper, to moisten, soak; lie in the water.

trente-huit, thirty-eight.

très, very.

trésor, *m.*, treasure.

tressaillir, to thrill, tremble, shudder; start.

tricorné, *m.*, three-cornered hat.

tricot, *m.*, knitting.

tringle, *f.*, rod; molding.

triomphal, **-e**, triumphal, triumphant.

triomphant, **-e**, jubilant.

triomphe, *m.*, victory, triumph.

triste, sad.

tristement, sadly.

tristesse, *f.*, sadness, melancholy.

trois, three.

trompe, *f.*, trumpet.

tromper, to deceive; **se** —, to be mistaken, make a mistake.

trompette, *f.*, trumpet.

trône, *m.*, throne.

trop, too, too much, too near.

trophée, *m.*, trophy; **à** —**s**, arranged trophy fashion.

troquer, to exchange.

trotter, to walk rapidly with short steps, trip.

trottoir, *m.*, sidewalk.

trouble, *m.*, embarrassment.

trouble, obscure, not clear.

troublé, **-e**, disquieted, uneasy; worried; affected.

troubler, to disturb; **se** —, to be uneasy.

troué, **-e**, pierced; battle-scarred.

troupe, *f.*, troop, band, company.

trouvaille, *f.*, discovery.

trouvé, **-e**, found; **enfant** —, foundling.

trouver, to find, find in; **se** —, to be; **se** — **bien**, to like it, feel comfortable; **venir** —, to come to.

truite, *f.*, trout.

tu, you.

tuer, to kill.

à tue-tête, as loud as possible.

tuile, *f.*, tile.

tunique, *f.*, coat.

tut, *see* **taire**.

tuteur, *m.*, guardian.

U

uhlan, *m.*, uhlan.

un, **une**, a, an, one, some one.

uniforme, *m.*, uniform.

unique, only.

universel, -le, universal, all-embracing.

usage, *m.*, use; purpose; à l'— **de**, for the use of.

user, to wear out, wear down.

usure, *f.*, worn appearance; interest.

usurier, *m.*, money lender, loan shark.

V

va, *see* **aller**.

vacances, *f. pl.*, holidays, vacation.

va-et-vient, *m.*, movement.

vague, *f.*, wave, ripple.

vague, indistinct.

vaguement, vaguely.

vain, -e, vain, empty; **en** —, to no purpose.

vaincre, to conquer.

vaincu, -e, conquered.

vais, *see* **aller**.

vaisseau (*pl.*, **vaisseaux**), *m.*, boat, vessel, ship.

vaisselle, *f.*, dish, platter, bowl.

valet, *m.*, man, butler, doorman.

vallée, *f.*, valley.

valoir, to be worth; be; save; — **mieux**, to be better.

valser, to waltz.

valté, *from* **valter**, to run about (provincial).

vanité, *f.*, vanity.

vapeur, *f.*, steam, cloud.

variable, inflected.

vase, *f.*, vase.

vaste, great.

vécu(t), *see* **vivre**.

veillée, *f.*, eve.

veiller, to watch, look after.

velours, *m.*, velvet.

velouté, *m.*, smoothness.

velu, -e, shaggy, rough.

vendre, to sell; **se** —, to sell, bring.

vénéable, venerable.

venger, to take vengeance.

venir, to come; — **de**, to have just; **s'en** —, to come up, come; — **trouver**, to come to.

vénitien, -ne, Venetian.

vent, *m.*, wind.

ventre, *m.*, stomach.

venu, *see* **venir**.

ver, *m.*, worm.

verbe, *m.*, verb.

verdâtre, greenish.

verdeur, *f.*, freshness.

verger, *m.*, orchard.

véritable, real, genuine.

véritablement, actually.

vérité, *f.*, truth.

vermillon, *m.*, blush.

vermoulu, -e, worm-eaten, decaying.

vernis, *m.*, varnish, polish.

verra(i(s)), *see* **voir**.

verre, *m.*, glass.

vers, toward.

vers, *m.*, verse; *pl.*, poetry.

verser, to shed, pour, give; upset.

vert, -e, green; —e, glass of absinthe.

- vertige**, *m.*, dizziness.
vertu, *f.*, virtue.
veste, *f.*, vest.
vestibule, *m.*, hall, vestibule.
vêtement, *m.*, garment; clothes.
vêtu, **-e (de)**, clothed (in); finished.
veut, *see* **vouloir**.
veuve, *f.*, widow.
veux, *see* **vouloir**.
viande, *f.*, meat.
victoire, *f.*, victory.
victorieux, **victorieuse**, victorious.
vide, empty; *m.*, space, vacuum.
vider, to empty.
vie, *f.*, life, living; activity;
de sa —, in one's life, as long as one lives, never; **gagner sa** —, to make a living.
vieil, *see* **vieux**; *m.*, old man.
vieillard, *m.*, old man.
vieille, *f.*, old woman; *see* **vieux**.
vieillesse, *f.*, old age, age.
vieilli, **-e**, aged; older.
vieillot, **vieillotte**, old.
viendra(s), *see* **venir**.
viennent, **vient**, *see* **venir**.
vierge, new.
Vierge, *f.*, Virgin.
vieux, **vieil**, **vieille**, old; *m.*, old man.
vif, **vive**, lively, living, alive; flowing; vivid.
vigne, *f.*, vine, vineyard; **de** —, vine.
vignoble, *m.*, vineyard.
vilain, **-e**, ugly.
vilain, *m.*, peasant.
villa, *f.*, house, country house.
village, *m.*, village.
ville, *f.*, city.
vin, *m.*, wine.
vinaigre, *m.*, vinegar.
vingt, twenty.
vingtaine, *f.*, score, twenty or so.
vingtième, twentieth.
vinrent, *see* **venir**.
vint, *see* **venir**.
violent, **-e**, violent, great.
violet, **violette**, purple.
violon, *m.*, violin.
vis, *see* **voir**.
visage, *m.*, face.
visible, evident, plain.
vision, *f.*, vision.
visite, *f.*, visit.
visiter, to visit.
visiteur, *m.*, visitor.
visiteuse, *f.*, caller.
vite, rapidly, quick(ly).
vitre, *f.*, pane, glass; window.
vivacité, *f.*, vigor, ardor.
vivant, **-e**, living; fresh; modern.
vive, long live! *see* **vivre**; **vif**.
vivement, eagerly; quickly.
vivre, to live; **faire** — **à**, to support.
vli! **vlan!** **piff!** **paï!** **slap!**
bang! **biff!** **smash!**
vocation, *f.*, calling; profession.
voguer, to float.

voici, here.

voie, *f.*, way, road, street; course.

voilà, there, there are; that's.

voile, *f.*, veil.

voilé, *-e*, veiled, obscured.

voir, to see, look at.

voisin, *m.*, neighbor.

voisin, *-e*, neighboring, adjoining.

voiture, *f.*, conveyance, carriage, cab; **petite** —, cab.

voix, *f.*, voice; tone.

voler, to fly; steal, rob.

voleur, *m.*, thief.

voleuse, *f.*, thief.

volonté, *f.*, will.

volontiers, willingly.

voltiger, to flutter, flit, hover.

volubilité, *f.*, volubility, eloquence.

volumineux, **volumineuse**, bulky, roomy.

voluptueusement, pleasantly, with pleasure.

voluptueux, **voluptueuse**, voluptuous.

vont, *see aller*.

Vosges [vô-je], *f. pl.*, Vosges Mountains.

votre, your.

vôtre, yours.

voudrai(s), *see vouloir*.

vouloir, to wish, want, desire; — **dire**, to mean; **en — de**, to regret, begrudge; **en — à**, to bear a grudge against, dislike, have it in for; — **bien**, to be willing, consent, condescend.

vous, you, to you, *etc.*

voyez, *see voir*.

vrai, *-e*, true, real.

vraiment, really.

vu(s), *see voir*.

vue, *f.*, sight; view; opinion; **à perte de —**, as far as one could see.

vulgaire, common, ordinary.

W

wagon, *m.*, railway car.

whist, *m.*, whist.

Y

y, there; **il — a**, there is, there are; ago; — **comprendre**, to understand nothing about it.

yeux, *pl. of œil*.



PQ
1275
M3

Manley, Edward (ed.)
Eight French stories

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
